

Migrations internes et changements familiaux en Suisse

1

Bevölkerung
Population
Popolazione

Analyse du module «mobilité»
de l'enquête suisse
sur la population active
de 1998

La série «Statistique de la Suisse» publiée par l'Office fédéral de la statistique (OFS) couvre les domaines suivants:

- | | |
|---|---|
| 0 Bases statistiques et vues d'ensemble | 11 Transports et communications |
| 1 Population | 12 Politique monétaire, marchés et acteurs financiers |
| 2 Espace et environnement | 13 Protection sociale |
| 3 Travail et vie active | 14 Santé |
| 4 Economie nationale | 15 Education et science |
| 5 Prix | 16 Culture, médias, emploi du temps |
| 6 Industrie et services | 17 Politique |
| 7 Agriculture et sylviculture | 18 Finances publiques |
| 8 Energie | 19 Droit et justice |
| 9 Construction et logement | 20 Société en mutation (thèmes interdisciplinaires) |
| 10 Tourisme | |
-

OFS Migrations internes et changements familiaux en Suisse

Migrations internes et changements familiaux en Suisse

Analyse du module «mobilité» de l'enquête suisse sur la population active de 1998

Auteurs

Laurence Charton et Philippe Wanner

Forum suisse pour l'étude des migrations, Neuchâtel

Editeur

Office fédéral de la statistique

Complément d'information: Philippe Wanner, Forum suisse pour l'étude des migrations, tél. 032 718 14 59
E-Mail: philippe.wanner@fsm.unine.ch
Elisabeth Aebischer, Section de l'évolution de la population, OFS, tél. 032 713 67 11
E-Mail: info.bev@bfs.admin.ch

Diffusion: Office fédéral de la statistique
CH-2010 Neuchâtel
Tél. 032 713 60 60 / Fax 032 713 60 61

Numéro de commande: 469-9800

Prix: 13 francs

Série: Statistique de la Suisse

Domaine: 1 Population

Langue du texte original: Français

Graphisme/Layout: OFS

Copyright: OFS, Neuchâtel 2001
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,
si la source est mentionnée.

ISBN: 3-303-01141-9

Table des matières

Introduction	7
1 Le contexte des migrations internes et des mobilités résidentielles en Suisse et en Europe	9
1.1 Les motivations justifiant l'intérêt croissant pour l'étude des flux migratoires internes.....	9
1.2 Les déterminants de la migration interne	12
1.3 Les données statistiques disponibles.....	13
2 Présentation de l'ESPA et des données utilisées	15
3 Méthodes	19
3.1 Les tableaux présentés	19
3.2 Les matrices des migrations	19
3.3 Les régressions logistiques	20
3.4 Les classifications géographiques utilisées	20
4 Les caractéristiques des migrations	23
4.1 L'intensité des migrations.....	23
4.2 Le degré de mobilité résidentielle selon quelques caractéristiques socio-économiques	24
4.3 L'organisation spatiale de la mobilité résidentielle à l'intérieur du territoire helvétique.....	28
4.4 Les motifs de la dernière migration	38
4.5 Les motifs du déménagement associés à la notion de distance.....	42
5 Les migrations associées aux changements familiaux	45
5.1 La notion de «ménage-logement»	45
5.2 Les caractéristiques des ménages	46
5.3 Changements familiaux au sein du ménage et mobilités résidentielles	50
6 Discussion	63
Glossaire	67
Références	69

Annexes

A1	Durée depuis le dernier déménagement, selon différentes variables socio-économiques	77
A2	Mobilité spatiale selon le type de mobilité au dernier déménagement	85
A3	Motifs du dernier déménagement	89
A4	Motifs de la migration selon l'âge au moment du déménagement et l'âge à l'enquête	94
A5	Motifs du dernier déménagement, selon le type de déplacement	95

Tableaux insérés dans le texte

1*	Répartition de la durée depuis le dernier changement de domicile, selon le sexe et l'âge, parmi les personnes ayant déménagé au moins une fois dans leur vie	24
2*	Répartition de la durée depuis le dernier changement de domicile, selon la nationalité et le sexe, parmi les personnes ayant déménagé au moins une fois dans leur vie	26
3*	Répartition de la durée depuis le dernier changement de domicile, selon le lieu de domicile actuel, parmi les personnes ayant déménagé au moins une fois dans leur vie	27
4*	Type de migration effectuée au cours du dernier changement de domicile, selon le sexe et l'âge, parmi les personnes ayant déménagé au moins une fois dans leur vie	29
5*	Type de migration effectuée au cours du dernier changement de domicile, selon la nationalité et le sexe, parmi les personnes ayant déménagé au moins une fois dans leur vie	31
6*	Flux migratoires entre les différentes régions de la Suisse selon la date de la dernière migration	32
7*	Solde migratoire interne les différentes régions de la Suisse selon l'âge des personnes ayant changé de domicile	33
8*	Dernier déménagement selon le type actuel et antérieur de commune de résidence	34
9*	Flux migratoires entre les différentes zones (urbaine – rurale) de la Suisse selon la date de la dernière migration	35
10*	Flux migratoires entre les différents types de commune de la Suisse selon la date de la dernière migration	35
11*	Flux migratoires entre les différentes zones (urbaine – rurale) de la Suisse, et taux migratoire, selon l'âge des personnes ayant changé de domicile	36
12*	Flux migratoires entre les différents types de communes de la Suisse selon l'âge des personnes ayant changé de domicile	37
13*	Motif principal du dernier changement de domicile, selon le sexe et l'âge au moment de ce changement, parmi les personnes ayant changé de domicile au moins une fois et ayant déclaré un motif principal et une date	40

14*	Taille du ménage auquel appartient la personne interrogée, selon son sexe et son âge	47
15*	Type du ménage dans lequel la personne interrogée vit, selon son sexe et son âge	49
16*	Proportion de personnes ayant déclaré avoir vécu un changement dans le ménage, selon le sexe et l'âge	51
17*	Répartition des changements dans le ménage, parmi les personnes ayant déclaré un changement	52
18*	Age auquel survient le changement observé dans le ménage, parmi les personnes ayant déclaré un changement et l'ayant daté	53
19*	Proportion de personnes ayant déclaré qu'un déménagement accompagnait un changement familial, selon l'âge au moment du changement familial, parmi les personnes ayant déclaré un changement et l'ayant daté	53
20*	Proportion de personnes ayant déclaré qu'un déménagement accompagnait un changement familial, selon le type de changement familial, parmi les personnes ayant déclaré un changement	55
21*	Proportion de personnes ayant déclaré qu'un déménagement accompagnait un changement familial, selon le sexe et le type de changement familial, parmi les personnes ayant déclaré un changement	55
22*	Proportion de personnes ayant déclaré qu'un déménagement accompagnait le départ du foyer parental, selon le type de départ et l'âge	56
23*	Proportion de naissances d'un enfant suivies d'un déménagement, selon l'âge au moment de la naissance de l'enfant	57
24*	Proportion de ruptures de couples mariés suivies d'un déménagement, selon le sexe et l'âge	58
25*	Proportion de départs de l'enfant suivies d'un déménagement, selon le type de ménage dans lequel la personne (le parent) vit après le départ de son enfant	59
26*	Résultat d'une régression logistique visant à expliquer le risque de déménager suite à un changement familial, en fonction de différentes variables socio-économiques	61

Graphiques insérés dans le texte

G0	Déroulement du module sur la mobilité des ménages	17
G1	Proportion de personnes vivant dans le même domicile depuis la naissance, selon l'âge et le milieu de résidence	23
G2	Répartition de la durée depuis le dernier changement de domicile, selon le statut professionnel, parmi les personnes ayant déménagé au moins une fois dans leur vie	26
G3	Lieu de domicile précédant la dernière migration, selon l'âge, parmi les personnes ayant déménagé au moins une fois dans leur vie	30
G4	Motif du dernier changement de domicile, selon le sexe de la personne interrogée, parmi les personnes ayant déménagé au moins une fois dans leur vie	38

G5	Motif du dernier changement de domicile, selon la nationalité de la personne interrogée, parmi les personnes ayant déménagé au moins une fois dans leur vie	39
G6	Motif principal du dernier changement de domicile, selon l'âge au moment de ce déménagement et l'âge à l'enquête.	41
G7	Motif principal du dernier changement de domicile, selon le sexe et le type de migration	42
G8	Répartition des ménages auquel appartient la personne interrogée selon la taille, selon le sexe et l'âge	48
G9	Taille moyenne du ménage dans lequel réside la personne interrogée, selon le sexe et l'âge	48
G10	Proportion de personnes ayant déclaré qu'un déménagement accompagnait un changement familial, selon l'âge au moment du changement familial et le sexe, parmi les personnes ayant déclaré un changement et l'ayant daté. . . .	54

Introduction

La mobilité résidentielle est un phénomène qui s'inscrit dans l'étude des migrations internes d'un territoire. L'événement qui s'y rapporte rend compte d'un changement durable de lieu de résidence principale. Les déplacements et les flux migratoires qui sont associés à ce phénomène impliquent par ailleurs des flux de biens, de savoirs et de capitaux. La mobilité résidentielle est ainsi à l'origine des changements et du fonctionnement des sociétés contemporaines.

Les déplacements auxquels toute personne est sujette au cours de sa vie ne se font pas par hasard, ils ne sont pas neutres. Choisis dans une certaine mesure, ils peuvent aussi être contraints (Bourrelier et Dietrich, 1989). La mobilité en référence à son espace est en effet comme le mentionne M. Bassand et al.: «*un phénomène social total, c'est-à-dire qu'elle n'est jamais seulement qu'un déplacement mais toujours une action au cœur des processus sociaux de fonctionnement et de changement*» (1985: 25). Tout déplacement permet ainsi d'appréhender, dans une certaine mesure, l'organisation sociale dans laquelle il se produit.

L'extension, au cours des dernières décennies, des infrastructures de transport ont permis d'augmenter par exemple les distances entre le lieu de résidence et le lieu de l'activité professionnelle tout en conservant des durées de déplacement constantes (Steinmetz et Pola, 1997). Il en a résulté alors, en particulier dans la seconde moitié du 20^e siècle, une mobilité résidentielle accrue en direction de la périphérie, motivée par la recherche d'un environnement de vie plus accueillant. Les distances entre lieu de domicile et lieu d'activité économique se sont allongées. Aujourd'hui, les nouvelles technologies de communication (internet, téléphone portable, etc.) permettent de repenser les moyens d'échanges. Ainsi, la notion «espace-temps» a évolué en modifiant vraisemblablement dans la foulée les structures spatiales et sociales.

L'espace des collectivités locales et régionales s'en trouve en effet restructuré tandis que les territoires et leurs frontières se redéfinissent. En Suisse par exemple, l'achèvement du réseau des routes nationales, le développement du projet Rail 2000, l'amélioration des transports communs dans les agglomérations, la construction de voies de chemins de fer rapides entre les pays voisins et l'intensification du trafic aérien ont des conséquences sur le lieu d'habitation. L'étude de la mobilité résidentielle, au sens générique du terme, apparaît par conséquent fort complexe, mais représente dans le même temps une priorité pour la planification du territoire et plus largement pour comprendre le fonctionnement de la société et ses rapports avec son territoire.

Par ailleurs, la société se trouve confrontée à des changements démographiques importants: un vieillissement démographique qui s'accélère, l'arrivée aux âges de la retraite des enfants du baby boom, la multiplication des configurations familiales en sont quelques éléments parmi les plus marquants. Ces changements ont un impact sur la mobilité, qu'il convenait de préciser.

Dans ce contexte, l'objectif de cette étude est ainsi de décrire la mobilité résidentielle – définie par le changement durable de lieu de résidence principale¹⁾ – en Suisse, à partir des données recueillies lors de l'enquête suisse sur la population active de 1998 (enquête ESPA; OFS, 1996a). Compte tenu des données utilisées, il s'agira plus spécifiquement d'évaluer par le biais d'analyses quantitatives l'impact que peut avoir un certain nombre de facteurs socio-démographiques (associés notamment au vieillissement et aux modifications des comportements familiaux) sur les flux migratoires internes.

Vu la taille de l'échantillon (soit environ 16'300 personnes interrogées), les données de cette enquête représentent une source d'information particulièrement riche. Elles fournissent, par exemple, pour la première fois en Suisse des informations sur les motifs des changements de domicile, et sur les relations existantes entre les modifications de la structure des ménages et mobilité résidentielle. L'analyse des changements de domicile et plus spécifiquement du dernier changement vécu par les hommes et les femmes de 15 ans et plus en 1998 et résidant de manière permanente sur le territoire helvétique, permet par ailleurs d'appréhender dans sa globalité l'importance de la mobilité résidentielle et la direction de la migration. Traiter chaque déménagement de manière individuelle révèle en définitive une réalité collective.

Cette étude s'articule autour des points suivants: dans une première étape, une mise en contexte des migrations internes et des mobilités résidentielles en Suisse et en Europe sera effectuée; elle sera suivie d'une présentation succincte de l'ESPA et des données collectées, et d'une description des méthodes utilisées.

Ensuite, les déterminants du processus «mobilité résidentielle» seront saisis à partir d'une double approche. Il s'agira d'abord de décrire les caractéristiques de la migration en observant s'il existe des freins ou des moteurs éventuels à la mobilité résidentielle selon différentes variables socio-économiques tels que l'âge, le sexe, la formation, le statut professionnel ou la nationalité des répondant(e)s. La distance du déménagement sera également prise en compte afin d'appréhender si le degré d'éloignement par rapport au précédent logement est, entre autres, fonction des caractéristiques individuelles ou des motifs évoqués. Il s'agira ainsi d'observer, par exemple, si la probabilité d'un déménagement «lointain» (exprimé en terme de migration intercantonale ou entre deux régions linguistiques) est plus élevée ou moins élevée lorsque la migration est motivée par des raisons professionnelles plutôt que par d'autres raisons.

La composition du ménage sera ensuite utilisée comme facteur d'analyse privilégié, puisqu'il s'agira d'étudier le type de mobilité résidentielle en fonction de la taille du ménage et des caractéristiques de ces ménages (personne seule, couple marié ou non avec ou sans enfant, famille monoparentale, famille recomposée). Les liens supposés entre mobilité résidentielle et étapes de la vie familiale seront de cette manière appréhendés en observant en priorité les éventuels changements au sein des ménages suivis ou non d'un déménagement.

¹⁾ Cf. Glossaire pour une définition des concepts

1 Le contexte des migrations internes et des mobilités résidentielles en Suisse et en Europe

Quelques éléments sont développés dans ce chapitre de manière à insérer la présente analyse dans un cadre théorique. Dans une première partie, nous évoquerons les intérêts de l'analyse de la migration interne pour la recherche «territoriale» (en référence à un espace géographique). Puis, nous évoquerons les principales études récentes portant sur les mécanismes et facteurs influençant l'organisation spatiale de la population et la migration interne. Enfin, nous nous pencherons sur les données statistiques disponibles et sur les études déjà réalisées sur ce thème en Suisse.

1.1 Les motivations justifiant l'intérêt croissant pour l'étude des flux migratoires internes

L'intérêt apporté depuis plusieurs décennies aux migrations internes peut s'expliquer par différentes raisons. Bien que celles-ci soient fortement associées les unes aux autres, nous distinguerons dans ce chapitre le rôle de la migration sur l'évolution démographique à l'échelle de la région et pour la planification territoriale; nous évoquerons également la recherche sur les mécanismes de la migration interne, qui font référence à des facteurs socio-économiques et géographiques; enfin, nous relèverons l'importance croissante accordée à la notion de région.

1.1.1 La migration interne, facteur de l'évolution démographique

Selon certains auteurs (Rees et Kupiszewski, 1996), la migration interne est un facteur parmi les plus importants de l'évolution démographique d'une région. Dans le cas de la Suisse, depuis le début des années 1980, quelque 200'000 arrivées et départs en provenance et à destination de l'étranger, et plus de 400'000 changements de domicile entre deux communes de la Confédération sont enregistrés annuellement (OFS, 2000a). A ces mouvements, il convient d'ajouter les changements de domicile au sein de la même commune, qui ne sont pas enregistrés par la statistique suisse, mais qu'il est possible d'estimer, à partir des données de l'ESPA 1998, à près d'un demi-million par année. A titre comparatif, le nombre moyen de naissances et de décès en Suisse a été au cours des années 1990 respectivement de 80'000 et 60'000.

Pour se rendre compte du rôle de la migration interne dans l'évolution de la population, il suffit de consulter les bilans démographiques de certains lieux en forte décroissance, par exemple Bâle-Ville. De même, en règle générale, les régions, districts, communes à forte progression démographique doivent leur croissance en premier lieu aux flux migratoires internes (OFS, 2000a). Pour la première fois depuis 1981, la croissance des zones urbaines a été en 1999 plus forte que celle des zones rurales résultant, d'après les statistiques de l'OFS, essentiellement des flux migratoires internes (OFS, 2000a).

La connaissance des facteurs déterminant les flux migratoires devient donc un élément essentiel pour la planification locale: alors que la natalité et la mortalité futures de régions ou communes peuvent être estimées avec une marge d'erreur relativement étroite, les flux migratoires qui auront lieu dans le futur sont beaucoup plus difficiles à cerner.

Pour ces raisons, bien que longtemps ignorés des démographes, pour qui l'évolution de la population et le concept de migration étaient étroitement associés au concept de frontière, les flux migratoires internes sont devenus depuis le début des années 1970 un sujet largement étudié. Aux Etats-Unis par exemple, la *démographie appliquée*, reposant sur des approches locales, a rapidement connu un fort attrait (Pol et Kintner, 1996). L'analyse démographique locale ou régionale fut par exemple très vite utilisée comme outil de planification politique (au sens large du terme, incluant les infrastructures relatives aux transports, à la formation, à la santé) et financière. Au niveau suisse, une récente étude menée sur la ville de Lausanne a permis de mettre en évidence les conséquences fiscales des mouvements migratoires entre cette commune et sa proche périphérie (Office d'études socio-économiques et statistiques (OESES), 1998).

1.1.2 Les échanges entre centres et périphéries et leur rôle sur la planification de l'espace urbain et rural

L'intérêt croissant pour les questions de mobilités résidentielles est également expliqué par les conséquences importantes, en termes socio-économiques et culturels de la redistribution de la population entre centres et périphéries. La migration en direction de la ville (phase de concentration) a caractérisé la période d'industrialisation et caractérise toujours certains centres secondaires. Provoqué par la création d'industries entraînant notamment le déplacement des activités professionnelles vers le tertiaire et le recul de l'agriculture, la migration urbaine a pris place jusque vers les années 1970. Une redistribution de la population du centre vers la périphérie proche (suburbanisation), puis vers celle plus éloignée (périurbanisation, «rurbanisation»), s'est ensuite observée au cours des deux dernières décennies (cf. Eggericks et Poulain, 1990). Ces évolutions ont eu pour conséquence de susciter une volumineuse littérature et une diversité d'approches théoriques inspirées de différentes disciplines de recherche (cf. Baizan, 1999 pour un inventaire de ces approches). Elles ont mis architectes et urbanistes en face de nouveaux défis quant à la gestion de l'espace urbain. De même, les économistes se sont trouvés confrontés à de nouvelles problématiques en rapport avec l'organisation de l'activité économique des centres et des périphéries (Dessemontet et Racine, 1996). Les sociologues ont été interpellés pour leur part plus spécifiquement par les conséquences du processus de «métropolisation», notamment le phénomène de l'exclusion (Cunha, 1996; Paugam, 1996) ou de ségrégation sociale (Brun et Rhein, 1994; Bassand *et al.*, 1995). Les géographes, quant à eux, se sont principalement intéressés aux processus d'urbanisation et aux déterminants des flux migratoires (Kuklick, 1995). Les modèles de gravitation, inspirés essentiellement de celui de Ravenstein (1859), se sont ainsi multipliés afin d'expliquer par exemple les flux migratoires entre deux villes ou entre deux régions à partir de la taille des populations respectives et de la distance séparant le lieu de départ de celui d'arrivée. Le marché professionnel, la production relative ainsi que d'autres opportunités (revenus différentiels, présence de la famille) ont de même été pris en compte (Sjaastad, 1962; Harris et Todaro, 1970; Zelinsky, 1971; Tolley, 1987). Ces tentatives de modélisation apparaissent cependant aujourd'hui comme peu performants (Termote, à paraître) car réducteurs; la migration devant être placée dans un contexte plus large que celui purement économique. Elle présente en effet une dimension culturelle et sociale incontournable et particu-

lièrement forte (Bassand, 1981; Dreyfus, 1990). Dans le même temps, les travaux empiriques se sont multipliés en Europe (Rogers *et al.*, 1983, Rogers et Willekems, 1986; Rees et Kupiszewski, 1996) et notamment en Suisse (voir plus loin). Les travaux de planification à l'échelle locale se sont développés d'une part afin de prévoir les infrastructures devant être mises en place en fonction des populations résidentes futures au travers notamment de «politiques locales de l'habitat» (cf. par exemple, pour la Suisse: Menthonnex, 1990; pour la France: Jaillet et Ballain, 1998; pour les Etats-Unis: Tayman, 1996) et d'autre part, dans l'optique de cerner les besoins futurs de ces populations (Kintner et Pol, 1996; Filippi, 1997).

1.1.3 Les facteurs déterminant les flux migratoires: effets de structure et effets de comportement

La société suisse se caractérise par de profonds changements au niveau de sa structure démographique – avec un vieillissement de la population, une proportion élevée de personnes vivant seules ou en couple sans enfant, un apport migratoire continu – et économique –, un taux de chômage relativement élevé pour le pays au cours des années 1990 (4-5%) et une pauvreté accrue pour une partie grandissante de la population. Ces changements structurels jouent un rôle sur les flux migratoires de ces récentes années. En effet, la migration est un phénomène dont l'intensité et la direction dépendent des caractéristiques des populations, ce qui implique une «sélection» en matière de mobilité résidentielle.

Des schémas migratoires spécifiques caractérisent les différents groupes de populations, classés selon le sexe, l'âge, la nationalité, le niveau de formation ou encore l'activité professionnelle. Quelques modèles migratoires se retrouvent bien marqués, sélectionnant des personnes présentant des caractéristiques particulières devant la migration (Long, 1992; Castro et Rogers, 1984). Ainsi, les personnes de nationalité étrangère se dirigent généralement vers les centres urbains, où elles croisent les flux migratoires des autochtones en direction de la périphérie (Desplanques et Tabard, 1991; Mansuy et Marpast, 1994). Les jeunes entrant dans la vie universitaire ou professionnelle se dirigent également en nombre vers les centres, pour repartir en direction de la périphérie plus ou moins éloignée une fois cette étape de leur cycle de vie dépassée (Bonvalet et Fribourg, 1990). Les flux migratoires des 15-24 ans vont ainsi dans la direction inverse de ceux des familles (parents avec enfants). Le processus qui conduit les personnes issues du milieu urbain à migrer vers des lieux de plus en plus éloignés du centre est également relativement bien connu (cf. plus spécialement Schuler et Huissoud, 1992).

Les changements dans la structure de la population, par exemple la présence plus nombreuse de personnes aux âges de la retraite et en contrepartie la diminution de la part des jeunes, contribuent dans ce contexte – toutes choses égales par ailleurs – à une réorganisation des flux migratoires. Il résulte alors des évolutions différentes, des «migrations sélectives» d'une commune à l'autre, dues aux caractéristiques démographiques des personnes qui y résident ou qui immigreront (Bocquet-Appel *et al.*, 1996; Gatzweiler, 1996). Ainsi, certains centres urbains (Genève en 1997 par exemple) observent un accroissement démographique, dû probablement à des effets de composition démographique (arrivée des petits-enfants du baby boom ayant grandi dans la périphérie). La croissance démographique des régions urbaines en 1999 peut également être attribuée à des effets de structures démographiques – autrement dit à une balance positive entre jeunes immigrants et adultes émigrants avec leurs enfants. Dans le même temps, le déplacement du centre vers la périphérie pourrait avoir été freiné ces dernières années par la baisse de la croissance économique et par le vieillissement démographique, ainsi qu'a pu le montrer Termote (2000) pour le cas de Montréal.

A ces changements structurels modifiant l'intensité des flux migratoires, il convient d'ajouter des comportements migratoires appelés à se modifier parce que, comme cela a été précisé, la notion d'espace devient progressivement différente pour l'individu, et les déterminants de la migration évolue (chapitre 1.2).

Compte tenu du fait que les changements structurels sont appelés à se poursuivre, il nous a paru nécessaire de mesurer leur impact. L'analyse de la migration associée aux changements familiaux permettra, dans ce contexte, de mettre en évidence les mouvements migratoires «attendus» pour ces prochaines années, en fonction des caractéristiques familiales qui se dessinent.

1.1.4 La notion de région

De nombreux découpages régionaux sont utilisés en Suisse depuis le 19^e siècle, dans une optique de planification. Elles font référence à des critères politiques bien connus (découpage par canton et demi-canton, par district, par commune), à des critères économiques (régions d'aménagement du territoire) ou à des critères statistiques (région MS, agglomérations selon la définition de l'OFS – Schuler, 1998). L'accroissement de l'importance du concept de «région» depuis le début des années 1990, au détriment de celui de «territoire national» marque l'intérêt grandissant des thèmes abordant l'économie à travers un espace défini. En même temps, la disparition progressive des frontières en Europe marque un déplacement de l'intérêt vers les régions, rendant nécessaire l'élaboration de statistiques régionales (cf. Rossi, 1992). A des fins de comparaisons internationales, que ce soit à l'intérieur du pays ou par rapport à d'autres régions d'Europe, le territoire helvétique a ainsi été découpé depuis 1998 en sept grandes régions (Schuler *et al.*, 1999). Ces régions sont obtenues par le regroupement de cantons présentant des caractéristiques relativement proches. Il convient de relever que d'autres regroupements de cantons avaient été utilisés dans le passé en Suisse (notamment les 5 régions de la Suisse, fréquemment employé jusqu'au milieu des années 1990 dans les publications de l'OFS). La typologie régionale actuelle en sept régions permet d'analyser les caractéristiques structurelles de chacune des régions et d'en faire ressortir les spécificités démographiques, économiques, administratives, politiques et culturelles. Sa limite principale résulte toutefois du fait que le canton, unité au niveau duquel le regroupement s'effectue, ne présente pas toujours un territoire homogène, certains cantons comprennent par exemple des communes de langue différente (Grisons, Valais, Fribourg par exemple) ou des communes présentant des spécificités en matière d'appartenances religieuses ou culturelles, de mode de vie ou de modalités (Joye *et al.*, 1992).

Pour cette raison, la région linguistique – la langue principale parlée dans la commune de résidence représentant le critère d'appartenance – présente un intérêt également important en ce qui concerne l'appartenance régionale.

1.2 Les déterminants de la migration interne

Comme l'ont montré Hoffmann-Nowotny (1970, 1973) et Bassand *et al.* (1985) pour la Suisse, la mobilité résidentielle n'est pas seulement un déplacement d'un lieu vers un autre. Elle résulte de multiples facteurs: sociologiques (conditions de vie, modifications de la cellule familiale), démographiques (mouvements migratoires), économiques (coût des loyers, règles de fiscalité, taux hypothécaire), professionnels (opportunités d'emplois), fonctionnels (présence de certaines infrastructures ou administrations) ou encore politiques (systèmes d'aides éventuels par exemple à l'accès à la propriété).

La profession, la volonté d'accéder à la propriété et les changements familiaux apparaissent comme les principaux facteurs influençant la migration. Dans les années 1980, l'enquête entreprise par l'Institut de Recherche en Environnement Construit (IREC) de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, avait montré que près de la moitié des déménagements était liée à un changement professionnel, et que dans un certain nombre de ces cas, la taille du ménage s'était également modifiée, mettant en évidence les motifs familiaux comme facteurs associés à la migration (Joye et al., 1985). Le cycle de vie joue aussi un rôle important sur la probabilité de migrer, ainsi que sur la distance de la migration (Wagner, 1989; Baizan, 1997). C'est entre 20 et 35 ans, période de la vie la plus fréquente au départ du foyer parental, à l'autonomie, aux premières expériences conjugale et professionnelle, que les personnes sont les plus mobiles, et que les distances entre le lieu de départ et d'arrivée paraissent les plus importantes (cf. notamment Courgeau, 1988; Lévy, 1998). Le cycle de vie a toutefois connu au cours des années récentes des changements importants avec le départ retardé du foyer parental, le recul de l'âge à l'entrée en première union, au mariage, la diminution de la taille des familles, la hausse du nombre de femmes sans enfant et des divorces et l'allongement de la durée de la vie. Ces phénomènes ont probablement eu une influence sur les comportements migratoires internes. Les liens entre changements familiaux et migrations n'ont été jusqu'à présent que rarement étudiés dans le détail – notamment en raison de l'absence de données statistiques – alors même que l'on peut supposer que la famille représente un des facteurs essentiels des flux migratoires internationaux (regroupement familial) ou internes (Baizan, 1999; Bonvalet et Gotman, 1993). La position dans le cycle de vie est l'un des facteurs relativement bien mis en évidence dans les pays européens, qui détermine le type et l'intensité de la migration (Rees et Kupiszewski, 1996; plus spécifiquement pour la Grande-Bretagne, Stillwell *et al.*, 1996; pour la France Baccaïni et Pumain, 1996). La situation dans le ménage, étroitement liée au cycle de vie, influence en effet la décision de migrer (Sandefur, 1985; Sandefur et Scott, 1981). Pour cette raison, à des périodes de forte migration (aux jeunes âges adultes notamment) se succèdent des périodes de faible migration. Si certains de ces flux familiaux sont plus ou moins bien documentés (par exemple, l'arrivée ou le retour du jeune adulte dans le centre urbain, et le départ des familles nouvellement formées dans la périphérie), d'autres comportements migratoires associés par exemple au départ des enfants du foyer parental, à l'âge de la retraite ou au décès du conjoint n'ont jamais été réellement étudiés en Suisse. Depuis Rossi (1955) qui fut l'un des précurseurs de l'étude des migrations familiales en postulant qu'une part importante des migrations sont liées à la position des personnes dans le cycle familial, d'autres chercheurs ont poursuivi ces champs d'analyses (cf. notamment Bartiaux, 1988; Baizan, 1995 & 1997).

1.3 Les données statistiques disponibles

Les informations sur les migrations internes se sont diversifiées depuis 30 ans. Ainsi, lors du recensement de 1970, pour la première fois en Suisse, une question portant sur le lieu de domicile cinq années auparavant fut posée²⁾. Avant, et depuis 1860, seul le lieu de naissance était recensé. Avec la mise en place en 1981 de la statistique de l'état annuel de la population (ESPOP) ainsi que d'une enquête annuelle sur la structure de la population à l'échelle des communes, le nombre de migrations intercommunales, intercantionales et internationales

²⁾ Une question portant sur le lieu de domicile une année avant le recensement de 1970 a par ailleurs été posée. Cette question a disparu ensuite des formulaires de recensement de la population.

ont commencé à être estimées, dans le but d'établir un bilan démographique de chacune des communes de la Suisse. Ces données ont plus particulièrement été exploitées pour la période 1981-1993 (Huissoud *et al.* 1996). En 1981, dans le cadre du Programme national de recherche (PNR 5) sur les problèmes régionaux, une enquête nationale portant sur un échantillon de 1100 personnes a permis en outre de saisir, pour la première fois, les motivations des migrations internes (Bassand *et al.*, 1985). Enfin, l'enquête suisse sur la population active (ESPA) de 1998, portant sur un échantillon de 16'300 personnes, a recueilli des informations inédites sur la date et la motivation du dernier déménagement ainsi que sur l'influence de changements dans la taille et le type du ménage sur la mobilité résidentielle.

2 Présentation de l'ESPA et des données utilisées

L'enquête suisse sur la population active (ESPA) est conduite chaque année auprès d'un échantillon de personnes âgées de 15 ans et plus, représentatif de la population résidente adulte en Suisse³⁾ (OFS, 1996a). Elle se compose d'une enquête et d'un panel (5 passages au maximum) et concerne approximativement 16'000 personnes, interrogées par téléphone entre les mois d'avril et juin (Buhmann, 2000, OFS, 1997). L'échantillonnage est constitué par une double stratification, au niveau de la région et au sein des membres du ménage. L'échantillon comprend les ménages privés et exclut donc les ménages collectifs.

En 1998, le taux de participation à l'ESPA était de 72% à la première enquête. Au total, 16'326 personnes ont ainsi été interrogées. Afin de rendre cet échantillon représentatif de la population âgée de plus de 15 ans et résidente de manière permanente en Suisse, un coefficient de pondération a ensuite été appliqué. Ce coefficient a été calculé en tenant compte des variables «sexe», «âge», «nationalité» et «région de résidence», de manière à ce que la population enquêtée reflète la population résidente de manière permanente en Suisse (cf. OFS, 1996c).

L'ESPA recueille des données sur les caractéristiques socio-économiques et l'activité professionnelle de la personne interrogée, ainsi que certaines informations complémentaires sur l'ensemble des personnes formant le ménage (sexe, âge, état civil, lien de parenté, situation professionnelle, formation achevée la plus élevée). Elle fournit des informations importantes sur le fonctionnement du marché de l'emploi en Suisse, informations qui sont comparables à l'échelle internationale. C'est sur cette enquête que reposent notamment les statistiques du chômage et de l'emploi.

Chaque année, des questions supplémentaires sont intégrées au questionnaire de l'ESPA sous la forme d'un «module» additionnel. En 1998, les questions sur les changements familiaux et la migration, domaine n'ayant pas fait l'objet de recueil de données au cours de la décennie 1990, ont été incluses dans l'enquête. C'est sur ces questions que la présente étude s'est plus spécifiquement portée (voir Graphique G0). Ce module a reconstitué le dernier changement ayant eu lieu dans le ménage, afin de le situer dans le temps et d'évaluer si celui-ci s'est accompagné d'un déménagement, de manière à mesurer les interactions éventuelles entre transformation du ménage et mobilité résidentielle, en fonction du type de changement du ménage.

Afin d'obtenir ces informations, différentes questions ont ainsi été posées en fonction de la taille actuelle du ménage: Pour les ménages d'une personne, le(s) dernier(s) individu(s) avec qui la personne avait vécu avant de vivre seul a(ont) été retenu(s). Pour les ménages de deux personnes, il a été demandé si d'autres personnes avaient partagé le même ménage, et si oui de qui s'agissait-il. Si ce n'était pas le cas, il a été demandé avec qui la personne avait vécu avant de se retrouver dans le ménage actuel. Enfin, pour les ménages de trois personnes

³⁾ Les saisonniers et d'autres groupes d'étrangers tels les requérants d'asile, qui n'appartiennent pas à la population résidente selon les définitions de l'OFS, ne sont pas pris en compte lors de ces enquêtes.

et plus, le dernier changement du ménage (suite à une naissance, un décès, une arrivée ou un départ) et la dernière personne ayant quitté le ménage (voire décédée), ou y étant arrivée (voire née) ont été identifiés. La différenciation des questions en fonction de la taille du ménage avait pour but de rendre plus facile l'identification du dernier changement observé.

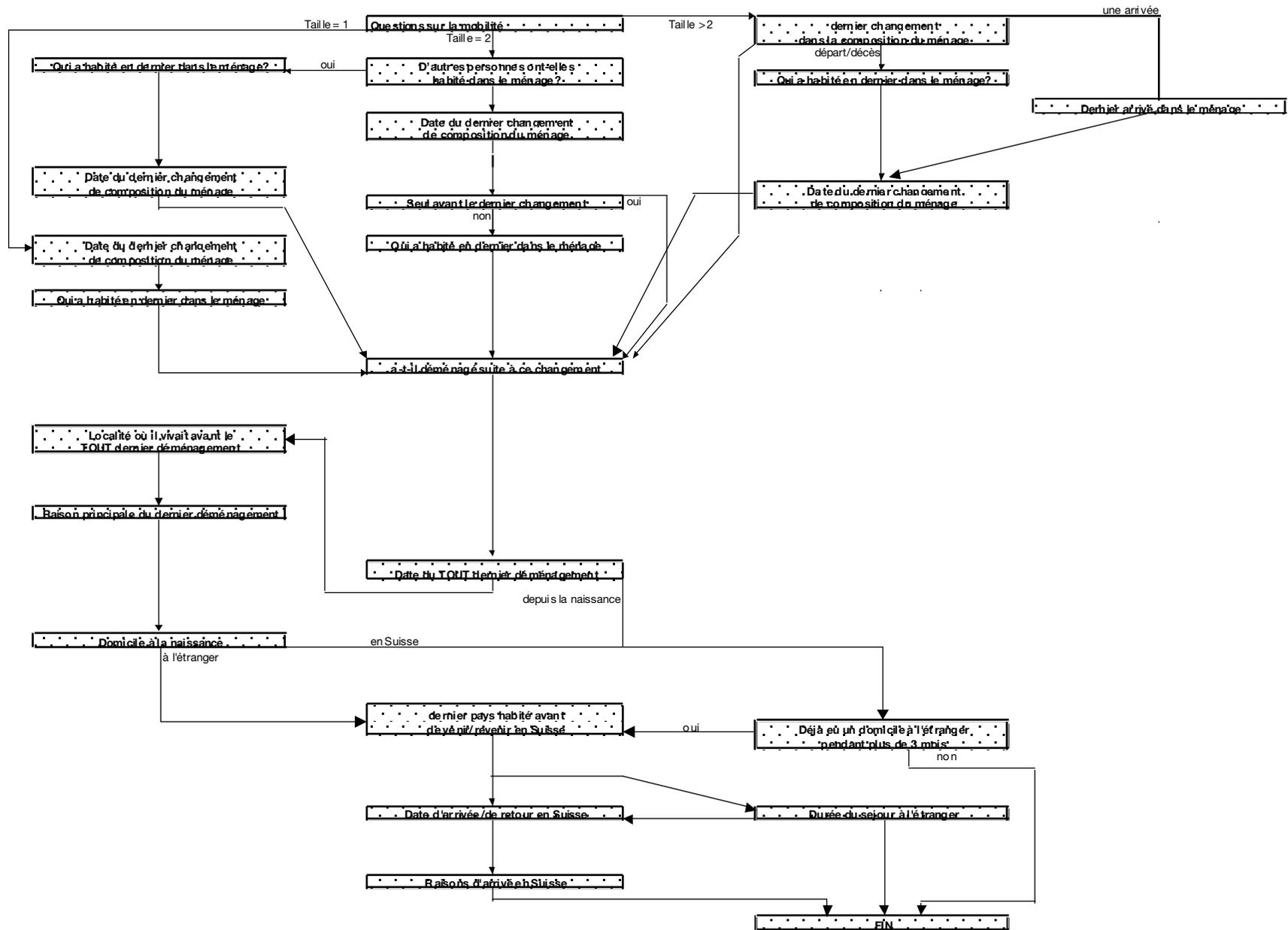
Un autre aspect étudié concernait les caractéristiques et les motifs des mouvements migratoires. Compte tenu du type d'enquête et du nombre de questions à disposition, il n'était pas possible de retracer l'ensemble de la biographie migratoire de la personne enquêtée, et pour cette raison seule la dernière migration a par conséquent uniquement pu être étudiée. La date de celle-ci, ainsi que les motifs énoncés pour le changement de domicile, ont été saisies.

Certaines questions ont en outre été posées sur les migrations vers l'étranger des personnes nées en Suisse, lorsque ces migrations étaient supérieures à trois mois, ainsi qu'à l'arrivée en Suisse de personnes nées à l'étranger. Les motivations des migrations internationales ont ainsi été recueillies, mais ne sont pas présentées dans le présent rapport qui porte uniquement sur la migration interne.

Relevons toutefois qu'un certain nombre d'aspects n'ont pu être approfondis dans cette étude en raison notamment de l'absence d'informations recueillies sur: (1) la commune de naissance du(de la) répondant(e) (seules les communes de résidence au moment de l'enquête et juste avant le *dernier* déménagement ont été retenues); (2) les déménagements éventuels précédant le *dernier* déménagement pris en compte – il était en effet impossible, dans une enquête de ce type, de retracer l'ensemble de la biographie migratoire; (3) la nationalité des répondant(e)s à la naissance, cette question recueillie par l'ESPA entre 1991 et 1995, ayant été depuis abandonnée et (4) dans la partie consacrée aux modifications de la structure des ménages, la distance systématique (appréhendée par le lieu de départ et le lieu d'arrivée) de la migration ayant éventuellement accompagné le dernier changement familial. Les lieux de résidence ont été systématiquement enregistrés lors du dernier déménagement et non lors du dernier changement dans la structure des ménages.

Finalement, les données recueillies ont permis l'étude des mobilités résidentielles selon deux orientations de recherche: (1) la dernière migration et ses caractéristiques; et (2) la composition du ménage et le dernier changement au niveau de la structure du ménage.

G0 Déroulement du module sur la mobilité des ménages



3 Méthodes

Trois démarches méthodologiques ont été utilisées, en fonction des analyses effectuées. Elles sont présentées dans ce chapitre, tout comme les regroupements géographiques utilisés.

3.1 Les tableaux présentés

Les pourcentages mentionnés dans tous les tableaux sont pondérés, de manière à être représentatifs de la population résidente permanente de la Suisse, âgée de 15 ans et plus. Les effectifs totaux non pondérés sont également indiqués de manière systématique, afin d'avoir une information sur la taille de l'échantillon et sur la fiabilité des résultats.

Les proportions reposant sur un effectif total de moins de 10 observations ne sont pas présentées, tandis que celles reposant sur un effectif total compris entre 10 et 30 observations sont signalées entre parenthèses⁴⁾.

Signalons enfin que par souci de lisibilité, l'intégralité des tableaux de résultats figure en annexe, et que seuls des extraits de ces derniers, des analyses complémentaires ou des graphiques y faisant référence, sont intégrés au texte.

3.2 Les matrices des migrations

Les informations disponibles (lieu de domicile actuel, lieu de domicile avant le dernier déménagement) ont permis l'estimation des *échanges migratoires d'un lieu à un autre* notamment à partir des *matrices de migration*. Ces matrices sont utiles notamment pour l'aménagement du territoire, la planification des logements et l'analyse des évolutions démographiques (cf. Courgeau, 1988). Elles indiquent l'importance des flux migratoires entre les différentes entités géographiques.

Compte tenu des informations disponibles sur le questionnaire et du faible nombre de cas de migrations, une grande prudence est nécessaire dans la discussion des données sur les flux migratoires internes: les matrices représentent en effet le nombre de personnes qui, lors de leur *dernier déménagement*, au cours d'une période de temps définie, sont passées d'un lieu à un autre. La comparaison avec d'autres sources, faisant référence à des périodes précises – par exemple le recensement qui informe sur les flux migratoires au cours des cinq dernières années – est difficile puisque dans le cas de l'enquête ESPA, les migrations *donnant lieu à un séjour de longue durée* sont surestimées au détriment des migrations pour une courte durée. Afin de parer en partie ce biais, il a été défini 3 périodes d'analyses: les migrations survenant au cours de l'année, au cours des 4 dernières années et des 8 dernières années précédant l'enquête. De même, les matrices des migrations ont été calculées par groupes d'âge, de manière à mettre en évidence des flux migratoires associés à des étapes de la vie.

⁴⁾ Par ailleurs, lorsque l'effectif d'une modalité est supérieur à 30 personnes mais que la proportion calculée à partir de cet effectif représente moins de 30 personnes, la valeur présentée dans le tableau figure également entre parenthèses.

3.3 Les régressions logistiques

Afin de mieux cerner les associations entre changements familiaux et mobilité spatiale, un modèle de régression de type logistique dichotomique (Cox et Snell, 1989) a été utilisé pour expliquer les variations de fréquence de la variable «déménagement suite à un changement familial» en fonction d'indicateurs socio-économiques et démographiques. Les résultats sont exprimés comme des rapports de fréquence pour chaque modalité d'une variable, par rapport à la modalité de référence et après contrôle des autres variables de confusion. Un rapport plus élevé que 1 et statistiquement significatif s'interprète alors comme une proportion plus élevée de personnes ayant migré suite au changement familial dans le groupe examiné par rapport au groupe de référence, après contrôle des autres variables.

3.4 Les classifications géographiques utilisées

Parmi les résultats présentés, quatre regroupements géographiques ont été privilégiés. Les deux premiers découpages permettent surtout de mettre en évidence des caractéristiques et comportements différents en fonction de la région dans laquelle la personne vit, et de montrer, dans le cas présent, l'organisation des flux migratoires et comportements migratoires en fonction des 7 régions de la Suisse et des régions linguistiques. Les deux autres regroupements se réfèrent plutôt à une analyse des échanges migratoires entre centre et périphérie: la zone d'habitation (urbain et rural) et le type de commune défini selon une approche centre-périphérie.

- Le premier regroupement fait référence aux 7 grandes régions de la Suisse (Schuler *et al.*, 1999), qui sont comparables aux régions NUTS (Nomenclature des unités territoriales statistiques) de l'Union européenne et représentent un regroupement des 26 cantons et demi-cantons suisses. Les 7 grandes régions sont formées à partir de groupements de cantons, sauf pour les cantons de Zurich et du Tessin qui correspondent chacun à une grande région. Ces régions correspondent aux zones d'attraction des grands centres de Genève-Lausanne, de Zurich, de Bâle, de Berne, de Saint-Gall, de Lucerne et du Tessin. Elles sont les suivantes: la région lémanique, qui comprend les cantons de Vaud, du Valais et de Genève; l'Espace Mittelland (Berne, Fribourg, Soleure, Neuchâtel et le Jura); le Nord-Ouest de la Suisse (Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Argovie); Zurich (canton de Zurich); la Suisse Orientale (Glaris, Schaffhouse, Appenzell Rh. Int., Appenzell Rh. Ext., Saint-Gall, Turgovie et les Grisons); la Suisse Centrale (Lucerne, Uri, Schwytz, Obwald, Nidwald, Zoug); et enfin le Tessin (canton du Tessin).
- Le deuxième regroupement se réfère à la langue principale parlée dans la commune de domicile. Celle-ci est établie à partir des informations du recensement 1990 concernant la distribution des connaissances linguistiques des habitants de chaque commune. L'utilisation de la langue majoritaire de la commune de résidence permet un découpage plus fin que le critère cantonal pour étudier l'influence éventuelle de la variable linguistique. Relevons que nous n'avons aucune information sur la langue maternelle (et paternelle) des personnes interrogées.
- Le troisième regroupement concerne le milieu d'habitation selon le découpage «urbain rural». Une agglomération urbaine est caractérisée par «un ensemble d'au moins 20 000 habitants formé par la réunion des territoires de communes adjacentes», possédant «une commune-noyau» et des communes périphériques remplissant des conditions spécifiques d'emploi et de continuité au niveau de la zone bâtie (OFS, 2000a; Schuler, 1997: 177).

Par ailleurs, toutes agglomérations et villes isolées font partie d'une zone urbaine. Ce découpage a été élaboré pour permettre une comparaison spatiale entre des espaces urbains n'étant pas précisément délimités au niveau institutionnel.

- Le dernier regroupement territorial se réfère au *type de la commune*, défini selon des critères socio-économiques et démographiques (Joye *et al.*, 1988; Schuler *et al.*, 1998). Cette typologie avait été établie à partir des données du recensement 1980, dans le but de répartir en 22 types de communes et 5 groupes principaux les quelque 2900 communes de la Suisse. Elle a été mise à jour avec les données de 1990 (22 types de communes et 9 unités). Pour des raisons liées à la taille de l'échantillon, seules les 9 unités définies en 1990 ont été utilisées, à savoir: les centres; les communes suburbaines; les communes riches; les communes périurbaines; les communes touristiques; les communes industrielles et tertiaires; les communes rurales de navetteurs; les communes agricoles mixtes; les communes agricoles périphériques. Dans certains cas, lorsque les échantillons n'étaient pas suffisants pour une analyse de ces 9 unités, quatre groupes ont été considérés: les centres; les communes suburbaines; les communes périurbaines et les autres communes.

4 Les caractéristiques des migrations

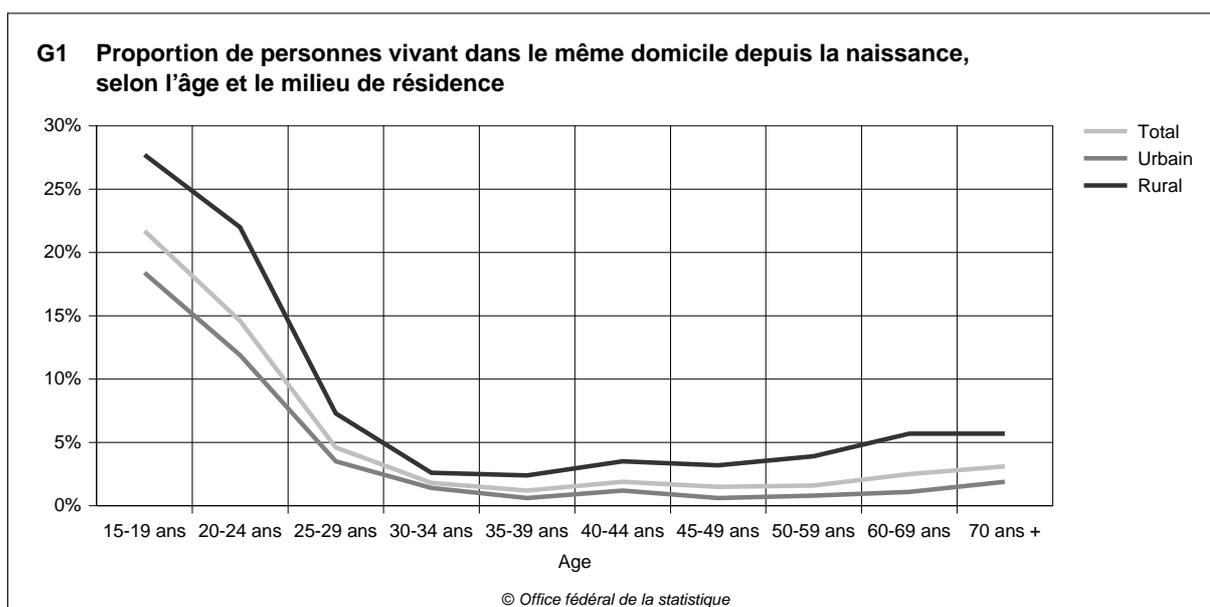
4.1 L'intensité des migrations

Parmi les 16'326 personnes interrogées, représentatives en 1998 de la population résidente permanente en Suisse de 15 ans et plus (5'847'901 personnes), 4,5% ont déclaré n'avoir jamais déménagé au cours de leur vie (Tableau A1 en annexe).

Cette proportion varie toutefois en fonction de l'âge. Ainsi, les jeunes de 15-24 ans sont les plus nombreux à n'avoir jamais déménagé, car ils résident depuis leur naissance dans le même domicile parental: 23% des hommes et 20% des femmes de 15-19 ans et respectivement 17% et 12% des 20-24 ans sont dans ce cas. Après 30 ans, 3% des hommes et moins de 1% des femmes ont également déclaré avoir vécu dans le même domicile depuis leur naissance, comme 4,5% des hommes et 2,2% des femmes de 70 ans et plus.

Ce sont essentiellement dans les régions rurales que l'on retrouve les personnes vivant l'ensemble de leur vie dans le même domicile: 2,6% des hommes et 1,5% des femmes de plus de 70 ans résidant en milieu urbain ont en effet déclaré n'avoir jamais déménagé au cours de leur vie, contre respectivement 8,3% et 3,9% des hommes et des femmes résidant en milieu rural (voir Tableau A1 en annexe et Graphique G1).

Relevons par ailleurs une très forte différence dans les comportements migratoires pour l'ensemble de la vie en fonction du statut de propriété: tous âges confondus, 8,1% des personnes propriétaires de leur logement déclarent ne jamais avoir déménagé, contre 2,0% des locataires. Pour les propriétaires âgés de 70 ans et plus à l'enquête, vivant dans le même logement depuis leur naissance, les différences observées selon le sexe (7,5% des hommes contre 4,3% des femmes) peuvent probablement s'expliquer par les pratiques successorales qui ont prétéité les enfants de sexe masculin, et en particulier les aînés, des propriétaires d'exploitations agricoles (Bassand *et al.*, 1985).



4.2 Le degré de mobilité résidentielle selon quelques caractéristiques socio-économiques

Parmi les personnes ayant déjà déménagé au moins une fois dans leur vie, près de 20% ont changé de domicile au cours des deux années précédant l'enquête et plus de 14% entre 2 et 4 années précédant l'enquête. Plus de 50% des répondants n'ont en outre pas déménagé au cours des 8 dernières années. La durée écoulée depuis le dernier changement de domicile apporte une information sur la fréquence des changements de domicile en Suisse qui peut être mis en rapport avec les principales caractéristiques socio-économiques et démographiques des personnes interrogées.

4.2.1 L'âge et le sexe

En règle générale, la mobilité est fortement associée à l'âge, qui lui-même traduit la position dans le cycle de vie (Baizan, 1999). Rogers et Castro (1984) puis Long (1992) avaient à ce propos mis en évidence les caractéristiques partagées par de nombreux pays en matière de fréquence des migrations selon l'âge: c'est en particulier entre 25 et 39 ans que la mobilité est la plus forte.

Répartition de la durée depuis le dernier changement de domicile, selon le sexe et l'âge, parmi les personnes ayant déménagé au moins une fois dans leur vie (en %)

1*	moins d'un an	de 1 à 2 ans	de 2 à 3 ans	de 3 à 4 ans	de 4 à 8 ans	8 ans ou plus	Ensemble	Effectif non pondéré
Hommes								
15-19 ans	(7,5)	(8,5)	(8,7)	(6,1)	18,8	50,4	100,0	315
20-24 ans	19,2	11,2	8,7	(4,8)	(10,8)	45,3	100,0	327
25-29 ans	25,3	23,3	14,0	10,6	11,5	15,3	100,0	625
30-34 ans	22,7	15,3	16,6	10,2	23,3	11,8	100,0	914
35-39 ans	11,4	11,9	11,3	11,9	28,7	24,7	100,0	868
40-44 ans	11,5	7,5	8,7	7,5	21,8	42,9	100,0	756
45-49 ans	6,6	(4,7)	4,7	6,1	16,0	61,8	100,0	588
50-59 ans	5,9	3,7	4,4	4,3	11,1	70,6	100,0	1023
60-69 ans	(2,2)	3,4	5,5	(3,0)	8,2	77,6	100,0	801
70 ans et plus	(2,5)	(3,3)	(3,3)	(2,9)	6,9	81,1	100,0	779
<i>Ensemble</i>	11,0	8,8	8,4	6,7	15,8	49,3	100,0	6996
Femmes								
15-19 ans	11,8	12,2	(8,9)	(5,9)	18,0	43,3	100,0	324
20-24 ans	34,3	20,0	7,7	(6,5)	(6,2)	25,3	100,0	369
25-29 ans	25,6	19,3	17,4	11,8	18,8	7,2	100,0	748
30-34 ans	20,3	17,2	10,5	13,4	24,0	14,7	100,0	916
35-39 ans	12,5	11,3	9,5	9,1	25,5	32,1	100,0	968
40-44 ans	7,8	7,9	7,9	5,3	17,0	54,1	100,0	708
45-49 ans	5,9	5,2	6,1	(3,9)	11,0	68,0	100,0	632
50-59 ans	3,8	5,2	4,0	3,1	10,1	73,7	100,0	1326
60-69 ans	3,0	4,0	3,3	3,5	8,8	77,4	100,0	1160
70 ans et plus	3,0	2,5	2,3	2,4	6,9	83,0	100,0	1552
<i>Ensemble</i>	10,8	9,2	7,0	6,0	14,1	52,8	100,0	8703
Total	10,8	9,0	7,7	6,4	14,9	51,1	100,0	15699

Note: 554 personnes n'ont jamais déménagé au cours de leur vie

Selon les données de l'ESPA, les femmes de plus de 40 ans et les hommes de plus de 45 ans à l'enquête sont les moins mobiles: la moitié d'entre eux ont vécu dans le même domicile au cours des huit dernières années. Le degré de sédentarité résidentielle augmente d'ailleurs avec l'âge. Par ailleurs, les jeunes de moins de 25 ans sont nombreux à n'avoir pas déménagé au cours des huit dernières années: environ 50% des hommes et 43% des femmes de 15-19 ans et 45% des hommes et 25% des femmes de 20-24 ans. Ces jeunes vivent la plupart du temps encore chez leurs parents et ont connu un déménagement familial qu'au cours de leur enfance, parfois après leur naissance ou celle d'une sœur ou d'un frère (cf. chapitre 6). Ces proportions diminuent ensuite avec l'élévation de l'âge. La proportion de femmes âgées de 25-29 ans n'ayant pas déménagé au cours des 8 dernières années devient ainsi inférieure à 10%, contre 15% pour les hommes (Tableau 1*).

Les 20-39 ans représentent, selon nos données, la population la plus mobile. Près de 54% des femmes de 20-24 ans et 45% des 25-29 ans ont en effet déménagé au cours des 24 derniers mois, tout comme 49% des hommes de 25-29 ans et 38% des 30-34 ans. Au fil des âges, la mobilité résidentielle décroît toutefois également dans cette sous-population puisque les plus âgés d'entre eux (35-39 ans) résident aussi progressivement depuis une durée plus longue dans le même logement.

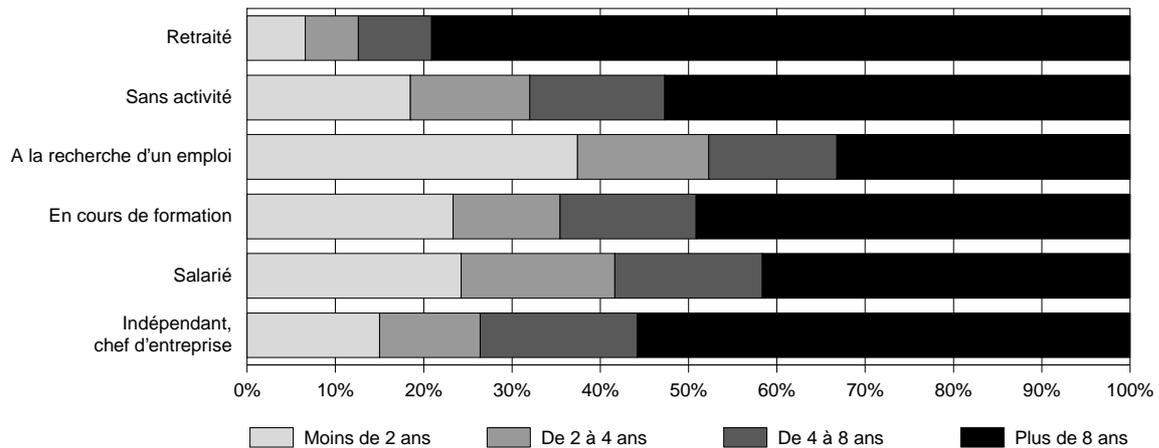
Enfin, il apparaît que les femmes sont mobiles «plus tôt» que les hommes (à 20-24 ans, 34,3% des femmes ont changé de domicile au cours des 12 derniers mois, contre 19,2% des hommes) mais aussi qu'elles s'installent dans un logement plus précocement pour une durée plus longue. A l'âge de 35-39 ans, 32,1% des femmes déclarent en effet n'avoir pas changé de domicile au cours des 8 dernières années, contre 24,7% des hommes. Ces résultats traduisent un départ plus précoce pour les femmes du foyer parental et une mise en couple également plus précoce (Gabadinho et Wanner, 1999).

4.2.2 Le niveau de formation et le statut professionnel

D'une manière générale, on constate que plus le niveau de formation est élevé, plus la mobilité résidentielle est fréquente (Baizan, 1999). Ainsi, toujours parmi les personnes ayant déclaré avoir déjà connu l'expérience d'un déménagement, 24,8% des personnes de formation supérieure ont déménagé au cours des 24 derniers mois contre 20,8% de celles de formation moyenne et 15,8% de celles de formation primaire. (Tableau A1 en annexe).

Lorsque l'on tient compte de la situation professionnelle, on observe que les personnes en formation au moment de l'enquête n'ont, dans une proportion importante, jamais déménagé (18,1%). Il s'agit des personnes les plus jeunes, toujours domiciliées chez leurs parents. Une autre proportion relativement élevée (23,3%), a déclaré en revanche avoir récemment déménagé (soit au cours des 2 dernières années). Dans ce dernier cas, il est probable que la formation a été le facteur motivant le changement de domicile, par exemple pour se rapprocher du lieu de formation. Les personnes à la recherche d'un emploi sont également particulièrement mobiles, puisqu'un tiers d'entre elles ont vécu un changement de domicile au cours des 2 années précédant l'enquête. Les indépendants paraissent par ailleurs généralement moins mobiles que les salariés. Le fait de posséder une entreprise, un commerce ou une exploitation agricole semble ainsi être un frein à la mobilité résidentielle, comme l'ont notamment mis en évidence Baizan (1997) et Sandefur et Scott (1981). Enfin, les retraités sont de loin les personnes les moins mobiles. Près de 4/5 d'entre eux n'ont pas vécu de déménagement au cours des 8 dernières années (Graphique G2).

G2 Répartition de la durée depuis le dernier changement de domicile, selon le statut professionnel, parmi les personnes ayant déménagé au moins une fois dans leur vie



© Office fédéral de la statistique

Répartition de la durée depuis le dernier changement de domicile, selon la nationalité et le sexe, parmi les personnes ayant déménagé au moins une fois dans leur vie (en %)

2*	moins d'un an	de 1 à 2 ans	de 2 à 3 ans	de 3 à 4 ans	de 4 à 8 ans	8 ans ou plus	Ensemble	Effectif non pondéré
Nationalité suisse	9,5	8,1	6,9	5,7	14,1	55,7	100,0	13142
Hommes	9,5	8,1	7,5	6,4	14,5	54,1	100,0	5805
Femmes	9,5	8,1	6,3	5,2	13,6	57,3	100,0	7337
Nationalité étrangère	15,5	11,9	10,6	8,4	17,7	35,9	100,0	2557
Hommes	15,8	10,8	11,4	7,8	19,7	34,5	100,0	1191
Femmes	15,2	13,0	9,7	9,0	15,6	37,5	100,0	1366
<i>dont:</i>								
Nés en Suisse	15,8	14,5	10,9	7,4	17,0	34,4	100,0	644
Nés à l'étranger	15,4	11,1	10,4	8,7	17,9	36,4	100,0	1913
Ensemble de l'échantillon .	10,8	9,0	7,7	6,4	14,9	51,1	100,0	15699

4.2.3 La nationalité (suisse ou étrangère)

La nationalité des répondants est un autre facteur important du degré de mobilité résidentielle. Si plus d'un individu de nationalité suisse sur deux (55,7%) a déclaré vivre depuis au moins 8 années dans le même domicile⁵⁾, ce n'est le cas que de 35,9% des étrangers. Par ailleurs, 38,0% des personnes de nationalité étrangère et 24,5% de nationalité suisse ont déclaré avoir déménagé pour la dernière fois au cours des trois dernières années. Les étrangers apparaissent donc comme plus mobiles que les Suisses. Cette tendance se confirme quels que soient l'âge et le sexe des personnes interrogées (Tableau 2*). Aucune différence significative ne s'observe entre les étrangers de la première et de la deuxième génération quant aux comportements de mobilité. Ces résultats peuvent s'expliquer pour différentes raisons: d'abord, un certain nombre d'immigrés récemment arrivés en Suisse effectuent gé-

⁵⁾ Toujours parmi celles et ceux ayant changé de domicile au moins une fois dans leur vie

néralement plusieurs changements de domicile avant de trouver un logement qui leur convient, notamment lorsque la migration individuelle est suivie par un regroupement familial; ensuite, la personne de nationalité étrangère ne marquera pas, du moins vraisemblablement dans un premier temps, un attachement à un lieu et une région de résidence aussi fort que les natifs de la Suisse. Enfin, l'accès limité (par contrainte financière ou par choix) à la propriété sur le territoire helvétique est un facteur qui influence également la mobilité des personnes ayant immigré en Suisse.

4.2.4 La zone d'habitation ou le «type» de commune.

Les comportements migratoires traduits par la durée écoulée depuis le dernier déménagement peuvent fluctuer sensiblement en fonction de la zone d'habitation dans laquelle la personne vit. Nous avons évoqué précédemment la proportion plus importante de personnes n'ayant jamais déménagé au cours de leur vie dans les régions rurales par rapport aux régions urbaines. Parmi les personnes ayant déménagé une fois au cours de leur vie, c'est au Tessin que l'on retrouve la plus faible mobilité (55,6% de personnes n'ayant plus déménagé au cours des 8 dernières années, contre 48,7% dans la région lémanique ou 49,4% à Zurich – Tableau 3*). C'est dans les centres urbains où 12,2% des résidents ont déménagé au cours des 12 derniers mois, et dans les communes industrielles (11,5%) que la mobilité résidentielle paraît la plus importante. Elle est plus faible par contre dans les communes riches (8,4%), et surtout dans les communes agricoles périphériques (6,7%). En revanche, la pro-

Répartition de la durée depuis le dernier changement de domicile, selon le lieu de domicile actuel, parmi les personnes ayant déménagé au moins une fois dans leur vie (en %)

3*	moins d'un an	de 1 à 2 ans	de 2 à 3 ans	de 3 à 4 ans	de 4 à 8 ans	8 ans ou plus	Ensemble	Effectif non pondéré
Milieu urbain	11,0	9,3	8,1	6,6	14,7	50,4	100,0	11021
Milieu rural	10,7	8,3	6,8	5,7	15,4	53,1	100,0	4678
Centres	12,2	9,7	8,5	6,9	14,2	48,4	100,0	5284
Communes suburbaines . . .	10,4	9,5	7,5	6,9	14,6	51,1	100,0	3784
Communes riches	8,4	8,3	7,4	5,4	15,2	55,4	100,0	849
Communes périurbaines . . .	10,6	7,7	7,3	5,2	16,0	53,2	100,0	1669
Communes touristiques	9,5	8,0	(4,5)	(6,8)	19,8	51,4	100,0	425
Communes industrielles et tertiaires	11,5	8,7	7,2	5,4	16,0	51,2	100,0	1635
Communes rurales de navetteurs	10,4	8,3	9,2	6,1	14,8	51,1	100,0	930
Communes agricoles mixtes	9,6	8,5	5,9	6,1	13,1	56,8	100,0	922
Communes agricoles périphériques	(6,7)	(6,8)	(7,0)	(6,0)	14,6	59,1	100,0	201
Région alémanique	11,2	8,7	7,7	6,4	14,2	51,7	100,0	11374
Région francophone	10,6	10,0	8,1	6,7	15,9	48,7	100,0	3668
Région italophone	7,3	7,7	5,3	4,6	19,8	55,2	100,0	613
Région romanche	(5,9)	(10,9)	(9,6)	(3,3)	(16,5)	(53,8)	100,0	44
Région lémanique	10,4	10,2	7,8	6,8	16,1	48,6	100,0	100
Espace Mittelland	10,1	7,8	7,4	6,5	14,2	53,9	100,0	100
Suisse du Nord-Ouest	11,1	8,4	8,0	5,9	14,9	51,6	100,0	100
Zurich	11,8	10,2	8,5	6,3	13,4	49,8	100,0	100
Suisse Orientale	12,6	8,9	7,5	6,3	15,2	49,4	100,0	100
Suisse Centrale	10,4	9,1	7,9	6,9	13,8	51,9	100,0	100
Tessin	7,5	7,1	5,1	4,7	20,0	55,6	100,0	100
Ensemble de l'échantillon . .	10,8	9,0	7,7	6,4	14,9	51,1	100,0	15699

portion de personnes résidant dans le même domicile depuis plus de 8 ans atteint 48,4% dans les centres, 55,4% dans les communes riches, 56,8% dans les communes agricoles mixtes et 59,1% dans les communes agricoles périphériques.

C'est également dans les communes de langue italienne et romanche que la mobilité paraît la moins importante, alors qu'elle est la plus forte en Suisse francophone et germanophone (Tableau 3*).

4.2.5 Le statut de propriété

Le statut d'occupation du logement occupé influence également la fréquence des déménagements, les propriétaires étant les moins mobiles. Parmi les personnes ayant déjà déménagé au cours de leur vie, 15,3% des hommes et 13,4% des femmes propriétaires de leur logement déclarent avoir changé de domicile au cours des trois dernières années contre respectivement 36,9% des hommes et 34,9% des femmes locataires de l'appartement ou de la maison dans lequel ils résident. De même, 66% des hommes et 68,3% des femmes propriétaires de leur logement vivent depuis plus de 8 ans dans la même habitation contre 37,9% des hommes et 43,4% des femmes locataires. Par ailleurs, les jeunes dont les parents sont propriétaires de leur logement quittent le foyer parental moins rapidement que ceux dont les parents sont locataires puisque, outre le fait d'être plus nombreux à n'avoir jamais déménagé, ils sont aussi plus nombreux à vivre depuis plus de huit années dans le même logement (Tableau A1 en annexe).

4.3 L'organisation spatiale de la mobilité résidentielle à l'intérieur du territoire helvétique

4.3.1 Les migrations intracommunales, intracantonales et intercantonales

D'une manière générale, la mobilité résidentielle est liée aux caractéristiques de l'environnement, se référant par exemple aux différentiels politiques (notamment en matière de politique fiscale), économiques et sociaux entre les différentes régions du pays. Les caractéristiques environnementales peuvent ainsi exercer un effet attractif (variété et abondance du marché du logement, prix plus favorable, etc.), entraînant une mobilité plus importante. Elles peuvent aussi exercer un effet répulsif, ayant pour conséquence la recherche d'un environnement jugé meilleur. La mobilité résidentielle peut aussi être motivée par des caractéristiques individuelles, comme l'opportunité d'exercer une nouvelle activité professionnelle plus valorisante dans un lieu différent, une formation scolaire ou universitaire, un changement familial. Ces facteurs seront évoqués plus loin; nous nous contentons ici de considérer l'organisation des flux migratoires à l'intérieur du territoire suisse.

Le lieu de départ et celui d'arrivée donnent des indications sur les caractéristiques spatiales de la dernière migration enregistrée parmi les 15'603 personnes (95,5% de l'échantillon) ayant déjà changé, à la date de l'enquête, au moins une fois de domicile et pour lesquels il existe une information sur le domicile précédent (Tableau A2 en annexe). Dans cette section, nous nous référons d'abord à la classification des migrations de la statistique ESPOP⁶⁾,

⁶⁾ Statistique de l'évolution de la population. Les données sur la migration reposent sur une enquête effectuée à l'échelle des communes, qui permet de distinguer les migrations entre deux communes du même canton, entre deux communes de la Suisse appartenant à des cantons différents, et entre une commune de la Suisse et une commune étrangère (OFS, 2000a). Les changements de domicile au sein d'une même commune ne sont en revanche pas enregistrés par la statistique ESPOP.

Type de migration effectuée au cours du dernier changement de domicile, selon le sexe et l'âge, parmi les personnes ayant déménagé au moins une fois dans leur vie (en %)

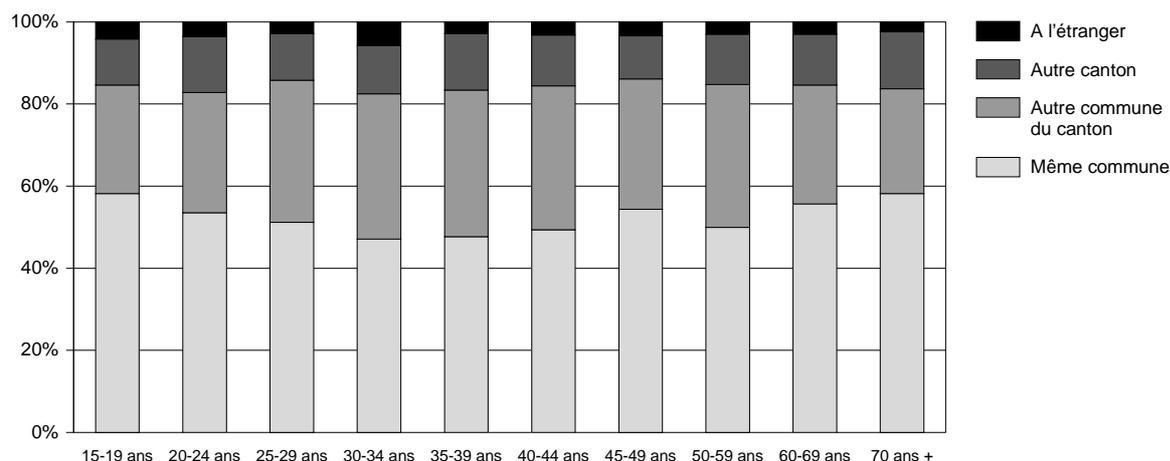
4*	Même commune	Autre commune du canton	Autre canton	A l'étranger	Ensemble	Effectif non pondéré
Hommes						
15-19 ans	58,5	27,3	(10,3)	(3,9)	100,0	314
20-24 ans	54,7	27,5	14,5	(3,3)	100,0	322
25-29 ans	54,5	33,3	10,4	(1,8)	100,0	624
30-34 ans	47,8	36,4	10,7	(5,1)	100,0	909
35-39 ans	49,5	33,9	14,2	(2,4)	100,0	864
40-44 ans	49,3	36,2	10,3	(4,2)	100,0	752
45-49 ans	56,6	30,8	10,1	(2,6)	100,0	586
50-59 ans	52,0	33,3	12,1	(2,6)	100,0	1020
60-69 ans	55,5	29,3	12,0	(3,2)	100,0	794
70 ans et plus	57,9	26,0	12,9	(3,3)	100,0	772
<i>Ensemble</i>	53,1	31,9	11,8	3,2	100,0	6957
Femmes						
15-19 ans	57,9	25,4	12,1	(4,5)	100,0	320
20-24 ans	52,5	31,1	12,6	(3,8)	100,0	369
25-29 ans	48,2	35,7	12,1	(3,9)	100,0	744
30-34 ans	46,3	34,4	12,7	(6,7)	100,0	911
35-39 ans	46,0	37,4	13,2	(3,4)	100,0	962
40-44 ans	49,6	33,6	14,7	(2,1)	100,0	708
45-49 ans	52,2	32,7	10,9	(4,2)	100,0	625
50-59 ans	48,1	36,1	12,4	3,3	100,0	1316
60-69 ans	55,9	28,7	12,7	2,8	100,0	1150
70 ans et plus	58,5	25,2	14,5	(1,8)	100,0	1541
<i>Ensemble</i>	51,5	32,1	12,9	3,5	100,0	8646
<i>Ensemble de l'échantillon</i> ..	52,3	32,0	12,4	3,4	100,0	15603
Note: 554 personnes n'ont pas déménagé; 169 n'ont pas donné d'indication sur le lieu de résidence antérieur						

et faisons la distinction entre migrations ayant impliqué un changement de commune, de canton et/ou de pays. Plus loin, nous considérerons les migrations survenant entre les régions de la Suisse définies selon les quatre typologies présentées au chapitre 3 (7 régions, régions linguistiques, milieu urbain et rural, type de commune).

Pour l'ensemble de l'échantillon, plus d'un déménagement sur deux a eu lieu au niveau d'une même commune (52,3%), plus de trois sur dix dans une autre commune d'un même canton (32,0%), un peu plus d'un sur dix dans un autre canton (12,4%) et environ trois changements de domicile sur cent résultent d'un déménagement de l'étranger en Suisse (3,4%) (Tableau 4*).

Des spécificités s'observent en fonction de l'âge de la personne enquêtée, allant dans le sens d'une migration de proximité surtout chez les plus jeunes et les personnes âgées de 60 ans et plus à l'enquête. La proportion d'individus ayant, lors de leur dernier déménagement, changé de domicile au sein d'une même commune varie ainsi pour les femmes entre 46% (parmi celles âgées entre 30 et 39 ans) et 59% (chez les 70 ans et plus), et pour les hommes entre 48% (parmi les 30-34 ans) et 59% (15-19 ans). C'est entre 30 et 44 ans que la proportion des personnes déclarant avoir déménagé dans la même commune est la moins importante bien qu'étant toujours très élevée (Graphique G3). Les femmes apparaissent les plus enclines aux migrations extra cantonales puisque pratiquement à tous les âges (à l'exception des groupes d'âge des 20-24 ans et 35-39 ans), elles déclarent plus fréquemment que

G3 Lieu de domicile précédant la dernière migration, selon l'âge, parmi les personnes ayant déménagé au moins une fois dans leur vie



© Office fédéral de la statistique

les hommes avoir changé de canton de domicile lors de leur dernier déménagement. Ce résultat, qui a été observé dans d'autres contextes (Baizan, 1997) et qui sera précisé plus loin dans la partie 4.4 consacrée aux motifs de la migration, peut d'ores et déjà être relié à l'histoire familiale des hommes et des femmes. Les femmes apparaissent en effet plus «disposées» (par «choix» ou contraintes familiales et financières) à suivre leur conjoint que l'inverse.

Enfin, c'est entre 30 et 34 ans que les personnes enquêtées déclarent le plus souvent avoir changé en dernier de lieu de domicile en même temps que de pays de résidence respectivement: 6,7% des femmes et 5,1% des hommes⁷⁾ (Tableau 4*).

Les comportements migratoires des Suisses et des étrangers sont différents. Les personnes de nationalité étrangère se caractérisent en effet par une mobilité intercantonale plus faible (9,4% pour les hommes de nationalité étrangère contre 12,5% pour les hommes suisses et 7,8% pour les étrangères contre 14,3% pour les Suissesses – Tableau A2 en annexe) et une mobilité intracommunale plus forte (hommes: 54,5% contre 52,7% pour les Suisses; femmes: 52,5% contre 51,2% pour les Suissesses⁸⁾) que les Suisses. Les personnes de nationalité suisse déménagent en outre plus fréquemment dans une autre commune d'un même canton que les étrangers (Tableau 5*). Il convient de relever toutefois que les étrangers de la deuxième génération adoptent un comportement migratoire plus proche de celui des Suisses (notamment au niveau de la distance constatée lors de la dernière migration interne) que les personnes immigrées étrangères. Les étrangers nés à l'étranger déclarent en effet plus fréquemment que les autres personnes constituant la population résidente de la Suisse (notamment les étrangers de la deuxième et troisième génération) avoir résidé précédemment dans un autre pays et moins fréquemment avoir connu un déménagement d'une commune ou d'un canton à un autre.

⁷⁾ Proportions calculées sur la base d'un échantillon de femmes et d'hommes supérieurs à 900 personnes.

⁸⁾ Relevons qu'une augmentation de la fréquence de la mobilité communale des étrangers au cours des périodes précédant l'enquête avait été mise en évidence par Murier et Zarin-Nejadan (1997)

Type de migration effectuée au cours du dernier changement de domicile, selon la nationalité et le sexe, parmi les personnes ayant déménagé au moins une fois dans leur vie (en %)

5*	Lieu de domicile avant le déménagement					
	Même commune	Autre commune du canton	Autre canton	A l'étranger	Ensemble	Ectif
Nationalité suisse	51,9	33,6	13,5	1,0	100,0	13074
Hommes	52,7	33,9	12,5	0,9	100,0	5777
Femmes	51,2	33,4	14,3	1,0	100,0	7297
Nationalité étrangère	53,5	26,6	8,6	11,4	100,0	2529
Hommes	54,5	25,8	9,4	10,4	100,0	1180
Femmes	52,5	27,4	7,8	12,3	100,0	1349
dont:						
Nés en Suisse	55,4	31,1	11,5	(2,0)	100,0	641
Nés à l'étranger	52,9	25,3	7,7	14,0	100,0	1349
Ensemble de l'échantillon	52,3	32,0	12,4	3,4	100,0	15603
Note: 554 personnes n'ont pas déménagé; 169 n'ont pas donné d'indication sur le lieu de résidence antérieur						

Le fait que les étrangers migrent moins souvent dans un autre canton peut être en partie expliqué par des freins provoqués par la loi sur l'établissement des étrangers.

Quelle que soit la région de résidence (Lémanique, Mittelland, Nord-Ouest, Zurich, Orientale, Centrale, Tessin), la plupart des hommes et des femmes ont déménagé au cours de leur dernier changement de domicile dans la même commune ou dans une autre commune d'un même canton (Tableau A2 en annexe). La migration intercantonale concerne en premier lieu les personnes résidant au moment de l'enquête dans le Nord-Ouest de la Suisse, ainsi qu'en Suisse Orientale et Centrale, là où les cantons sont de taille relativement modeste. La migration internationale a été plus forte en région lémanique et au Tessin, régions qui présentent les taux d'étrangers dans la population les plus élevés (Heiniger *et al.*, 2000).

4.3.2 Les migrations entre les régions linguistiques de la Suisse

Parmi les facteurs limitant les flux migratoires, la langue parlée dans la commune représente un frein important. En Suisse, comparativement au Canada ou en Belgique par exemple, des facteurs institutionnels peuvent soutenir les flux migratoires entre régions linguistiques: l'absence d'université dans le canton du Tessin a longtemps favorisé l'émigration des jeunes Tessinois(es) dans d'autres régions de la Suisse, tandis que l'administration fédérale longtemps centralisée à Berne a favorisé le séjour en Suisse alémanique de ressortissants francophones et italoalphones. Huissoud *et al.* (1996) avaient montré que les flux migratoires entre régions linguistiques ont été en forte diminution au cours des années 1980 et au début des années 1990. Changer d'environnement linguistique paraît ainsi être désormais rarement vécu (Tableau A2 en annexe): seuls 2% des individus ont déclaré que leur résidence précédant le dernier déménagement se situait dans un lieu linguistique différent. C'est dans la région du Tessin que l'on enregistre toutefois la proportion la plus élevée d'hommes (6,3%) et de femmes (10,5%) déclarant avoir résidé précédemment dans une région de langue différente. Parmi les personnes ayant changé d'environnement linguistique au cours de leur dernier déménagement, on observe que les communes alémaniques ont été les plus prisées par

les personnes résidant dans une région non alémanique (en Romandie, au Tessin voire dans la partie romanche de la Suisse) tandis que les hommes et les femmes résidant en Suisse alémanique déclaraient avoir le plus souvent vécu en Suisse Romande.

4.3.3 Les migrations entre les régions de la Suisse

Les flux migratoires entre les sept grandes régions sont plutôt rares et peuvent pour cette raison difficilement être appréhendés à partir d'une enquête dont l'échantillon est de la taille de celle de l'ESPA. La matrice des migrations interrégionales – reconstituée à partir de la dernière migration enregistrée au cours de la dernière année, des 4 dernières années ou des 8 années précédant l'enquête – contient en effet de nombreuses cases vides, sans information, en raison du faible nombre de cas de migrations (Tableau 6*).

Pour cette raison, les flux migratoires entre régions sont difficilement interprétables et il convient d'attendre les résultats du recensement 2000 pour des informations plus fines sur les migrations entre les régions, même si l'on peut observer des échanges migratoires relativement importants depuis la Suisse Orientale en direction du Mittelland, du Nord-Ouest de la Suisse, de Zurich voire de la Suisse Centrale (Tableau 6*).

Flux migratoires entre les différentes régions de la Suisse selon la date de la dernière migration

6* Région de départ	Région d'arrivée							Total	Solde migratoire interne
	Région lémanique	Espace Mittelland	Suisse du Nord-Ouest	Zurich	Suisse orientale	Suisse centrale	Tessin		
<i>Au cours de la dernière année</i>									
Région lémanique	84600	86200	6200
Espace Mittelland	(5300)	111900	122100	6100
Suisse du Nord-Ouest	(5300)	77200	...	(2900)	90700	-4200
Zurich	101800	(4100)	111900	600
Suisse orientale	(5000)	...	(6300)	90800	107400	-7800
Suisse centrale	47300	...	53700	-1600
Tessin	16300	16700	700
Total	92400	128200	86500	112500	99600	52100	17400	588700	0
<i>4 dernières années</i>									
Région lémanique	301400	(3100)	304900	12800
Espace Mittelland	10300	361400	9500	(4400)	390500	10200
Suisse du Nord-Ouest	10300	228800	(7800)	(5700)	(3300)	...	259000	2400
Zurich	8000	312300	14100	(5800)	...	347600	5100
Suisse orientale	19200	(11500)	21500	254400	11300	...	320000	-41900
Suisse centrale	(3600)	(6600)	...	148500	...	165200	6500
Tessin	50100	50900	4800
Total	317700	400700	261400	352700	278100	171700	55700	1837900	0
<i>8 dernières années</i>									
Région lémanique	444100	(4100)	448500	20700
Espace Mittelland	16500	530600	13400	(5500)	572000	10400
Suisse du Nord-Ouest	12100	323200	9500	(8100)	(4900)	...	361900	15500
Zurich	(4500)	13300	427200	21300	10700	(3000)	483700	-1500
Suisse orientale	26800	21700	33000	361300	13500	...	460200	-63200
Suisse centrale	(5700)	(7000)	(4300)	208700	...	231100	9900
Tessin	91400	92100	8100
Total	469200	582400	377400	482200	397000	241000	100200	2649500	0

Note: Valeurs arrondies en centaines. Les divergences statistiques entre la somme des lignes et des colonnes et les totaux sont dues au fait que les cases comprenant moins de 10 cas ne sont pas représentées, mais sont prises en compte dans les totaux.

Solde migratoire interne les dans différentes régions de la Suisse selon l'âge des personnes ayant changé de domicile

7*	Age				Total
	Moins de 30 ans	30-44 ans	45-64 ans	65 ans et plus	
Région lémanique	10900	5100	3600	1200	20800
Espace Mittelland	7700	-100	3400	-600	10400
Suisse du Nord-Ouest	7900	10100	-900	-1600	15500
Zurich	11000	-3500	-8600	-200	-1300
Suisse orientale	-40200	-19300	-3800	200	-63100
Suisse centrale	1700	4900	3800	-500	9900
Tessin	1100	2900	2500	1500	8000
Total	0	0	0	0	0

Chiffres arrondis à la centaine. Solde migratoire calculé sur la dernière migration survenue au cours des 8 années précédant l'enquête.

Si l'on s'intéresse aux soldes migratoires découlant de ces échanges migratoires internes à la Suisse, on observe qu'au cours de l'année ayant précédé l'enquête, les régions du Nord-Ouest, de Suisse Orientale et de Suisse Centrale sont déficitaires, tandis que les régions du Léman, du Mittelland, de Zurich et du Tessin gagnent des habitants. Pour les 8 dernières années, la Suisse Orientale présente un déficit migratoire important (- 63'200) tandis que la région lémanique et le Nord-Ouest de la Suisse sont les principales régions d'immigration interne. Les matrices font par ailleurs apparaître un solde migratoire positif des régions francophones et italophones, et négatif de la région alémanique.

En raison des faibles effectifs, nous avons renoncé à constituer des matrices migratoires pour chaque classe d'âges (15-29 ans, 30-44 ans, 45-64 ans et 65 ans et plus) et nous nous sommes donc limités à présenter les soldes migratoires de chaque région par classe d'âges (Tableau 7*). Ces données apportent quelques indications sur les flux interrégionaux et leur organisation en fonction de la position dans le cycle de vie. On observe notamment que les départs de la Suisse Orientale concernent en premier lieu les personnes âgées de moins de 44 ans à l'enquête, et sont motivés par des raisons de formation ou professionnelles. En revanche, après 45 ans, on observe des soldes migratoires négatifs pour les régions de Zurich et du Nord-Ouest de la Suisse, signifiant probablement, pour un certain nombre de personnes, d'une part un éloignement des zones urbaines, et d'autre part un retour vers le lieu d'origine une fois l'activité professionnelle terminée. On observe par ailleurs que la région lémanique et le Tessin présentent des soldes migratoires internes positifs à chaque groupe d'âges et se caractérisent ainsi par une immigration nette de personnes retraitées en provenance du reste de la Suisse.

4.3.4 Les échanges migratoires entre centre et périphérie et entre milieu urbain et milieu rural

Chaque type de commune présente des caractéristiques en matière de qualité de vie, de marché du logement ou de possibilités d'emploi (Schuler, 1997). Ainsi, migrer d'un type de commune à un autre peut répondre à des aspirations différentes en matière de lieu de résidence, qui varient vraisemblablement en fonction du cycle de vie et du revenu. Cependant, au bout d'un certain temps, les migrations entre régions ralentissent en raison vraisemblablement d'un certain équilibre économique entre régions et de la diminution du facteur

Dernier déménagement selon le type actuel et antérieur de la commune de résidence (en %)

8* Type antérieur de commune de résidence	Type actuel de commune de résidence									
	Centres	Comm. sub- urbaines	Comm. riches	Comm. péri- urbaines	Comm. touris- tiques	Comm. industriel- les et tertiaires	Comm. rurales de navetteurs	Comm. agricoles mixtes	Comm. agricoles péri- phériques	Effectif non pondéré
Centres	67,4	13,9	3,9	5,8	0,7	3,5	2,4	2,0	(0,4)	5897
Communes suburbaines	11,5	67,3	3,4	8,1	(0,6)	3,0	3,2	2,2	(0,7)	3613
Communes riches . . .	14,2	14,7	54,7	8,1	(0,8)	(2,0)	(2,4)	(2,6)	(0,5)	665
Communes péri- urbaines	10,3	14,0	3,0	57,4	(1,4)	5,0	5,8	2,7	(0,4)	1335
Communes touristiques	7,8	(4,1)	(0,2)	(3,6)	72,6	(5,6)	(1,4)	(3,8)	(0,9)	391
Communes industrielles et tertiaires	7,2	5,5	(0,9)	5,3	(1,5)	66,1	6,2	5,8	(1,5)	1520
Communes rurales de navetteurs	8,5	9,1	(2,0)	10,7	(0,9)	9,2	55,1	(3,8)	(0,6)	778
Communes agricoles mixtes	9,0	7,0	(1,8)	4,3	(0,8)	9,3	4,4	60,5	(2,9)	861
Communes agricoles périphériques	25,6	21,3	(4,2)	7,9	(2,6)	6,9	(5,3)	(7,5)	18,6	444
<i>Ensemble de l'échantillon</i>	31,2	25,1	5,2	11,2	2,9	10,4	6,1	6,3	1,5	15504

Note: seuls sont pris en compte les personnes ayant déménagé au moins une fois dans leur vie, et résidant en Suisse avant le dernier déménagement

d'attractivité (Termote, à paraître). D'autres facteurs peuvent jouer un rôle sur les migrations entre centre et périphérie, notamment l'équilibre économique des différents milieux et une diminution des différentiels d'attractivité.

Ainsi, progressivement, une proportion plus élevée de migrations s'observent au sein de communes de même type. La plupart des derniers déménagements observés ont donc concerné des communes classées dans le même groupe ou dans le même milieu (urbain ou rural). Ainsi, 72,6% des personnes résidant dans une commune de type touristique ont déménagé dans le même type de commune de résidence tout comme 67,4% des individus résidant dans les centres, 66,1% dans les communes industrielles et tertiaires (Tableau 8*). Seule exception, les personnes dont la commune avant le déménagement était de type agricole périphérique se retrouvent le plus souvent dans les centres (25,6%) ou les communes suburbaines (21,3%) après le déménagement, et plus rarement dans une commune du même type (18,6%).

Les échanges migratoires entre milieu urbain et milieu rural et les soldes migratoires internes sont présentés aux Tableaux 9* (selon la période) et 11* (selon l'âge), tandis que ceux observés entre les différents types de commune sont présentés aux Tableaux 10* et 12*⁹⁾.

Au cours de l'année précédant l'enquête (1997), on estime à 30'200 le nombre de migrations ayant eu lieu de la région rurale à la région urbaine, contre 44'900 dans l'autre sens (Tableau 9*). Les résultats sont moins nets lorsque l'on considère les périodes de 4 et 8 ans précédant l'enquête. Le solde favorable en faveur des communes urbaines est confirmé par les résultats découlant de la typologie des communes. En effet, au cours de la dernière année, les centres – définis selon la typologie de Schuler (1997) - ont eu un solde migratoire négatif

⁹⁾ Compte tenu de la taille de l'échantillon, nous avons considéré ici quatre regroupements de communes; les centres, les communes suburbaines, les communes périurbaines, et les autres communes (riches, touristiques, industrielles et tertiaires, rurales de navetteurs, agricoles mixtes et agricoles périphériques).

Flux migratoires entre les différentes zones (urbaine – rurale) de la Suisse selon la date de la dernière migration

9* Région de départ	Région d'arrivée		Total	Solde migratoire interne
	Urbain	Rural		
<i>Au cours de la dernière année</i>				
Urbain	381200	44900	426100	-14700
Rural	30200	132400	162600	14700
Total	411400	177300	588700	0
<i>4 dernières années</i>				
Urbain	1185800	130800	1316600	3100
Rural	139900	387400	521300	-3100
Total	1319800	518200	1837900	0
<i>8 dernières années</i>				
Urbain	1680000	198400	1878400	-2400
Rural	195900	575200	771100	2400
Total	1875900	773600	2649500	0

Flux migratoires entre les différents types de commune de la Suisse selon la date de la dernière migration

10* Commune de départ	Commune d'arrivée				Total	Solde migratoire interne
	Centres	Communes suburbaines	Commune périurbaines	Autres communes		
<i>Au cours de la dernière année</i>						
Centres	170400	25000	10800	19400	225500	-17900
Communes Suburbaines	16200	100600	9500	20800	147200	-10100
Communes Périurbaines	5200	6800	32800	9400	54200	2400
Autres	15900	4600	3400	96400	120400	25600
Total	207600	137000	56600	146000	547300	0
<i>4 dernières années</i>						
Centres	492600	84200	27400	61500	665800	-39600
Communes Suburbaines	55200	314200	30400	50400	450100	15300
Communes Périurbaines	23500	23100	91800	31300	169700	11500
Autres	54900	44000	31600	271100	401500	12800
Total	626200	465400	181200	414300	1687100	0
<i>8 dernières années</i>						
Centres	679200	125900	46700	96600	948400	-77700
Communes Suburbaines	79600	440400	48900	69500	638300	28200
Communes Périurbaines	30600	35300	136000	43000	244900	31300
Autres	81300	64900	44600	417100	608000	18200
Total	870700	666500	276200	626200	2439600	0

(17'900 départs de plus que d'arrivées – Tableau 10*), toujours si l'on se réfère à la dernière migration déclarée par les personnes interrogées. Les communes suburbaines ont également connu une émigration nette (10'100 départs de plus que d'arrivées) tandis que les communes périurbaines et l'ensemble des autres communes sont les bénéficiaires de l'apport migratoire interne. Avec un recul plus important (8 années précédant l'enquête), il se confirme que les centres se soient particulièrement vidés au détriment des communes suburbaines et périurbaines, (Tableau 10*). Ces résultats vont globalement dans le même sens que ceux obtenus par Huissoud *et al.* (1996) pour la période comprise entre 1981 et 1993, et montrent que les tendances dégagées par ces auteurs perdurent avec le temps.

Flux migratoires entre les différentes zones (urbaine – rurale) de la Suisse, et taux migratoire, selon l'âge des personnes ayant changé de domicile

11* Région de départ	Région d'arrivée		Total	Solde migratoire interne
	Urbain	Rural		
<i>Moins de 30 ans</i>				
Urbain.....	505000	43400	548500	29300
Rural.....	72700	175400	248100	-29300
Total.....	577800	218800	796600	0
<i>30-45 ans</i>				
Urbain.....	744800	99800	844600	-14500
Rural.....	85300	262900	348200	14500
Total.....	830100	362700	1192800	0
<i>45-64 ans</i>				
Urbain.....	308100	41000	349100	-10900
Rural.....	30100	94600	124700	10900
Total.....	338200	135600	473800	0
<i>65 ans et plus</i>				
Urbain.....	122000	14100	136100	-6300
Rural.....	7800	42300	50100	6300
Total.....	129800	56400	186200	0
Migrations au cours des 8 années précédant l'enquête uniquement				

L'analyse des flux migratoires selon l'âge apporte des informations intéressantes, en mettant en évidence l'organisation des échanges résidentiels en fonction de la position dans le cycle de vie. Cette analyse (Tableaux 11* et 12*) montre pour les dernières migrations survenues au cours des 8 années précédant l'enquête, un solde migratoire positif en direction de la zone urbaine pour les jeunes de moins de 30 ans; quelque 29'300 jeunes ont en effet quitté une zone rurale pour se rendre en zone urbaine. La plupart d'entre eux se rendent dans des communes suburbaines et périurbaines des centres car les soldes migratoires sont plus faibles en direction des communes-noyaux. Cette tendance contraste avec celle des 30 ans et plus, pour lesquels des flux inversés s'observent: ainsi, si l'on considère la typologie communale, toujours au cours des 8 années précédant l'enquête, les soldes migratoires internes des centres sont de -49'000 pour les 30-44 ans en raison des forts mouvements en direction des communes périurbaines et des autres communes; de -22'800 pour les 45-49 ans et de -9500 pour les 65 ans et plus (Tableau 12*). Ces résultats confirment ceux obtenus dans d'autres pays (au Danemark par Illeris, 1996; en France par Baccaïni et Pumain, 1996). Pour les 65 ans et plus, un solde migratoire interne négatif s'observe par ailleurs dans les communes périurbaines, traduisant soit un retour en direction du centre pour ceux désirant par exemple se rapprocher des services, soit vers des communes tertiaires.

Bien que, dans l'ensemble, les résultats obtenus corroborent ceux d'études menées en Suisse (Huissoud *et al.*, 1996) ou à l'étranger (résumées par Rees et Kupiszewski, 1996) quant aux flux entre centres et périphéries, il convient de relever certains biais possibles à l'analyse des flux migratoires internes à partir des données utilisées dans la présente étude. Il faut ainsi rappeler que cette analyse se fonde sur les *derniers* déménagements survenus au cours de l'année, des 4 années ou des 8 années précédant l'enquête. Il est probable que

Flux migratoires entre les différents types de communes de la Suisse selon l'âge des personnes ayant changé de domicile

12* Commune de départ	Commune d'arrivée				Total	Solde migratoire interne
	Centres	Communes suburbaines	Commune périurbaines	Autres communes		
<i>Moins de 30 ans</i>						
Centres	220500	30400	10400	20800	282100	3500
Communes suburbaines	23100	136500	15900	15400	191000	12100
Communes périurbaines	13100	12000	39700	(9500)	74300	7000
Autres communes	28900	24200	15200	116000	184400	-22700
Total	285600	203100	81300	161700	731700	0
<i>30-44 ans</i>						
Centres	284200	63200	23100	47000	417500	-49000
Communes suburbaines	40000	191700	23100	35000	289800	8200
Communes périurbaines	11300	17100	67500	20000	115800	18900
Autres communes	33000	26100	21000	192500	272600	21900
Total	368500	298000	134700	294500	1095700	0
<i>45-64 ans</i>						
Centres	115600	24800	(10000)	19300	169800	-22800
Communes suburbaines	13900	84200	(8200)	13500	119800	5200
Communes périurbaines	(3500)	(5600)	21000	10500	40500	6700
Autres communes	14000	10300	8000	77900	110100	11000
Total	147000	125000	47200	121100	440200	0
<i>65 ans et plus</i>						
Centres	58900	(7500)	(3100)	9500	79100	-9500
Communes suburbaines	(2600)	28000	...	(5700)	37800	2600
Communes périurbaines	(7800)	...	14300	-1200
Autres communes	(5400)	4300	...	30700	40900	8000
Total	69600	40400	13100	48900	172000	0
Migrations au cours des 8 années précédant l'enquête uniquement						

l'organisation spatiale du territoire par le biais de la mobilité résidentielle n'est pas perçue dans son ensemble, en l'absence d'information sur le lieu de résidence à la naissance, ou à un âge donné. L'importance des migrations entre les communes de même catégorie (par exemples les communes du centre, cf. Tableau 8*) a forte mobilité interne permet de supposer que certains flux de la périphérie vers les centres, ou du milieu rural vers le milieu urbain, n'ont pas été recensés, car ils ont été suivis peu de temps après par une migration de proximité. De même, l'émigration nette observée par les régions urbaines est compensée probablement en partie, par l'arrivée de personnes en provenance de l'étranger qui s'installent en priorité dans les centres.

Enfin, les données concernent une période marquée par un fort ralentissement de la conjoncture économique, ayant eu un très fort effet sur le marché de la construction et du logement; cette période fut caractérisée également par de très fortes variations conjoncturelles à l'échelle des communes et des régions. Les Suisses ont probablement limité leur mobilité résidentielle de «confort», et ont surtout changé de domicile lorsque cela était nécessaire pour des raisons de formation, professionnelle, économique ou familiale. Les motifs de la migration, qui font l'objet de la prochaine section, apporteront à ce propos des informations intéressantes.

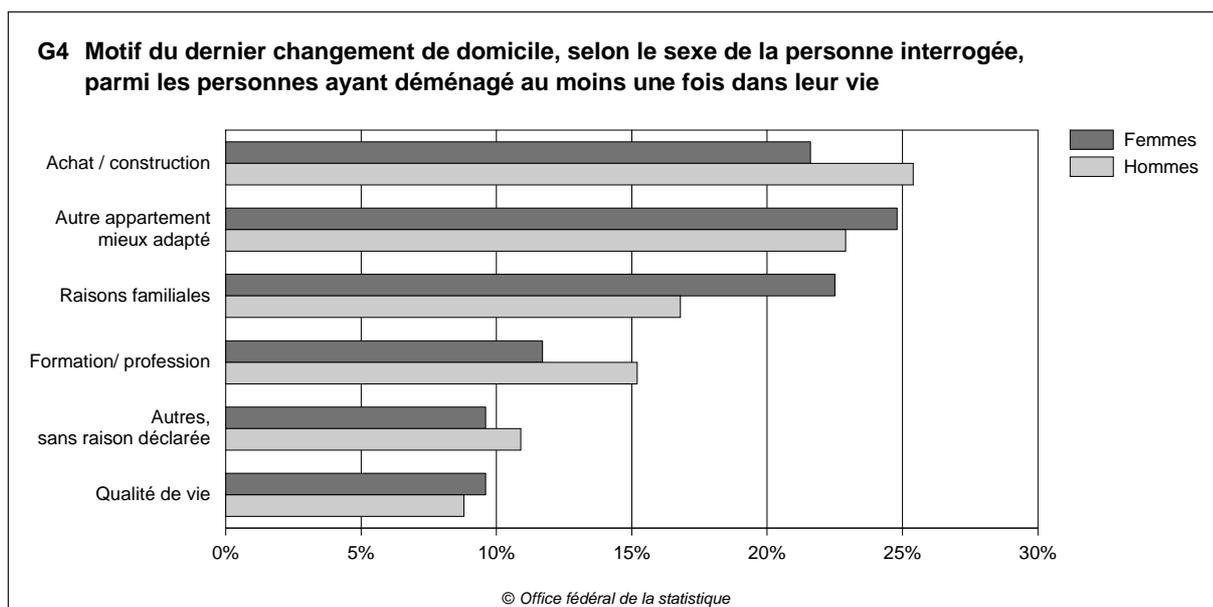
4.4 Les motifs de la dernière migration

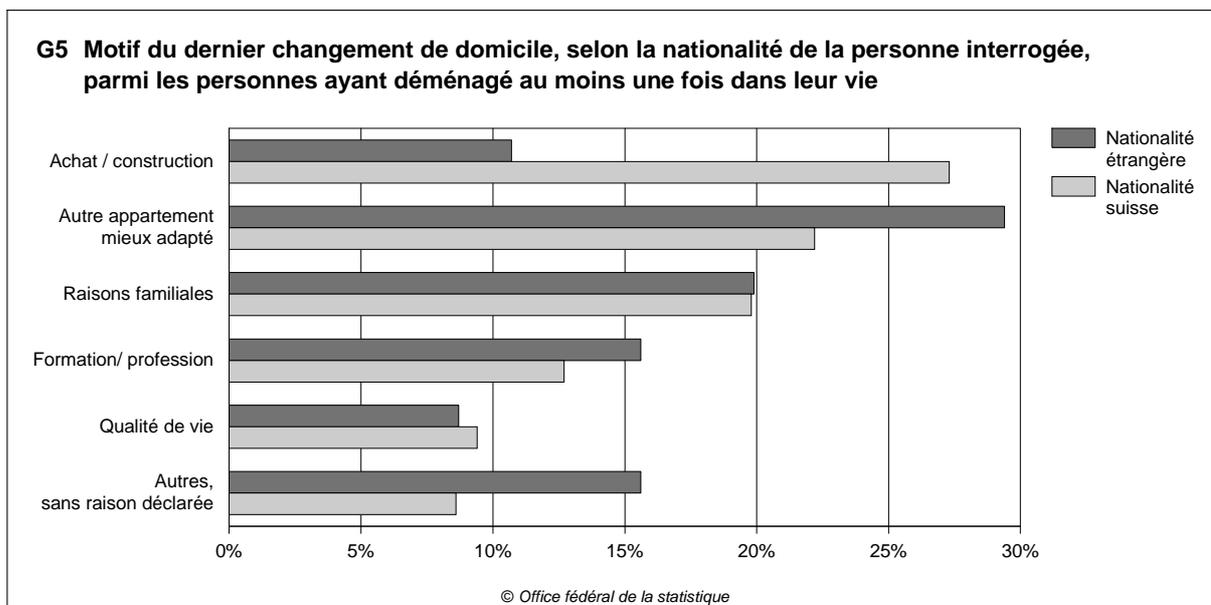
Ainsi que nous l'avons évoqué précédemment, un changement de domicile est lié à différents facteurs. Des motifs professionnels, de qualité de vie, familiaux, en rapport avec le logement, peuvent ainsi être énoncés pour le justifier. L'enquête sur la population active apporte à ce propos des informations intéressantes sur ces motifs. Ceux liés aux changements familiaux seront traités plus en détail dans le chapitre 5. Auparavant, il convient de faire un tour d'horizon des raisons les plus souvent évoquées pour expliquer le dernier déménagement.

Pour près d'un quart des individus, l'accès à un logement mieux adapté (23,9%) a été énoncé comme motif du dernier déménagement et pour un autre quart l'accès à la propriété (achat ou construction d'un logement, héritage) (23,4%). Près d'une personne sur cinq (19,8%) évoque des raisons familiales. Le dernier déménagement a par ailleurs eu lieu pour 13,4% des répondant(e)s dans une optique de formation ou pour des raisons professionnelles, 9,2% pour des motifs liés à la qualité de la vie (s'approcher des services, aspirer à une meilleure qualité de vie, déménager pour des raisons de santé) et 10,2% pour des raisons «autres» (Tableau A3 en annexe, Graphique G4).

Les motifs énoncés diffèrent toutefois selon l'âge des enquêté(e)s. Ainsi, ce sont les personnes âgées de 45 ans et plus à l'enquête qui évoquent le plus souvent l'acquisition ou l'héritage d'un logement. Les hommes et les femmes de 30-39 ans déclarent le plus fréquemment que leur dernier déménagement a eu lieu pour résider dans un appartement mieux adapté tandis que les 25-29 ans déclarent l'avoir fait principalement pour des motifs familiaux tout comme les hommes de 25-34 ans et les femmes de 70 ans et plus. Ce sont enfin les jeunes qui déclarent le plus souvent avoir changé de domicile pour des raisons de formation ou professionnelles. Plus que le facteur «âge», la position dans le cycle de vie familial et professionnel explique très certainement la variance des motifs évoqués pour changer de logement (cf. chapitre 5).

Il ressort par ailleurs que les personnes de nationalité suisse déménagent le plus souvent suite à l'acquisition d'un bien immobilier (30,0% des hommes et 24,9% des femmes suisses pour respectivement 11,5% et 9,9% des étrangers), tandis que les personnes de nationalité





étrangère le font le plus souvent pour des motifs liés au logement (trop cher, trop petit, etc.). Ainsi, 27,9% des étrangers et 31,0% des étrangères ont changé de domicile pour des raisons directement liées au logement contre 21,2% des Suisses et 23,1% des Suissesses. (Tableau A4 en annexe et Graphique G5). Être propriétaire de son logement implique vraisemblablement un projet d'installation à long terme dans le pays de résidence. Les personnes de nationalité étrangère n'envisagent peut-être pas ces investissements financier et social ou ne peuvent pas y accéder en raison de la précarité de vie ou des lois réglementant l'accès à la propriété. Il est possible en outre qu'un certain nombre d'étrangers aient déjà acquis ou aient en projet d'acquies un bien immobilier dans leur pays d'origine en vue d'un éventuel retour.

Les étrangers évoquent également plus fréquemment que les Suisses la formation et la profession comme motif de déménagement (cf. Graphique G5).

Ce sont généralement les personnes de formation supérieure qui déclarent avoir déménagé la dernière fois pour des raisons professionnelles ou de formation, et ce sont également ces personnes, ainsi que celles ayant un niveau de formation moyen, qui déménagent le plus souvent pour accéder à la propriété. En revanche, les personnes à niveau de formation achevé plus faible évoquent généralement le confort du logement ou des raisons familiales. Les indépendants et chefs d'entreprise accèdent plus facilement à la propriété de leur logement, tandis que les personnes à la recherche d'un emploi, en cours de formation ou sans activité énoncent un logement mieux adapté: il peut s'agir dans de nombreux cas d'un logement moins cher. Les retraités évoquent pour leur part principalement la qualité de vie (Tableau A3 en annexe).

Il convient de relever que ces résultats concernent l'ensemble des déménagements, qui ont pu se produire plusieurs décennies avant l'enquête. Afin de mieux contrôler l'effet de l'âge sur la mobilité et d'étudier l'évolution dans le temps des motivations de la dernière migration, des analyses ont été effectuées en tenant compte de l'âge estimé au moment du dernier déménagement. Cette approche clarifie sensiblement l'interprétation en permettant de mieux cerner les motifs en rapport avec la position dans le cycle de vie au moment du déménagement. Les résultats mettent en évidence quel type de migration peut survenir en fonction de cette position. Ainsi, les migrations survenant aux âges récents sont dues en

Motif principal du dernier changement de domicile, selon le sexe et l'âge au moment de ce changement, parmi les personnes ayant changé de domicile au moins une fois et ayant déclaré un motif principal et une date (en %)

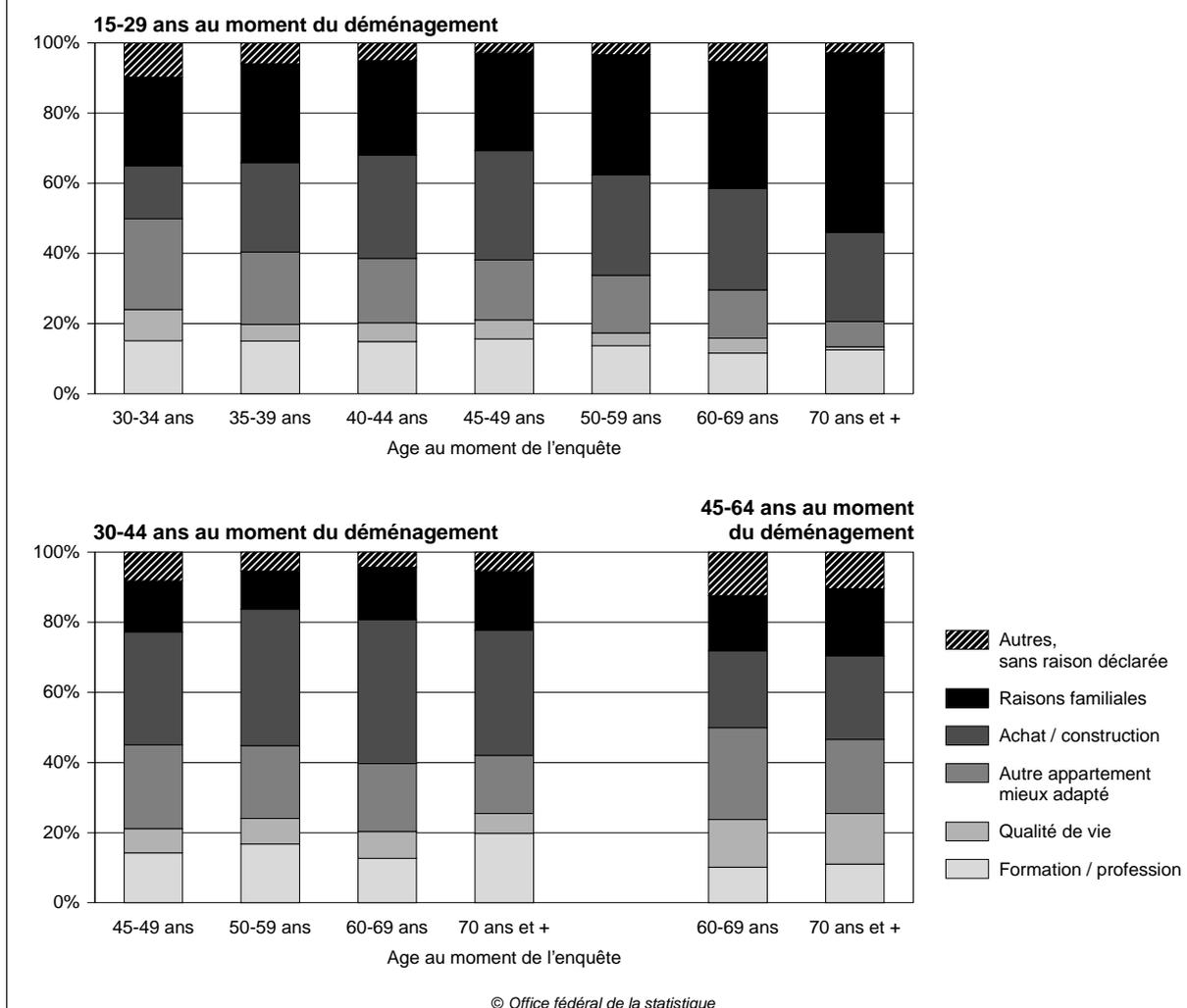
13*	Formation / profession	Qualité de vie	Autre appartement mieux adapté	Achat / construction	Raisons familiales	Autres, sans raison déclarée	Ensemble	Effectif non pondéré
<i>Ensemble</i>	13,6	9,4	24,3	23,8	20,2	8,6	100,0	15521
Moins de 14 ans	11,7	6,1	30,7	32,8	12,4	6,4	100,0	753
15-29 ans	15,0	7,4	22,1	17,6	29,3	8,6	100,0	5087
30-44 ans	14,8	8,1	25,3	29,3	15,7	6,8	100,0	6132
45-64 ans	11,8	12,6	22,8	23,4	17,4	12,0	100,0	2768
65 ans et plus	(3,3)	28,9	27,5	8,8	15,8	15,7	100,0	781
<i>Hommes</i>								
Moins de 14 ans	13,9	(6,1)	26,9	32,1	13,4	(7,6)	100,0	416
15-29 ans	17,5	8,3	22,3	17,6	24,9	9,4	100,0	2113
30-44 ans	15,8	7,7	24,0	31,2	14,3	6,9	100,0	2983
45-64 ans	14,7	11,8	20,6	27,7	13,7	11,5	100,0	1127
65 ans et plus	(3,2)	24,9	28,0	11,9	13,3	18,6	100,0	255
<i>Femmes</i>								
Moins de 14 ans	(8,7)	(6,1)	35,6	33,7	11,0	(4,8)	100,0	337
15-29 ans	13,2	6,8	22,0	17,6	32,5	8,1	100,0	2974
30-44 ans	13,7	8,6	26,6	27,2	17,2	6,7	100,0	3149
45-64 ans	9,3	13,3	24,7	19,8	20,5	12,4	100,0	1641
65 ans et plus	(3,3)	31,3	27,1	6,9	17,4	13,9	100,0	526

majorité à la recherche – par les parents – d'un logement mieux adapté ou par l'achat ou la construction: ces deux facteurs motivent 63,5% de l'ensemble des changements de domicile (Tableau 13*). De même, entre 15 et 29 ans, les déménagements sont essentiellement motivés par des raisons familiales (dans 24,9% des cas pour les hommes et 32,5% pour les femmes, le différentiel selon le sexe étant significatif). Puis, entre 30 et 44 ans, l'achat et/ou la construction deviennent à nouveau les motifs prioritaires, tandis que les déménagements qui ont lieu au-delà de 65 ans résultent fréquemment d'une recherche d'une meilleure qualité de la vie.

Quelques tendances se dégagent de l'analyse des motifs évoqués en fonction de l'âge au moment du dernier déménagement et de l'âge à l'enquête – qui reflète la génération de naissance. Concernant les personnes ayant déménagé pour la dernière fois alors qu'elles étaient âgées entre 15 et 29 ans, il apparaît y avoir au fil des générations un accroissement des motifs associés à la formation, la qualité de vie et le confort du logement, et une diminution de ceux associés à l'achat d'un bien immobilier et aux raisons familiales (Graphique G6). Il est probable que, comparativement aux générations plus anciennes, l'achat d'un logement ait été retardé pour les personnes nées dans les années 1950 (âgées de 40-49 ans au moment de l'enquête). Ces personnes constituent les premières générations à avoir également retardé leur calendrier marital et reproductif (Calot *et al.*, 1998).

L'achat d'un logement constitue le motif dominant de mobilité, pour les personnes âgées de 30-44 ans au moment du déménagement. Pour les générations ayant atteint cette classe d'âge le plus récemment, ce motif est moins fréquemment cité. Ceci peut s'expliquer d'une part en raison de la difficulté de ces personnes, âgées de 45-49 ans au moment de l'enquête,

G6 Motif principal du dernier changement de domicile, selon l'âge au moment de ce déménagement et l'âge à l'enquête



à accéder à un logement en tant que propriétaire, soit parce que le marché du logement ne s'y prête pas, soit en raison de motifs financiers, soit parce que l'allongement de la vie des parents entraîne un report de l'héritage familial. D'autre part, le report à l'acquisition d'un bien immobilier peut peut-être aussi s'expliquer par un certain refus du sentiment réel ou irréal d'ancrage résidentiel. Ce ne sont là que des hypothèses qu'il conviendrait de confirmer, mais il semble que les motivations de la mobilité résidentielle évoluent dans le temps en accord avec les tendances démographiques et sociales qui caractérisent la société.

Ces tendances doivent être considérées en ayant, une fois de plus, à l'esprit que les motifs se rapportent à la dernière migration. Pour les générations les plus jeunes, la biographie migratoire n'est pas encore complète et des migrations sont susceptibles de se produire dans un proche avenir, tandis que pour les personnes plus âgées, elle est parfois terminée, souvent par l'acquisition d'un logement ou la construction d'une maison (plus de 40% pour les personnes âgées de 60-69 ans à l'enquête et pour lesquelles le dernier déménagement date de l'époque où elles étaient âgées entre 30 et 44 ans).

4.5 Les motifs du déménagement associés à la notion de distance

Nous l'avons vu, la majorité des déménagements ont lieu au sein d'une même commune (section 4.3). La distance du dernier déménagement apparaît toutefois fortement associée aux motifs évoqués (Tableau A5 en annexe).

4.5.1 Migrations intracommunales

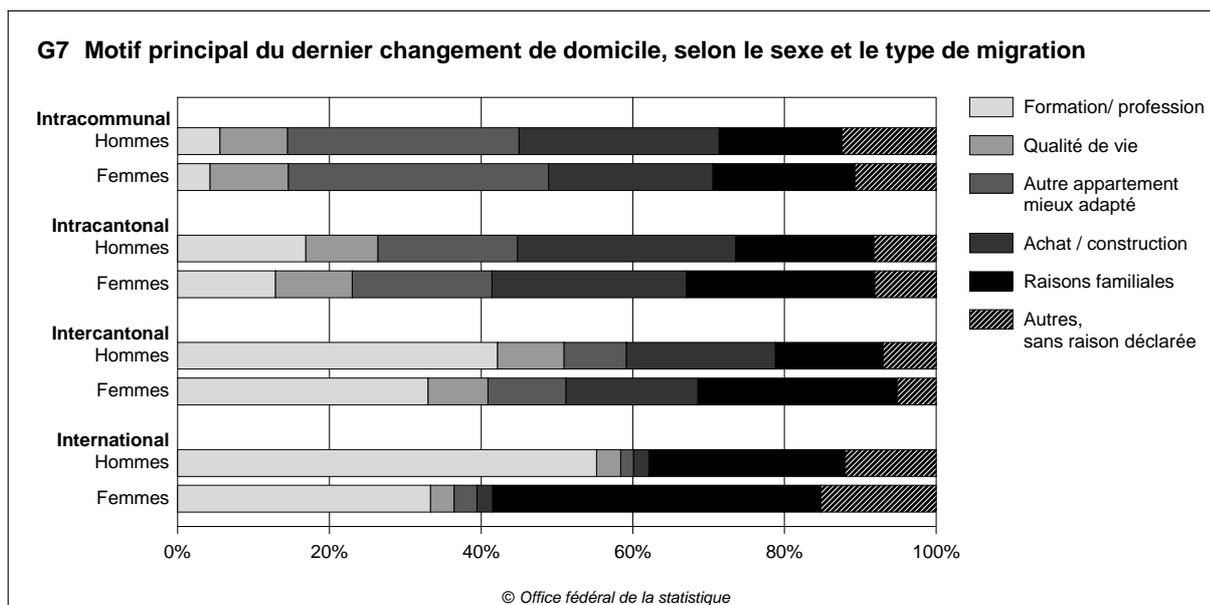
La mobilité résidentielle intracommunale se justifie essentiellement par la recherche de plus de confort, de surface habitable ou de loyer modéré. Ainsi, parmi les personnes ayant déménagé dans la même commune, 30,5% des hommes et 34,3% des femmes ont déclaré avoir changé de domicile pour des raisons liées directement à leur ancien logement (trop cher, trop petit, pas assez agréable) tandis que 26,4% des hommes et 21,7% des femmes ont déménagé suite à l'achat ou la construction de leur nouveau logement (Graphique G7).

4.5.2 Migrations intracantonales

Le changement de communes de résidence au sein d'un même canton se produit le plus souvent à la suite de l'achat ou de la construction d'un bien immobilier: ce fut la raison déclarée pour 28,8% des hommes et 25,6% des femmes. Par ailleurs, si 24,8% des femmes déclarent avoir changé de commune de résidence pour des raisons familiales (suivre le conjoint, changements familiaux, etc.), ce n'est le cas que de 18,2% des hommes. Dans le même temps, 16,9% des hommes et 12,9% des femmes ont vécu une migration intracantonale pour des raisons de formation ou professionnelles (Graphique G7).

4.5.3 Migrations intercantionales

Au total, 42,2% des hommes déclarent changer de canton de domicile pour des raisons professionnelles (meilleur emploi, formation professionnelle, ...) contre 33% des femmes. L'importance des migrations intercantionales résultant de motifs professionnels est à mettre en relation avec le taux de chômage relativement important – par rapport aux normes helvétiques – observé au cours des années précédant l'enquête.



Par ailleurs, 26,3% des femmes et 14,2% des hommes ont déclaré avoir été motivés à changer de canton de résidence pour des raisons familiales. Ainsi, les femmes suivent ou rejoignent plus fréquemment leur conjoint que les hommes leur conjointe. Ce résultat avait déjà été observé par Baizan (1999) et dans le cas de la Suisse par Bassand *et al.* (1985), pour qui le fait de suivre le conjoint est cité par 36,3% des femmes et 9,2% des hommes interrogés en 1981. Une diminution relativement importante des écarts dans les réponses liées aux motifs familiaux selon le sexe se distingue, si l'on compare les deux enquêtes bien que présentant des caractéristiques différentes.

Cette différenciation observée préalablement dans les motivations à migrer au sein d'un même canton selon le sexe s'accroît ainsi pour les migrations entre deux cantons.

4.5.4 Migrations entre régions linguistiques et les sept grandes régions

La migration résidentielle d'une région linguistique à une autre, définie par la langue principale de la commune de domicile, se justifie, dans 4 cas sur 10, par des motifs professionnels. La proportion est plus élevée pour les hommes (44,1%) que pour les femmes (37,1%). Il apparaît en outre, une nouvelle fois, que les femmes semblent déménager plus fréquemment que les hommes dans une autre région linguistique, pour des raisons familiales: respectivement 26,1% contre 8,8%.

Ces tendances se confirment lorsque l'on s'intéresse aux 7 grandes régions définies par un regroupement des cantons. On observe en effet également que les hommes changent plus fréquemment de régions de résidence que les femmes pour des motifs professionnels, respectivement 48% contre 37,7%. Rees et Kupiszewski (1996) avaient montré que le chômage exerce une influence sur les migrations interrégionales en Allemagne, en Italie, en Norvège et au Royaume Uni tandis qu'il n'affecte pas les mouvements migratoires aux Pays-Bas. Dans le cas de la Suisse, il n'est pas possible de conclure sur une éventuelle influence du chômage sur la mobilité résidentielle de longue durée. Les données sur les motifs de la migration ne sont en effet pas suffisamment détaillées pour que l'on puisse mesurer de manière significative les conséquences du chômage observé au cours des années 1990. Enfin, on peut supposer que les femmes migrent également plus souvent que les hommes d'une région à une autre pour suivre leur partenaire (respectivement 21,4% contre 16,9%).

4.5.5 Migrations internationales

Il est toujours difficile de connaître les raisons profondes à l'origine d'une migration internationale. Les motifs évoqués dans le module de l'ESPA de 1998 permettent de les appréhender. Ainsi, 55,2% des hommes et 33,3% des femmes venant de l'étranger ont déclaré être arrivés en Suisse pour des raisons professionnelles. Par ailleurs, 43,2% des femmes déclarent avoir migré de l'étranger en Suisse pour des raisons familiales – le plus souvent dans le cadre de la politique de regroupement familial – contre 25,9% des hommes. Les raisons familiales sont ainsi une nouvelle fois plus fréquemment mises en avant par les femmes que par les hommes pour motiver un déménagement international. Parmi les autres raisons citées figurent, pour 13,8% des étrangers, les motifs politiques.

Il est intéressant de relever ici que ces résultats corroborent ceux mis en évidence à partir du Registre central des étrangers sur les motifs de l'immigration. Il a en effet été montré que les étrangers viennent s'installer en Suisse pour une forte proportion d'entre eux au titre professionnel ou de formation alors que les étrangères immigrer sur le territoire helvétique principalement au titre du regroupement familial (Heiniger *et al.*, 2000).

5 Les migrations associées aux changements familiaux

Ce chapitre aborde les relations existant entre les changements dans la composition des ménages et les migrations. Diverses études ont déjà mis en évidence les conséquences des changements de calendrier des étapes successives de la vie familiale (départ de chez les parents, mise en couple, constitution d'une famille) et des nouveaux comportements familiaux (union consensuelle, divorce, etc.) sur la structure et la taille des ménages (pour la Suisse: OFS, 1996b; Gabadinho et Wanner, 1999) et sur leur comportement en matière d'habitat (Roussel et Festy, 1979; Bonvalet et Merlin, 1988; Arbonville, 1998). En revanche, peu d'intérêt a été porté à ce jour sur les migrations induites par ces évolutions, à l'exception des travaux menés par Baizan (1997 et 1999) en Espagne et par Wagner (1989) ainsi que Mulder et Wagner (1993) en Allemagne – travaux qui portaient exclusivement sur la formation de la vie de couple. De même, aucune information n'est à ce jour disponible en Suisse concernant la probabilité – à l'échelle individuelle – qu'une modification dans la structure des ménages entraîne un déménagement, et – à l'échelle du ménage – que les changements dans la composition du ménage entraînent une migration d'un ou plusieurs membres formant celui-ci.

Ayant vu (chapitre 4) que les motifs familiaux expliquent le cinquième de tous les déménagements observés en Suisse, il paraît justifié d'analyser la mobilité résidentielle en fonction de la taille et de la composition des ménages. Dans le contexte des changements familiaux observés au cours des 30 dernières années et qui perdureront probablement ces prochaines décennies, connaître les comportements migratoires associés aux évolutions du ménage permettrait pourtant de mieux définir les flux migratoires internes à venir.

Afin de répondre à ces questions, la notion de « ménage-logement » sera décrite dans un premier chapitre (5.1); puis les caractéristiques des ménages à l'enquête seront présentées (chapitre 5.2). Ces éléments permettront ensuite de discuter les comportements migratoires en fonction de la taille et du type de ménage, ainsi que les déménagements associés aux changements familiaux (chapitre 5.3). Le rôle éventuel de facteurs socio-économiques favorisant ou freinant la migration au moment de la survenance d'un changement familial sera finalement appréhendé par des régressions logistiques (chapitre 5.4).

5.1 La notion de «ménage-logement»

Un déménagement peut être vécu par une seule personne ou un ensemble de personnes en fonction, d'une part, de la taille du ménage auquel appartient la personne et, d'autre part, des liens existants entre les membres du ménage. Pour comprendre les modes d'habitation mais aussi la structure des ménages, au niveau de leur nombre, de leur taille et de leur composition, l'OFS utilise depuis le recensement de la population 2000 la définition du ménage privé qui se réfère au concept de «ménage-logement». Selon la définition officielle, un «ménage privé comprend les membres d'une famille vivant ensemble dans le même logement (ou dans la même maison individuelle) et toutes les personnes qui habitent avec eux (p. ex. employés de maisons, enfants placés, sous-locataires, aides d'artisans, personnes en

pension, hôtes permanents, gardes-malades). Les personnes habitant le même logement forment un seul ménage, même si elles n'ont aucun lien de parenté. Une personne vivant seule dans un logement constitue également un ménage distinct.» (OFS, 2000b). Cette définition fait ainsi référence à l'ensemble des personnes occupant une même unité d'habitation et se différencie de celle reposant sur les liens familiaux partagés par les membres du ménage. Le fait de déménager et/ou de modifier la composition du ménage entraîne alors un changement au niveau du «ménage-logement», selon trois cas de figure. Tout d'abord, la composition du ménage peut se modifier par l'arrivée ou le départ d'une personne sans qu'un changement de domicile ne soit associé (accroissement ou diminution de la taille du ménage en raison d'une naissance, d'un décès, d'un départ ou de l'arrivée de l'un des membres du ménage). Ensuite, un changement dans la composition du ménage peut avoir également pour conséquence une migration de tous ou une partie des membres du ménage. Enfin, un déménagement peut avoir lieu sans modification de la composition du ménage. Un changement d'habitation, de logement, peut par conséquent affecter un seul ou plusieurs individus et peut trouver son origine dans l'histoire individuelle ou commune des membres du ménage. Pour cette raison, le changement dans le ménage et son rôle sur le comportement migratoire ne peut être identifié qu'en considérant l'individu comme unité d'analyse¹⁰⁾.

5.2 Les caractéristiques des ménages

Les dernières décennies ont connu des modifications profondes dans les domaines de la fécondité, de la nuptialité et du divorce. Ces modifications ont entraîné, tout comme la hausse continue de l'espérance de vie, des changements notables dans la structure des ménages. Ceux-ci se caractérisent notamment par une taille moyenne qui diminue – signifiant qu'un nombre progressivement moins important de personnes vivent dans un ménage étendu et qu'un nombre plus élevé de personnes vivent seules ou à deux – et par des configurations de ménages qui se diversifient, avec entre autres l'émergence de ménages auparavant marginaux (ménages composés d'une famille monoparentale, ou de familles recomposées par exemple). A l'échelle de l'individu, le nombre de modifications familiales et d'expériences dans la composition du ménage dans lequel la personne évolue tout au long de sa vie augmente. Alors que, dans le passé, la mise en couple, la naissance et le départ des enfants, puis le veuvage constituaient les principales transitions d'un ménage à l'autre, il n'est pas rare aujourd'hui de vivre des transitions plus nombreuses, comme des épisodes de vie individuelle, des mises en couples successives, des séparations.

Les ménages peuvent ainsi se distinguer par le nombre d'individus partageant la même habitation et par les situations conjugale et familiale des occupants. Autrement dit, les individus partageant un même logement peuvent être observés selon le lien qui les unit ou ne les unit pas: lien conjugal (vit en couple, marié ou non), lien de filiation (avec d'éventuels enfants), lien de parenté (avec un frère, une sœur, etc.), sans lien. La mobilité des ménages peut par conséquent dépendre des liens qui se forment et qui peuvent se défaire entre ces membres.

¹⁰⁾ On se référera également à Baizan (1999 :25) pour une discussion de la méthodologie adaptée à la problématique

5.2.1 La taille des ménages

Parmi les personnes rencontrées à l'enquête, 33,3% appartenaient à un ménage de 2 personnes, 16,9% de trois personnes et 20,8% de 4 personnes. Par ailleurs, 10,9% des répondants appartenaient à un ménage de 5 personnes et plus tandis que 18,2% des personnes vivaient seules (Tableau 14*).

La diminution de la taille du ménage est particulièrement visible parmi les personnes âgées de plus de 50 ans, tandis que c'est aux âges les moins élevés (15-19 ans), ainsi qu'entre 40-44 ans pour les hommes et 35-44 ans pour les femmes, que l'on vit entouré d'un plus grand nombre de personnes (Graphique G8).

A la date de l'enquête, la taille moyenne des ménages ou le nombre moyen de personnes dans un logement est de 2,8¹¹⁾. Elle varie pour les hommes entre 4,07 (15-19 ans) et 1,89 (70 ans et plus) et pour les femmes entre 4,16 (15-19 ans) et 1,50 (70 ans et plus) (Graphique G9).

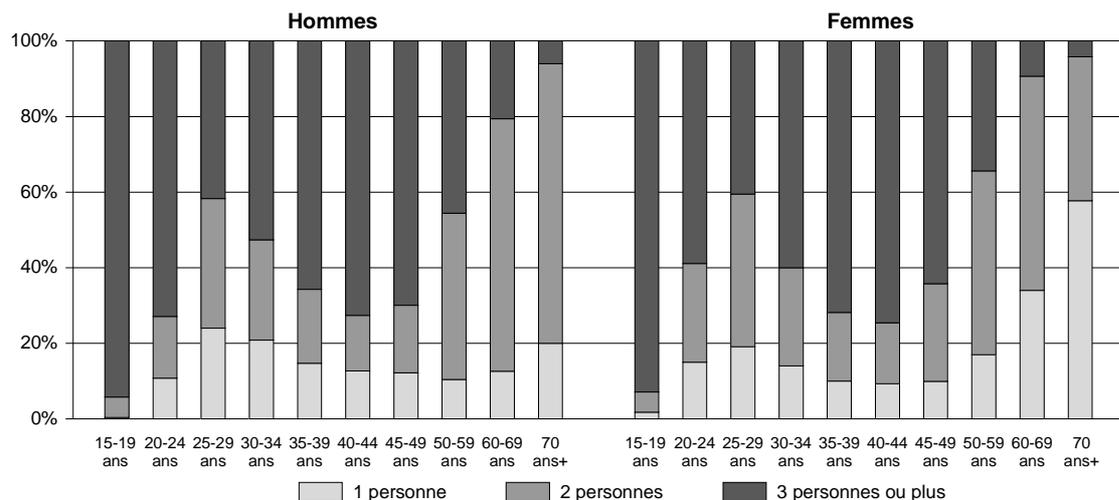
La taille moyenne des ménages, alliée à la composition et à la date du dernier déménagement, reflète le processus de formation du couple, de constitution de la famille et du départ des enfants du foyer parental.

Taille du ménage auquel appartient la personne interrogée, selon son sexe et son âge (en %)

14*	Taille du ménage (nombre de personnes)					Effectif non pondéré
	1	2	3	4	5 et plus	
Hommes						
15-19 ans	0,4	5,4	23,5	42,1	28,7	424
20-24 ans	10,8	16,3	25,3	31,1	16,4	382
25-29 ans	24,0	34,3	24,8	13,9	3,0	656
30-34 ans	20,9	26,5	22,8	23,5	6,4	939
35-39 ans	14,7	19,6	15,4	33,7	16,6	894
40-44 ans	12,7	14,7	13,9	35,0	23,7	775
45-49 ans	12,2	17,9	15,3	35,4	19,2	607
50-59 ans	10,4	44,0	21,4	16,6	7,6	1057
60-69 ans	12,6	66,7	16,0	3,6	1,0	834
70 ans et plus	20,0	74,0	3,5	1,5	1,0	812
<i>ensemble</i>	14,1	33,8	17,9	22,6	11,6	7380
Femmes						
15-19 ans	1,8	5,3	18,0	39,6	35,3	415
20-24 ans	15,0	26,1	24,3	22,8	11,8	410
25-29 ans	19,1	40,4	21,7	14,0	4,8	760
30-34 ans	14,0	26,0	21,3	27,5	11,2	920
35-39 ans	10,0	18,2	15,1	38,8	18,0	972
40-44 ans	9,3	16,1	17,6	33,6	23,4	717
45-49 ans	9,9	25,8	23,0	29,5	11,7	638
50-59 ans	17,0	48,6	20,0	10,6	3,8	1341
60-69 ans	34,0	56,6	7,4	1,4	0,5	1179
70 ans et plus	57,7	38,1	3,1	0,5	0,6	1594
<i>ensemble</i>	21,9	32,9	16,0	19,1	10,2	8946
Total	18,2	33,3	16,9	20,8	10,9	16326

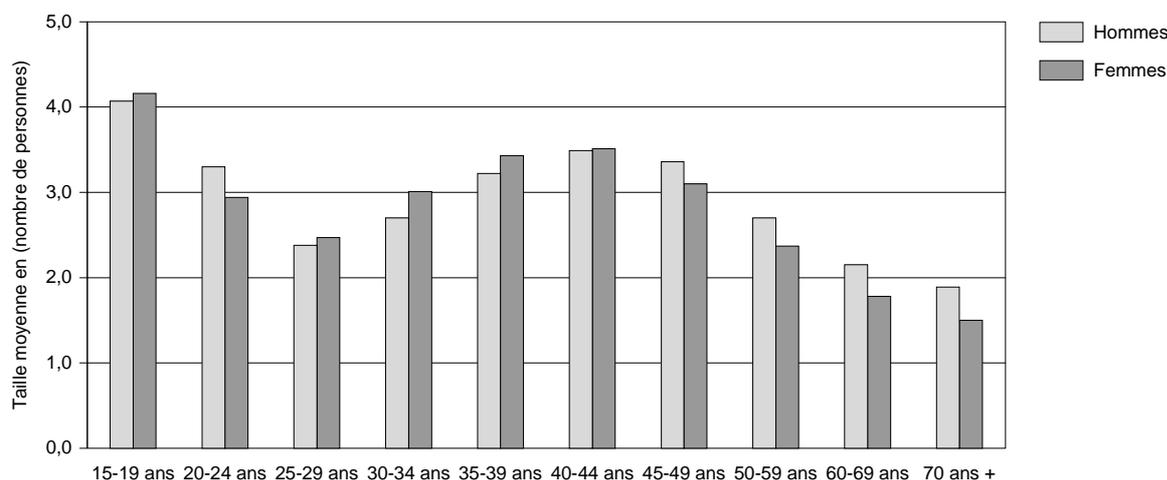
¹¹⁾ Notons toutefois que les échantillons des enquêtes de l'ESPA sont représentatifs des personnes résidentes sur le territoire national et selon la tranche d'âge prise en compte, mais non des ménages.

G8 Répartition des ménages auquel appartient la personne interrogée selon la taille, par sexe et âge



© Office fédéral de la statistique

G9 Taille moyenne du ménage dans lequel réside la personne interrogée, selon le sexe et l'âge



© Office fédéral de la statistique

Les tranches d'âges où le nombre moyen de personnes par ménage est le plus faible, chez les 25-29 ans (2,38 pour les hommes et 2,47 pour les femmes) et les 50 ans et plus (par exemple: 2,70 pour les hommes et 2,37 pour les femmes de 50-59 ans, et moins de 2 pour les hommes de 70 ans et plus et 1,5 pour les femmes du même âge), correspondent donc aux périodes de la vie où un nombre non négligeable d'individus vivent seul, respectivement avec une autre personne (Tableau 16*). Il s'agit néanmoins de situations de vie très différentes selon l'âge des individus.

Le nombre moyen de personnes par ménage-logement est, au contraire, le plus élevé aux âges où les individus ont constitué leur famille et vivent sous le même toit. La taille moyenne des ménages la plus élevée chez les adultes se situe ainsi entre 40 et 49 ans chez les femmes (3,51 personnes) comme chez les hommes (3,49 personnes). C'est dans cette tranche d'âges que les femmes et les hommes ont mis au monde l'ensemble de leur descendance.

5.2.2 La structure du ménage et la mobilité familiale

A chaque période de vie, l'individu se trouve dans un ménage qui se caractérise en fonction des personnes de son entourage. Il cohabite en principe avec ses parents, durant son enfance et adolescence, puis avec un conjoint, et ses propres enfants. Compte tenu du parcours de vie des individus, une multitude de situations peuvent se rencontrer. La répartition des ménages selon sa composition l'indique (Tableau 15*).

Les plus jeunes personnes enquêtées se retrouvent dans la phase de la vie où la plupart d'entre elles *quittent* le domicile parental pour vivre seules (entre 25-29 ans, 19,5% des femmes et 24% des hommes vivent dans un ménage d'une personne) ou en couple sans enfant (35% des femmes et 28,4% des hommes de 25-29 ans) (Tableau 15*). C'est également au cours de cette période de la vie que la mobilité résidentielle est la plus marquée, ainsi que nous l'avons vu précédemment (chapitre 4).

Pour les personnes plus âgées à l'enquête, la réduction de la taille du ménage résulte surtout du *départ* des enfants de leur foyer, d'un éventuel divorce, puis du veuvage. Pour cette raison, à partir de 50 ans, la plupart des individus vivent (ou revivent) seuls ou à deux: entre 50 et 59 ans, environ 43% des hommes et femmes vivent en couple sans enfant, tandis que 10,4% des hommes et 17% des femmes résident seuls (Tableau 15*). Au-delà de 70 ans, 71,6% des hommes et 31,2% des femmes vivent en couple et respectivement 20% et 57,7% seuls (Graphique G8). Les différences observées entre le sexe reflètent la mortalité différentielle en fin de vie entre hommes et femmes, qui conduit à un veuvage plus souvent féminin.

Type du ménage dans lequel la personne interrogée vit, selon son sexe et son âge (en %)

15*	Composition du ménage					Effectif non pondéré
	Seul	Couple sans enfant	Couple avec enfant	Un parent avec enfant	Autre type de ménage	
Hommes						
15-19 ans	9,3	0,0	70,3	15,0	5,4	424
20-24 ans	12,4	8,0	61,6	9,5	8,5	382
25-29 ans	24,0	28,4	35,0	4,6	8,0	656
30-34 ans	20,9	23,9	49,7	1,9	3,6	939
35-39 ans	14,7	17,7	62,6	2,6	2,4	894
40-44 ans	12,7	12,3	68,7	3,6	2,7	775
45-49 ans	12,2	15,1	67,2	3,1	2,4	607
50-59 ans	10,4	42,3	42,2	1,8	3,3	1057
60-69 ans	12,6	64,9	18,1	1,0	3,4	834
70 ans et plus	20,0	71,6	3,8	0,9	3,7	812
<i>ensemble</i>	14,9	30,6	46,6	3,8	4,1	7380
Femmes						
15-19 ans	5,4	0,3	80,3	10,5	3,5	415
20-24 ans	16,9	19,1	48,4	6,5	9,1	410
25-29 ans	19,5	35,0	36,4	2,8	6,3	760
30-34 ans	14,0	22,3	56,5	3,7	3,5	920
35-39 ans	10,0	13,7	66,1	6,5	3,7	972
40-44 ans	9,3	10,7	64,1	10,3	5,6	717
45-49 ans	9,9	19,3	56,7	11,9	2,2	638
50-59 ans	17,0	42,9	29,7	7,1	3,3	1341
60-69 ans	34,0	51,3	7,7	4,3	2,7	1179
70 ans et plus	57,7	31,3	2,2	4,7	4,1	1594
<i>ensemble</i>	22,3	27,3	39,7	6,5	4,2	8946
Total	18,7	28,9	43,0	5,2	4,2	16326

En cas de divorce, les enfants restent presque toujours avec leur mère. C'est ainsi, que la taille moyenne des ménages des femmes de 25-39 ans est plus élevée que celle des hommes. Si au maximum 3,6% des hommes (40-44 ans) ont déclaré vivre sans conjoint et avec un ou plusieurs enfants, la proportion de femmes vivant dans un ménage monoparental varie en revanche dans les groupes d'âges de 30-34 ans et 45-49 ans entre 3,7 et 11,9% (Tableau 15*). Par ailleurs, les hommes de plus de 40 ans vivent plus fréquemment dans un ménage de taille supérieure à celui des femmes car ils revivent plus souvent une nouvelle expérience de vie de couple voire familiale après une séparation. Il apparaît alors qu'au-delà de l'âge de 40 ans, les femmes vivent moins fréquemment avec un partenaire que les hommes: parmi les 45-49 ans, par exemple, 17,7% des hommes déclarent vivre sans conjoint (seul, avec enfant dans d'autres configurations familiales) contre 24% des femmes (Tableau 15*).

5.3 Changements familiaux au sein du ménage et mobilités résidentielles

5.3.1 Les différents changements familiaux observés

Ces états familiaux et les principales transitions dont ils sont issus étant désormais décrits, il convient de nous intéresser aux informations de l'enquête et d'associer celles-ci avec les comportements migratoires.

Près de 95% des personnes ont connu au moins un changement dans la composition du ménage auxquels ils ont, un jour ou l'autre, appartenu. Le solde (5%), soit la part des personnes qui n'ont jamais connu de changements dans la composition de leur ménage, est constitué essentiellement de jeunes adultes vivant toujours au domicile parental et dont la propre naissance a représenté le dernier changement observé dans le ménage. Dans de rares cas, des personnes âgées de plus de 40 ans ont également déclaré ne pas avoir vécu de changement de ménage (Tableau 16*).

Parmi les 95% de personnes ayant déclaré avoir vécu un changement familial, nous retrouvons une multitude de situations, qui peuvent être appréhendées en tenant compte de la composition initiale (avant le dernier changement) des ménages et de la composition finale (après le changement).

Compte tenu de la taille limitée de l'échantillon, un regroupement des changements familiaux a dû être réalisé afin de permettre l'analyse des stratégies migratoires en fonction du dernier changement. Ce regroupement est adapté d'une classification esquissée par entre autres Sandefur et Scott (1981), Mulder et Wagner (1993) et Baizan (1995), qui conseillent – plutôt que d'utiliser comme c'est classiquement le cas l'état civil comme indicateur de la situation familiale pour l'étude des migrations (cf. Speare et Goldscheider, 1987) d'identifier le dernier changement observé pour la personne interrogée. Le regroupement choisi est présenté au Tableau 17*.

Il a d'abord été distingué les situations où le foyer parental de la personne interrogée a été modifié soit suite à son propre départ du domicile des parents pour vivre seul ou en couple (cas le plus fréquent), soit suite au départ d'un ou des deux parents en raison d'un divorce, décès ou d'autres motifs tels un déménagement d'au moins un parent pour des raisons professionnelles.

Proportion de personnes ayant déclaré avoir vécu un changement dans le ménage, selon le sexe et l'âge (en %)

16*	Changement dans le ménage		Effectif non pondéré
	oui	non	
Hommes			
15-19 ans	72,8	27,2	424
20-24 ans	83,5	16,5	382
25-29 ans	94,7	5,3	656
30-34 ans	98,2	1,8	939
35-39 ans	98,2	1,8	894
40-44 ans	97,1	2,9	775
45-49 ans	96,4	3,6	607
50-59 ans	97,4	2,6	1057
60-69 ans	98,8	1,2	834
70 ans et plus	99,1	0,9	812
<i>ensemble</i>	94,7	5,3	7380
Femmes			
15-19 ans	77,6	22,4	415
20-24 ans	90,7	9,3	410
25-29 ans	95,7	4,3	760
30-34 ans	96,4	3,6	920
35-39 ans	95,2	4,8	972
40-44 ans	96,0	4,0	717
45-49 ans	94,7	5,3	638
50-59 ans	97,7	2,3	1341
60-69 ans	99,0	1,0	1179
70 ans et plus	99,2	0,8	1594
<i>ensemble</i>	95,3	4,7	8946
Total	95,0	5,0	16326

Concernant le départ des jeunes adultes, il convient de préciser que dans de nombreux cas, celui-ci peut conserver durant quelques mois ou années une chambre chez ses parents pour s'y rendre le week-end et pendant les vacances ou y retourner par la suite pour une courte période, le départ étant un processus se produisant par étapes (Da Vonzo et Goldscheider, 1994). Dans ces cas où le départ n'est pas « franc », il recouvre une réalité socio-économique particulière, ne marquant pas en effet l'acquisition de la part de ces jeunes d'une réelle autonomie. Les âges apporteront une information sur le type de situation qui a précédé la modification du foyer parental.

Par ailleurs, un nouveau ménage conjugal a été distingué selon deux modalités. D'une part celui qui résulte d'une modification du foyer parental suite au départ (en raison d'un divorce, déplacement en institution ou décès) d'un parent. D'autre part celui qui fait suite à une expérience résidentielle hors foyer parental (individu qui vivait seul, dans un autre couple, etc.).

Il a été observé en outre un agrandissement d'un ménage suite à une naissance selon qu'il s'est agi de la propre naissance du/de la répondant(e), de celle de l'un de ses frères ou sœurs et de celle de son enfant.

Répartition des changements dans le ménage, parmi les personnes ayant déclaré un changement

17* Type de changement	En %	Effectif non pondéré
Départ du foyer parental		
pour vivre seul	5,6	1412
pour vivre en couple	4,9	748
pour vivre dans un autre type de ménage	5,7	627
Autre forme de mise en couple	10,9	1727
Naissance d'un enfant		
sa propre naissance	2,7	289
la naissance d'un frère, d'une sœur	5,0	471
naissance de son propre enfant	25,5	3592
Départ d'un enfant	22,1	3383
Séparation, veuvage		
couple marié	10,8	2353
couple non marié	3,3	746
Autre forme de changement	3,6	600

Note: 378 personnes n'ont pas apporté de réponse à la question

Le départ d'un enfant constitue un événement parfaitement identifié. En revanche, la séparation du couple est plus difficile à cerner car elle peut survenir relativement précocement (par désunion d'un couple non marié ou marié ou par veuvage). Il conviendra alors une nouvelle fois de se référer aux âges pour déterminer de quel événement il s'agit de manière la plus probable.

5.3.2 Les changements familiaux selon l'âge

Chacun des types de changement familial intervient à un moment très précis de la biographie individuelle. Le Tableau 18* met ainsi en évidence les différences de calendrier, en ramenant les événements ayant modifié la composition du ménage à l'âge auquel ils se sont produits. Il ressort, logiquement, que la naissance d'un frère ou d'une sœur, tout comme le «départ du foyer parental pour vivre dans un autre type de ménage», représentent les événements qui ont le plus souvent modifié, aux jeunes âges, la composition du ménage. Au cours de la période de la vie comprise entre 20 et 29 ans, la composition du ménage se modifie ensuite surtout suite à une mise en couple ou au départ du foyer parental pour vivre seul. C'est durant cette courte période que se produisent de nombreuses transitions non seulement familiales et migratoires, mais aussi en matière de formation ou professionnelle. A partir de l'âge de 30 ans, la naissance d'un enfant et l'éventuelle séparation représentent les événements modifiant la structure du ménage les plus fréquemment vécus, tandis que les personnes âgées de plus de 50 ans voient leur ménage se modifier suite aux départs de leurs enfants. Aux âges les plus élevés, une fin de vie conjugale (probablement en raison du décès du conjoint) modifie le plus souvent la structure du ménage.

Notons toutefois que compte tenu des caractéristiques de l'enquête, et notamment du fait que seul le dernier changement est pris en compte, les événements survenant en début de vie sont sous représentés par rapport aux derniers événements de la vie.

Age auquel survient le changement observé dans le ménage, parmi les personnes ayant déclaré un changement et l'ayant daté (en %)

18* Age	Départ du foyer parental			Autre forme de mise en couple	Naissance d'un enfant			Départ d'un enfant	Séparation		Autre changement
	Pour vivre seul	Pour vivre en couple	Pour vivre dans un autre type de ménage		Sa propre naissance	La naissance d'un frère, d'une sœur	Naissance de son propre enfant		Couple marié	Couple non marié	
0-9 ans	11,5	...	100,0	88,5	...	0,5	4,2
10-19 ans . .	19,4	9,0	39,9	4,9	0,0	11,5	0,3	1,5	7,8
20-29 ans . .	51,5	69,4	30,8	47,0	0,0	0,0	34,7	1,8	10,0	47,7	39,4
30-39 ans . .	11,0	11,1	7,8	26,3	0,0	0,0	58,2	3,9	18,5	25,7	18,8
40-49 ans . .	6,3	3,7	5,6	11,1	0,0	0,0	5,8	28,3	17,6	11,5	12,8
50-59 ans . .	6,0	3,7	2,5	7,7	0,0	0,0	0,7	42,5	16,5	10,1	7,9
60-69 ans . .	3,6	2,4	0,9	2,3	0,0	0,0	0,1	16,8	19,0	3,3	5,2
70-79 ans . .	1,8	0,8	1,0	0,6	0,0	0,0	0,2	4,3	14,0	1,5	2,7
80-89 ans . .	0,2	0,0	0,2	0,1	0,0	0,0	0,0	0,4	4,1	0,2	1,1
90 ans et plus	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,4	0,0	0,0
Effectif non pondéré	1412	748	627	1727	289	471	3592	3383	2353	746	600

Note: Après correction des dates considérées comme erronées

Proportion de personnes ayant déclaré qu'un déménagement accompagnait un changement familial, selon l'âge au moment du changement familial, parmi les personnes ayant déclaré un changement et l'ayant daté (en %)

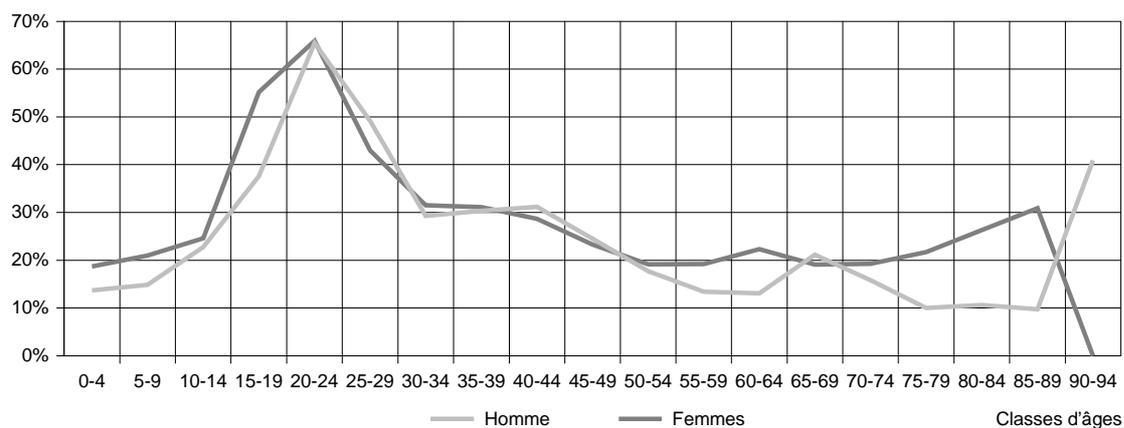
19* Age	Accompagné d'un déménagement		Effectif non pondéré
	oui	non	
Moins de 19 ans	17,4	82,6	1034
15-19 ans	46,8	53,2	644
20-24 ans	65,7	34,3	1743
25-29 ans	46,0	54,0	2531
30-34 ans	30,3	69,7	2371
35-39 ans	30,7	69,3	1422
40-44 ans	29,9	70,1	973
45-49 ans	23,8	76,2	1117
50-59 ans	17,7	82,3	2268
60-69 ans	19,0	81,0	1242
70 ans et plus	18,6	81,4	631
Ensemble	32,6	67,4	15976

Note: A l'exclusion des personnes n'ayant pas déclaré de changement ou de date

5.3.3 Les changements familiaux et la mobilité résidentielle

Lors du dernier changement au sein du ménage, trois personnes sur dix ont déclaré que celui-ci a été suivi d'un déménagement. Une modification de la structure des ménages n'entraîne pas toujours un déménagement. La proportion de changements dans le ménage suivis d'une mobilité résidentielle dépend du type de modification du ménage, mais aussi de l'âge. C'est en effet entre 20 et 24 ans que les personnes sont les plus mobiles lorsqu'elles vivent un changement familial, puisque dans trois cas sur quatre, celui-ci est accompagné d'un déménagement (Tableau 19*). Entre 25 et 29 ans, le changement familial implique dans près d'un cas sur deux un déménagement, puis cette proportion diminue pour descendre sous les 20% à partir de 50 ans.

G10 Proportion de personnes ayant déclaré qu'un déménagement accompagnait un changement familial, selon l'âge au moment du changement familial et le sexe, parmi les personnes ayant déclaré un changement et l'ayant daté



© Office fédéral de la statistique

L'analyse de la fréquence des déménagements accompagnant le dernier changement familial selon le sexe ne paraît pas montrer de grandes différences. Le léger décalage que l'on peut observer néanmoins au niveau du Graphique G10 entre les courbes représentant pour chaque sexe, l'évolution de la proportion de personnes ayant déclaré qu'un déménagement accompagnait un changement familial, selon l'âge à la survenance de celui-ci, doit être imputé aux différences qui s'observent entre les calendriers conjugaux et familiaux des hommes et des femmes (cf. section 6.2.2).

5.3.4 La mobilité résidentielle en fonction du type de changement familial

Chaque changement familial présente ses propres caractéristiques en matière de migration (Tableau 20*). Quelques différences s'observent selon le sexe (Tableau 21*). Ces caractéristiques sont commentées en fonction des différentes étapes de la trajectoire de vie individuelle.

a) Sa propre naissance ou la naissance d'un frère ou d'une sœur

La naissance d'un enfant est fréquemment un facteur d'ajustement résidentiel (Courgeau, 1984, Long, 1992). Les données disponibles montrent d'ailleurs des flux migratoires élevés chez les enfants jusqu'à 5 ans, qui diminuent par la suite. Ce constat statistique n'empêche pas la difficulté à mettre en évidence l'effet de la fécondité sur la mobilité (Baizan, 1999). Pour certains auteurs (Rossi, 1955, Long, 1972 Sandefur 1985), la naissance représente un facteur limitant la migration en raison des contraintes associées à la naissance de l'enfant. Pour d'autres (Grundy et Fox 1985; Wagner, 1989), elle encouragerait la migration.

Dans le cas de l'enquête ESPA, il apparaît que sa propre naissance ou la naissance d'un frère ou d'une sœur ont été accompagnées dans respectivement 18,7% et 12,3% des cas d'un déménagement (Tableau 20*). Compte tenu des petits effectifs, la comparaison des résultats obtenus selon le rang de naissance n'a pas pu être effectuée, mais les résultats semblent indiquer que la proportion de déménagements associés aux premières naissances est plus élevée que dans le cas d'une naissance de rang supérieur à 1¹²⁾. Ce résultat doit être com-

¹²⁾ Puisque dans le cas où la naissance d'un frère ou d'une sœur constitue le dernier événement enregistré par famille, celle-ci est nécessairement de rang supérieur à 1.

Proportion de personnes ayant déclaré qu'un déménagement accompagnait un changement familial, selon le type de changement familial, parmi les personnes ayant déclaré un changement

20* Type de changement	Déménagement associé		Effectif non pondéré
	oui	non	
Départ du foyer parental			
pour vivre seul	82,2	17,8	1412
pour vivre en couple	83,2	16,8	748
pour vivre dans un autre type de ménage	18,1	81,9	627
Autre forme de mise en couple	66,1	33,9	1727
Naissance d'un enfant			
sa propre naissance	18,7	81,3	289
la naissance d'un frère, d'une sœur	12,3	87,7	471
la naissance de son propre enfant	16,7	83,3	3592
Départ d'un enfant	12,7	87,3	3383
Séparation, veuvage			
couple marié	34,3	65,7	2353
couple non marié	53,4	46,6	746
Autre forme de changement	52,6	47,4	600
Ensemble	32,4	67,6	15948

Proportion de personnes ayant déclaré qu'un déménagement accompagnait un changement familial, selon le sexe et le type de changement familial, parmi les personnes ayant déclaré un changement (en %)

21* Type de changement	Hommes			Femmes		
	Déménagement associé		Effectif non pondéré	Déménagement associé		Effectif non pondéré
	oui	non		oui	non	
Départ du foyer parental						
pour vivre seul	85,0	15,0	678	79,5	20,5	734
pour vivre en couple	81,8	18,2	334	84,4	15,6	414
pour vivre dans un autre type de ménage	15,3	84,7	367	21,8	78,2	260
Autre forme de mise en couple	63,1	36,9	911	69,6	30,4	816
Naissance d'un enfant						
sa propre naissance	(17,5)	82,5	158	(20,4)	79,6	131
la naissance d'un frère, d'une sœur	(9,7)	90,3	248	15,5	84,5	223
la naissance de son propre enfant	17,0	83,0	1787	16,3	83,7	1805
Départ d'un enfant	10,7	89,3	1410	14,4	85,6	1973
Séparation, veuvage						
couple marié	41,8	58,2	746	30,7	69,3	1607
couple non marié	47,8	52,2	360	58,7	41,3	386
Autre forme de changement	47,6	52,4	251	56,5	43,5	349
Ensemble	31,4	68,6	7250	33,3	66,7	8698

menté en tenant compte du fait que la naissance survient généralement après plusieurs années de vie commune: une migration d'ajustement a pu, pour certains couples, avoir eu lieu bien avant la naissance de l'enfant.

b) Le départ du foyer parental et la première expérience de couple

C'est entre 15 et 24 ans que les personnes «transitent» le plus fréquemment entre une vie familiale en rapport avec le foyer de leurs parents et la constitution d'un nouveau ménage. Si 82% des personnes qui ont vécu seules après ce type de modification ont déclaré avoir déménagé, tout comme 83% de celles qui ont vécu directement en couple, respectivement 18% et 17% d'entre elles ont en revanche connu un changement dans la composition du ménage sans déménagement. Ces résultats peuvent paraître étonnants dans la mesure où quitter le foyer parental est communément associé au départ – par le biais d'une migration – du domicile des parents. Grundy et Fox (1985) avaient remarqué que la difficulté à trouver un logement peut entraîner une corésidence avec le noyau parental. Dans le contexte suisse, il apparaît ainsi possible qu'un certain nombre de couples cohabite dans le foyer parental. Bien que les données ne permettent pas d'analyser dans les détails ces situations il est probable néanmoins qu'un changement dans la structure du ménage sans déménagement soit le plus souvent associé pour les plus jeunes, à la séparation de leurs parents (par divorce ou décès).

Il ressort en outre de l'analyse du Tableau 22* qu'entre 15-29 ans, le fait de vivre un changement dans la composition de son ménage pour vivre seul ou en couple est suivi, dans 92% des cas d'un déménagement, tandis qu'à partir de 30 ans, les proportions oscillent entre 50 et 60% (en raison du déménagement, du décès ou du placement en institution d'un parent qui vivait avec son enfant adulte).

c) Expérience conjugale

Nous avons vu (chapitre 4) qu'une mobilité résidentielle s'observe fréquemment lors de la période associée à la formation des familles. Près d'une personne sur deux âgée entre 30 et 34 ans et une personne sur trois âgée entre 35 et 39 ans ont déclaré en effet avoir changé de domicile au cours des quatre dernières années. La plupart des événements familiaux survenus entre 20-29 ans sont relatifs à la mise en couple (un tiers des cas) ou la naissance d'un enfant (un tiers des cas également). La période entre 20 et 29 ans apparaît ainsi comme l'étape de transition entre la période de la vie familiale en rapport avec le foyer parental et la période de la vie en dehors du domicile parental (début d'autonomie résidentielle ou formation d'un foyer conjugal).

Proportion de personnes ayant déclaré qu'un déménagement accompagnait le départ du foyer parental, selon le type de départ et l'âge (en %)

22* Type de changement	Déménagement associé		Effectif non pondéré
	oui	non	
<i>Moins de 15 ans</i>			
Autre configuration	19,9	80,1	150
<i>15-29 ans</i>			
Vivre seul	92,4	7,6	979
Vivre en couple	92,4	7,6	584
Autre configuration	19,8	80,2	359
<i>30 ans et plus</i>			
Vivre seul	59,5	40,5	402
Vivre en couple	50,0	50,0	161
Autre configuration	10,1	89,9	118

L'expérience de conjugalité qui suit la période de vie avec les parents entraîne le plus fréquemment un déménagement (83% des cas, cf. ci-dessus). Pour les personnes qui ont cohabité avec un partenaire après avoir vécu seules ou dans des ménages d'une autre forme, la mise en couple est suivie dans 66% des cas d'un changement de domicile. Compte tenu du fait qu'au moins un conjoint sur deux (50%) rejoint l'autre, on peut estimer à 16% le nombre de mises en union qui s'accompagnent d'un changement de domicile pour les deux conjoints concernés.

Conformément à ce que nous avons pu observer dans les chapitres précédents, il apparaît dans ce type de mobilité «familio-résidentielle» une différence selon le sexe, relativement légère. En effet, 69,6% des femmes et 63,1% des hommes ont déclaré avoir déménagé pour vivre avec leur partenaire, explicable par des stratégies migratoires différentes entre hommes et femmes au moment de la mise en union (cf. chapitre 4).

d) Formation de la famille et expérience de parentalité

La naissance de son enfant représente le dernier événement familial déclaré dans la majorité des cas (principalement parmi les personnes qui, à l'enquête, étaient âgées de 30 à 49 ans). Entre 30 et 39 ans, elle représente pour près de deux personnes interrogées sur trois, le dernier changement dans la composition du ménage. Cet événement entraîne, dans 16,7% des situations, un déménagement (Tableau 23*). Ce chiffre doit être interprété en tenant compte du fait que la naissance enregistrée est dans de nombreux cas une dernière naissance.

Il ressort notamment du Tableau 23* que la stratégie migratoire varie selon l'âge à la naissance de l'enfant. Plutôt rare avant 20 ans, le déménagement associé à la naissance est en effet plus important lorsque celle-ci survient entre 20-24 ans (23,4%) pour diminuer ensuite. Ces résultats défendent une nouvelle fois l'idée d'un changement de domicile associé à la naissance du premier enfant, lorsqu'elle survient au-delà de 20 ans.

e) Les réorganisations au sein de la famille

Une fin d'union non maritale a lieu la plupart du temps entre 20 et 39 ans, tandis qu'un divorce ou un veuvage est généralement vécu par des personnes de plus de 40 ans.

Il apparaît par ailleurs qu'environ 53% des ruptures d'unions de couples *non mariés* (essentiellement des séparations), sont suivies du déménagement d'une seule personne. Autrement dit, lors d'une séparation, l'ex-logement du couple est conservé le plus souvent

Proportion de naissances d'un enfant suivies d'un déménagement, selon l'âge au moment de la naissance de l'enfant (en %)

23*	Déménagement associé		Effectif non pondéré
	oui	non	
Moins de 20 ans	(13,7)	(86,3)	29
20-24 ans	23,4	76,6	168
25-29 ans	17,9	82,1	1017
30-34 ans	16,7	83,3	1468
35 ans et plus	14,1	85,9	910
Ensemble	16,7	83,3	3592

(du moins dans un premier temps) par l'un des partenaires. Plus précisément, il apparaît qu'en cas de rupture d'union non maritale, les femmes quittent plus fréquemment le foyer conjugal¹³⁾ que les hommes. C'est en effet le cas pour 58,7% des femmes et 47,8% des hommes.

En ce qui concerne les fins d'*unions maritales*, il convient de faire la distinction entre celles liées à un divorce, qui surviennent dans les biographies personnelles le plus souvent entre 30 et 59 ans, et celles résultant du décès de l'un des conjoints, survenant généralement à un âge plus avancé. Entre 30 et 59 ans, les hommes déclarent en majorité changer de domicile au moment de la rupture d'une union (plus de 50% d'entre eux affirment en effet qu'un déménagement a été associé à cette rupture). La plupart du temps les enfants restent vivre avec leur mère après la séparation de leurs parents. Pour cette raison, les femmes conservent plus fréquemment le logement parental au moment du divorce. A partir de 60 ans, la mobilité résidentielle liée à une séparation est relativement faible (Tableau 24*). En effet, 20% des femmes (23,1% entre 60-69 ans, et 18,1% après 70 ans), déclarent avoir déménagé au moment d'une rupture conjugale, la plupart d'entre elles suite au décès de leur conjoint. Relevons cependant que cette étude exclut les personnes placées en ménages collectifs, en particulier les personnes âgées vivant en institution, et sous-estiment probablement la migration associée à la fin de vie en couple, dont l'importance avait pourtant été mise en évidence notamment par Grundy (1987) et Bartiaux (1991).

f) *Le départ des enfants du foyer parental*

Entre 50 et 69 ans, le dernier événement vécu par les hommes et les femmes concerne le plus fréquemment le départ des enfants du foyer parental. Celui-ci conduit dans approximativement 12% des cas à un changement de domicile (Tableau 20*). Il apparaît que ces démé-

Proportion de ruptures de couples mariés suivies d'un déménagement, selon le sexe et l'âge (en %)

24* Sexe et âge	Déménagement associé		Effectif non pondéré
	oui	non	
<i>Hommes</i>			
Moins de 30 ans	34,5	65,5	101
30-39 ans	50,9	49,1	166
40-49 ans	54,4	45,6	180
50-59 ans	51,6	48,4	106
60-69 ans	(32,0)	68,0	99
70 ans et plus	(12,0)	88,0	94
Ensemble	41,8	58,2	746
<i>Femmes</i>			
Moins de 30 ans	44,8	55,2	144
30-39 ans	41,7	58,3	185
40-49 ans	39,3	60,7	242
50-59 ans	31,3	68,7	327
60-69 ans	23,1	76,9	392
70 ans et plus	18,1	81,9	317
Ensemble	30,7	69,3	1607
<i>Hommes et femmes</i>	34,3	65,7	2353

¹³⁾ Les notions de *conjugal* et de *conjugalité* s'emploient indifféremment selon l'état civil des partenaires-conjoints. Elles se réfèrent au concept latin de *conjugium* qui indique que les conjoints portent ensemble (*cum*) le même joug (*jugum*).

Proportion de départs de l'enfant suivies d'un déménagement, selon le type de ménage dans lequel la personne (le parent) vit après le départ de son enfant (en %)

25* Ménage dans lequel la personne vit actuellement	Déménagement associé		Effectif non pondéré
	oui	non	
Seul	31,5	68,5	436
Couple sans enfant	12,4	87,6	2289
Couple avec enfant	7,5	92,5	547
Famille monoparentale	(16,8)	83,2	70
Autre ménage	(6,5)	93,5	41
Départ d'un enfant	12,7	87,3	3383

nagements s'observent le plus souvent lorsque l'enfant vivait avant son départ dans une famille monoparentale. C'est en effet lorsque l'un des parents se retrouve seul, suite au départ d'un enfant, que l'on observe le plus souvent un changement de logement (dans 31,5% des cas– Tableau 25*).

On constate également une proportion plus élevée de changements de domicile après le départ du dernier enfant (12,4% contre 7,5% lorsque la famille comprend encore au moins un enfant).

5.3.5 Les facteurs associés à la mobilité résidentielle suite aux changements familiaux

Des régressions logistiques ont été utilisées pour mesurer le rôle de différentes variables socio-économiques ou démographiques sur le fait de changer ou non de domicile suite à une modification de la structure du ménage. Les variables prises en considération sont le sexe de la personne interrogée, le type de commune, la zone d'habitation (urbaine ou rurale), le niveau de formation ainsi que son statut professionnel, le statut d'occupation du logement (propriétaire ou locataire) et la nationalité (Suisse, étrangère). L'âge au moment du changement familial ainsi que la taille du ménage actuel ont été considérés comme des facteurs de confusion et pris en compte lorsqu'ils étaient pertinents. Pour les variables relatives au statut socio-économique, il convient de rappeler qu'elles se rapportent à la situation à l'enquête et non pas à celle au moment du changement familial.

Le modèle a été effectué pour chaque changement familial identifié. Il exprime le risque relatif de déménager en fonction du changement familial observé et compte tenu de différentes caractéristiques socio-économiques. Pour chaque variable, ce risque statistique est exprimé par rapport à une modalité de référence et après contrôle des autres variables dites de confusion. Un risque statistique supérieur à l'unité signifie que la probabilité de déménager est supérieure pour la modalité étudiée par rapport à la modalité de référence, après prise en compte des autres variables. Seuls les résultats significatifs au seuil de 95%, sont discutés ici.

Les résultats (Tableau 26*) rejoignent ceux qui avaient déjà pu être mis en évidence à partir de l'analyse descriptive menée au chapitre 5.3.4. Ils montrent le rôle de certaines variables suspectées favoriser ou freiner un déménagement associé aux changements familiaux.

Ainsi, après prise en compte du rôle des autres facteurs, on observe que les femmes sont plus mobiles que les hommes, notamment au moment de la mise en couple (RR de 1,49) et de la séparation lorsqu'elles ne sont pas mariées (RR de 1,50) mais moins mobiles lorsque la

séparation a lieu après un mariage (Tableau 26*). Ces résultats confirment également ceux de Mulder et Wagner (1993) et de De Coninck (1990) sur les disparités entre stratégies migratoires des hommes et des femmes au moment du mariage.

Il apparaît en outre que les comportements migratoires ne varient pas significativement en fonction du type de commune même si le fait de vivre en zone rurale semble diminuer la mobilité. C'est notamment le cas de la mobilité qui fait suite à un départ du foyer parental pour vivre en couple ou qui fait suite à la naissance d'un enfant. Cette dernière observation indique ainsi qu'en zone rurale, une mise en couple voire une naissance peuvent, dans certain cas, avoir lieu au domicile des parents¹⁴.

La formation et la situation socio-professionnelle sont en règle générale peu associées à des comportements spécifiques de mobilité. L'analyse des résultats obtenus est rendue difficile par le fait que la situation au moment de l'enquête est recueillie, alors que le changement familial peut dater de plusieurs années. On remarque cependant que le fait d'être sans emploi retarde le départ des enfants du foyer parental, tandis que le fait d'être indépendant limitera les changements de résidence au moment d'une naissance, en raison pour Sandefur et Scott (1981) de la difficulté, pour les indépendants, de transférer leurs ressources. Ainsi que nous l'avons déjà perçu précédemment, dans le cas d'un divorce, les femmes sont moins mobiles que les hommes.

Enfin, si la nationalité ne joue aucun rôle sur un déménagement éventuel, le statut d'occupation du logement paraît en revanche influencer les comportements migratoires puisque les locataires sont en règle générale plus mobiles que ceux qui vivent dans un logement dont ils sont propriétaires (RR = 3,26 lorsqu'il s'agit de quitter le foyer parental pour vivre seul, et 4,17 pour vivre dans une autre forme de ménage). Relevons cependant que le fait d'être propriétaire n'est pas indépendant de la situation familiale – en règle générale, accèdent à la propriété les personnes vivant en union.

Ces résultats confirment ceux obtenus par l'analyse descriptive, les variables socio-économiques ou contextuelles jouant qu'un rôle secondaire dans le fait de déménager ou de ne pas déménager suite à un changement familial. De même, il a pu être montré que c'est le type de changement familial qui détermine à lui seul la stratégie migratoire.

Pour conclure ce chapitre relevons que deux facteurs importants dans la problématique étudiée n'ont pu être appréhendés: le premier concerne l'enregistrement systématique de la distance de la migration associée au changement familial – seule était disponible la distance de la dernière migration; le second concerne la durée de séjour dans le domicile précédant l'éventuelle migration, indicateur probable de «l'attachement» des enquêté(e)s à leur lieu (commune, région, etc.) de résidence.

¹⁴⁾ Bien que les résultats ne soient pas significatifs, ils fournissent néanmoins des informations sur les tendances des comportements en fonction des types de communes.

Résultat d'une régression logistique visant à expliquer le risque de déménager suite à un changement familial, en fonction de différentes variables socio-économiques

(après contrôle de l'âge au moment du changement et du nombre de personnes vivant dans le ménage)

26*	Quitter ses parents				Autre forme de mise en couple	Naissance d'un enfant			Départ de l'enfant	Séparation			Autre changement familial
	Pour vivre seul	Pour vivre en couple	Autre forme de vie de couple	Ensemble		Soi-même, frère ou sœur	Naissance d'un propre enfant	Ensemble des naissances		Couple marié	Couple non marié	Ensemble des séparations	
Hommes	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
Femmes	0,93	1,05	1,40	1,30	1,49***	1,35	0,97	1,03	1,08	0,80	1,51	0,98	0,99
Centres	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
Communes suburbaines	1,07	1,73	1,48	1,37	0,88	0,67	1,01	0,94	1,02	1,22	0,79	1,07	1,32
Communes riches	0,72	0,92	0,64	0,79	0,96	0,70	1,19	1,11	1,14	0,99	0,75	0,94	0,85
Communes périurbaines	0,80	0,67	0,77	0,75	1,32	0,41	0,73	0,67	1,57	1,18	0,70	1,00	2,32
Communes touristiques	0,30	1,44	1,32	0,62	0,97	0,13	1,09	0,86	1,09	1,21	0,47	0,96	0,61
Communes industrielles et tertiaires	0,60	0,85	0,86	0,71	1,18	0,52	1,15	1,03	0,73	1,11	0,63	0,98	0,29
Communes rurales de navetteurs	0,50	0,53	1,05	0,62	1,05	0,74	0,85	0,86	1,08	1,19	0,38	0,67	0,45
Communes agricoles mixtes	0,80	1,14	0,93	0,87	0,96	0,19	0,82	0,68	1,11	0,80	0,56	0,78	0,62
Communes agricoles périphériques	0,10**	1,00	1,58	0,30	0,72	1,27	0,64	0,92	0,79	1,04	0,62	0,97	0,61
Zone urbaine	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
Zone rurale	1,10	0,72	1,02	1,18	0,78	1,13	0,62	0,66	1,38	0,93	1,56	1,04	2,64
Niveau de formation primaire	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
Niveau de formation secondaire	0,50	0,70	0,89	1,09	1,26	0,72	0,98	0,94	0,99	1,08	1,03	1,08	0,76
Niveau de formation supérieur	0,49	0,85	10,60	1,26	1,29	0,86	1,04	1,01	1,09	1,48	1,11	1,35	0,99
Salarié	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
Indépendant	0,93	1,09	2,81	1,26	0,87	1,05	0,58**	0,60**	1,06	0,99	0,68	0,90	0,33**
Sans emploi	0,56	0,33	1,18	0,49***	0,52	0,87	1,96	0,93	0,34	0,74	1,01	0,91	0,59
Homme/femme au foyer	0,60	0,70	3,02**	1,17	0,81	0,89	0,79	0,78	1,26	0,59**	0,41**	0,53***	1,06
Retraité	0,67	0,81	4,21	1,17	2,40***	0,00	0,74	0,68	1,12	0,71**	0,64	0,70**	1,75
Propriétaire	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
Locataire	3,22***	1,04	4,02***	2,16***	0,81	0,98	1,66***	1,51***	2,17***	3,58***	2,41***	3,17***	2,86***
Suisse	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
Etranger	0,82	0,67	0,67	0,76	1,40	1,66	1,09	1,14	0,81	0,88	1,21	0,97	1,20

* p < 0,05
 ** p < 0,01
 *** p < 0,001

6 Discussion

Afin de recadrer dans cette partie les objectifs et les résultats de la présente étude, nous resituerons tout d'abord notre démarche par rapport à l'ensemble des études réalisées sur les migrations internes en Suisse au cours des dernières années.

Diverses études se sont intéressées en Suisse aux flux migratoires internes appréhendés par les données statistiques décrites précédemment – principalement le recensement et les données de la statistique ESPOP. Elles ont accordé une attention particulière au phénomène du dépeuplement des régions rurales, à l'organisation spatiale du milieu urbain (Huissoud *et al.*, 1996; Schuler, 1995; Blanc *et al.*, 1995; Bassand *et al.*, 1985; Bassand *et al.*, 1980), ou encore aux comportements spécifiques de certains groupes (par ex: les étrangers, Zarin-Nejadan et Murier, 2000; Murier et Zarin-Nejadan, 1997). Ces analyses ont notamment montré que les migrations internes n'ont pas été en Suisse similaires à celles observées dans d'autres pays. Il a ainsi été mis en évidence que le phénomène de concentration en direction des villes y a été relativement modeste, contrairement à ce qui a été observé au niveau des pays européens voisins (Pinol, 1991). Cette spécificité helvétique s'expliquerait en partie en raison de l'importance de son secteur rural (Bassand *et al.*, 1985) et selon Huissoud *et al.* (1996), par le rôle des migrations comme facteur d'équilibre face à l'inégalité régionale de la croissance naturelle (naissances, décès). De plus, il a été observé que les frontières linguistiques de la Suisse constitueraient une zone plus ou moins étanche aux migrations internes tout comme vraisemblablement les frontières cantonales. Par ailleurs, il a été montré que les caractéristiques migratoires régionales ont perduré au cours du siècle (Bassand *et al.*, 1985) – avec cependant une forte tendance à la diminution de la mobilité durant la première moitié du 20^e siècle – et ceci bien que chaque période intercensitaire ait connu certaines spécificités. Au cours de la période précédant le recensement 1990, il a ainsi été observé une certaine homogénéisation des taux de croissance des différentes régions de la Suisse (Schuler, 1995), laissant supposer que la distribution spatiale de la population atteignait un état d'équilibre, et que les grands flux entre centres et périphéries laissaient désormais la place à des flux d'adaptation de plus faible intensité.

La présente analyse s'inscrit dans ce contexte migratoire et dans le courant de ces recherches. Elle trouve sa justification dans l'hypothèse selon laquelle les changements démographiques observés pourraient jouer un rôle plus important dans l'avenir sur le volume et la nature des flux migratoires. Huissoud *et al.* (1996) avaient déjà évoqué le vieillissement démographique comme facteur susceptible d'expliquer la réorganisation de certains flux. Il nous semblait également intéressant de vérifier dans quelle mesure l'évolution des formes de vie familiale pouvait avoir aussi un rôle important sur la migration interne.

Les données permettant de mesurer les associations entre vieillissement et changements familiaux d'une part, et migration d'autre part faisant défaut, les études précédemment citées se sont limitées au niveau de l'analyse des flux migratoires pour certains cantons, en fonction de l'âge, de l'origine et de l'état civil. La disponibilité d'informations chiffrées sur les comportements migratoires en fonction des motifs de la migration, de la distance parcourue et surtout des changements familiaux successifs ont été ainsi une opportunité de mieux préciser certaines relations. Sur la base des données de l'ESPA 1998, la présente étude

a permis, plus spécifiquement, de mettre en relation le changement de domicile avec des caractéristiques familiales pouvant le motiver. Un déménagement n'est pas seulement un événement individuel, mais c'est aussi un acte répondant à des motivations collectives c'est-à-dire à des dynamiques sociales variées et complexes.

Un déplacement du lieu de domicile qu'il soit intra ou intercommunal, intra ou intercantonal, intra ou inter régional ou encore international, est un ajustement résidentiel résultant de motifs diverses: liés à la recherche d'un meilleur confort (au niveau du logement), d'une meilleure qualité de vie (environnement), de motifs éducatifs (formation), familiaux, économiques et financiers (déménager pour un emploi, pour réduire les coûts liés au logement ou à des déplacements, pour acheter son propre logement). Une migration de courte distance ne répond pas aux mêmes motifs qu'une migration de longue distance. On ne fait par exemple pas la concession de quitter une région linguistique pour des motifs de bien-être ou pour accéder à la propriété, mais seulement lorsque des raisons familiales ou professionnelles interfèrent. De même, en fonction de l'âge et de la situation familiale de la personne interrogée, la stratégie migratoire varie. Les différents éléments mis en évidence dans cette étude, ont ainsi pour la première fois en Suisse fourni des informations chiffrées sur des dimensions de la migration jusqu'alors mal connues, telles les relations entre les changements familiaux et les pratiques migratoires.

Les études portant sur l'articulation entre migrations internes et changements familiaux ont connu un essor important en Europe depuis les travaux de Rossi (1955). La plupart des analyses sur ce thème se sont toutefois toujours cantonnées à définir les changements familiaux en fonction de la situation observée à la date d'enquêtes (voir par exemple l'étude de Baizan (1999) pour le cas de l'Espagne). Dans la présente étude en revanche, les données recueillies lors de l'ESPA en 1998 ont permis d'appréhender la *dynamique* familiale, en permettant l'identification du dernier changement familial. Face à la multitude et la complexité des situations recensées, il a fallu cependant se résoudre à regrouper ces changements familiaux en catégories fonctionnelles. Malgré leur complexité, le principal intérêt des données utilisées réside toutefois dans leur spécificité.

Deux axes de discussion peuvent être dégagés. Le premier a trait à l'apport d'une analyse de ce type pour la compréhension des flux migratoires internes, notamment dans une approche prospective; le second concerne les pistes de recherche ouvertes par cette analyse.

Si l'on se place dans une optique prospective, les flux migratoires qui, à l'avenir, contribueront à modifier l'organisation spatiale de la population suisse seront déterminés selon trois dimensions: tout d'abord, les *comportements migratoires* sont appelés à évoluer, ainsi que cela a été observé au cours du siècle et plus spécifiquement durant les 20 dernières années (avec par exemple une diminution de la migration entre régions linguistiques); ces changements dans les comportements migratoires peuvent être provoqués par toute sorte de raisons, par exemple un attachement plus ou moins fort à une région d'origine, l'importance accordée à la proximité de la famille. Ensuite, *la structure de la population* évolue certes lentement, mais il conviendra de prendre en compte cette évolution pour comprendre l'organisation des flux migratoires; dans ce domaine, nous distinguons deux axes d'analyses, le premier concernant les effets de l'évolution de la structure par âge de la population (Termote, 2000), le second ceux des transitions familiales qui se bouleversent (Baizan, 1999). Enfin, la *situation économique* qui prévaut peut influencer le volume migratoire et la direction prise par les migrant(e)s. Les différentes études menées en Suisse, recensées dans le

chapitre 1, n'ont pas dissocié jusqu'à présent le rôle respectif de ces trois types d'effets (comportements migratoires, structure de la population et situation économique), ce qui a eu notamment pour effet de sous-estimer le rôle de la structure démographique du point de vue de la taille et de la direction des flux migratoires. Les changements observés ont en effet été le plus souvent attribués à des modifications de comportements migratoires.

Les «flux migratoires inversés» des années 1970-1990 (déplacement vers la périphérie) peuvent être expliqués en partie par la présence dans la population des enfants du baby-boom nés entre 1945 et 1955 (Huissoud *et al.*, 1996). Ces personnes, compte tenu de la conjoncture économique favorable, ont délaissé les villes pour accéder en grand nombre à la propriété (fréquemment par achat de terrain et construction) dans des régions périphériques; l'accès accru aux moyens de transport modernes et la conjoncture leur permirent ainsi de résider à une distance plus élevée du lieu de travail. Aujourd'hui, non seulement la situation économique s'est détériorée (principalement durant la période couverte par l'enquête), mais la situation démographique est tout autre. Le fait que les agglomérations urbaines voient leur population augmenter plus rapidement que les régions rurales depuis 1999 en est la conséquence. Ces hypothèses nécessitent néanmoins encore dans le cadre d'une autre étude à être testées plus finement.

Alors que la conjoncture économique marque une reprise par rapport à la situation observée dans les années couvertes par l'enquête, les évolutions démographiques pourraient prochainement freiner la dynamique migratoire. Les résultats de la présente analyse montrent en effet clairement que non seulement les âges déterminent la fréquence, les motivations, les directions et les distances parcourues lors du changement de domicile, mais aussi que le cycle de vie familiale est susceptible de modifier le profil migratoire. Ainsi, la masse toujours plus pesante de la population âgée pourrait notamment avoir pour conséquence un regain d'attrait des centres urbains aux dépens de la périphérie pour des raisons essentiellement de commodité (meilleur accès aux services pour les plus âgés) voire même pourrait aboutir à une migration nette en direction des communes de type tertiaire. La diminution de la proportion de jeunes personnes s'installant en ville pourrait par contre avoir l'effet inverse sur la dynamique des zones urbaines. Les rythmes différentiels de vieillissement des populations des centres et périphéries pourraient en effet rapidement se modifier suite à des flux migratoires.

L'allongement de la durée de la vie entraîne par ailleurs de plus en plus fréquemment le côtoiement de trois voire quatre générations. Outre un accès retardé des plus jeunes aux éventuelles économies et propriétés familiales, la hausse de l'espérance de vie sans incapacité pourrait aussi inciter certaines familles à vivre à proximité des grands-parents.

L'évolution des comportements démographiques et familiaux apparaît ainsi clairement avoir une incidence sur la migration. Le fait que de plus en plus de personnes vivent seules ou en couple sans enfant, durant les premiers âges adultes, a par exemple considérablement modifié à la hausse la demande des logements de petite taille ou de taille moyenne. On peut de même s'interroger, avec notamment l'accroissement des séparations de couples et l'émergence des familles auparavant minoritaires (de plusieurs générations, monoparentales mais aussi recomposées) si les modes d'habitation d'aujourd'hui, mis en place hier, sont encore adaptés à la société actuelle et à ses aspirations. Il serait d'ailleurs temps de prendre mieux en compte la pluriparentalité dans l'analyse des conditions de vie, et en particulier au niveau des migrations et de l'adéquation des logements.

Toutefois, l'absence d'information prospective sur l'évolution des ménages en Suisse et le rythme des changements familiaux ne permet pas d'aller plus en avant sur l'étude des flux migratoires notamment futurs. Il est cependant nécessaire de relever la pertinence que représenteraient, pour la planification territoriale, des projections des ménages et des changements familiaux; celles-ci, alliées à des hypothèses sur les comportements résidentiels des individus et des familles, permettraient de mieux prévoir les principales tendances migratoires futures, et donc de mieux planifier les besoins.

En définitive, en raison principalement de l'absence d'informations spécifiques, un certain nombre de questions restent encore sans réponses. Sur la base de nouvelles sources statistiques, tel par exemple le recensement de la population 2000, il sera ainsi possible d'apporter quelques éclaircissements sur les migrations internes de la population suisse. Les questions sur le domicile à la naissance et cinq années précédemment le recensement 2000 fournissent par exemple des informations précieuses pour comprendre la migration interne au cours de la vie. En outre, une comparaison intercensitaire pourrait infirmer ou confirmer l'hypothèse selon laquelle la période 1990 aurait été marquée par un ralentissement des flux migratoires en permettant d'appréhender le rôle éventuel de la conjoncture sur les migrations. Par ailleurs, l'analyse des changements de domicile compte tenu de la situation familiale annoncée au recensement fournirait des informations complémentaires à cette présente recherche. Finalement, la mise en place d'un modèle explicatif ou prévisionnel des flux migratoires caractérisant les régions de la Suisse pourrait permettre d'envisager également à plus ou moins long terme la répartition sur le territoire helvétique de la structure des ménages et des familles.

Glossaire

Changement dans le ménage: événement de nature familial ou non qui provoque une modification de la composition du ménage. Il peut être provoqué par des phénomènes du mouvement naturel (une naissance, un décès survenu dans le ménage) ou par la migration d'une partie des membres du ménage.

Déménagement: désigne le déplacement par lequel un individu change durablement de logement, de résidence principale.

Migration: Dans cette étude, sont considérés comme étant une migration tous les transferts de résidence habituelle des personnes interrogées, *quelle que soit la distance entre la résidence précédente et la nouvelle*. Cette définition inclut les changements de domicile principal au sein de la même localité, et permet l'étude des migrations en tant qu'un événement homogène selon la définition de Clark (1981). En effet, il convient de noter, avec Baizan (1999), qu'un changement de quartier peut signifier un changement d'environnement social ou familial – objet de notre étude.

Migration intracommunale: Changement de résidence habituelle au sein d'une même commune

Migration intracantonale: Migration entre deux communes d'un même canton

Migration intercantonale: Migration entre deux communes d'un canton différent

Migration internationale: Migration entre une commune étrangère et une commune de la Suisse. Dans le cas des données d'enquêtes telle l'ESPA, seule l'immigration en Suisse est prise en considération.

Milieu (zone) d'habitat: terme utilisé dans cette étude pour se référer au milieu urbain et au milieu rural, défini selon les caractéristiques des communes (voir la définition dans le texte).

Mobilité spatiale: comprend l'ensemble des déplacements, sans qu'un changement de domicile n'ait nécessairement lieu, incluant ainsi notamment la pendularité et la migration interne ou internationale (qui impliquent un changement de commune, de canton, de région ou de territoire national).

Mobilité résidentielle: voir migration.

Solde migratoire interne: Solde migratoire résultant des échanges internes à la Suisse (ou des migrations internes)

Type de commune: terme utilisé dans cette étude pour se référer à la typologie des communes de la Suisse (cf. texte pour les références)

Références

Arbonville D. (1998), «Ménages, familles et modes d'habiter», dans *Logement et habitat. L'état des savoirs*, éd. La Découverte, 94-109.

Baccaïni B, Pumain D. (1996), «Migration in France between 1975 and 1990: a limited degree of decentralisation», in P. Rees *et al.* (eds), *Population migration in the European Union*, John Wiley and Sons, Chichester, pp. 191-206.

Baizan P. (1995), «A theoretical exploration of the interactions between migration and household formation», *PDOD-Working Paper*, no 30, University of Amsterdam, Amsterdam.

Baizan P. (1997), «Variations dans les déterminants de la migration selon le statut domestique (application à l'Espagne)», in Chaire Quetelet 1996, *Théories, paradigmes et courants explicatifs en démographie*, Louvain-la-Neuve, 26-28 novembre 1997.

Baizan P. (1999), *L'influence de la formation des ménages sur la mobilité géographique: Analyse des biographies de trois générations espagnoles*, Thèse de doctorat de démographie, Louvain-la-Neuve, UCL, 241p. Bartiaux F. (1988), «Une étude par ménage des migrations des personnes âgées: comparaison des résultats pour l'Italie et les Etats-Unis», *Cahiers Québécois de Démographie*, 17(2), 247-271.

Bartiaux F. (1991), *Formation et transformation des ménages des personnes âgées. Une analyse par ménage de différents recensements*, Académia, Louvain-la-Neuve.

Bassand M. (1981), *Villes, régions et sociétés*, Presses Polytechniques Romandes, Lausanne, 1981.

Bassand M., Brulhardt M.-C., Dietrich W., Maillard P. (1980), *Mobilité spatiale: bilan et analyse des recherches en Suisse*, Georgi, St-Saphorin.

Bassand M., Brulhardt M.-C., Hainard F. et Schuler M. (1985), *Les Suisses entre la mobilité et la sédentarité*, Presses Polytechniques Romandes, Lausanne.

Bassand M., Joye D., Leresche J.Ph. (1995), «Les enjeux de la métropolisation», in J.Ph. Leresche, D. Joye, M. Bassand (eds), *Métropolisations. Interdépendances mondiales et implications lémaniques*, Georg, Genève, 17-18.

Blanc O., Höpflinger F., Joye D., Schuler, M. (1995), *Recensement fédéral de la population 1990. La population en Suisse: structure et dynamique spatiale*, OFS, Berne.

Bonvalet C. et Brun J. (1998), «Logement, mobilités et trajectoires résidentielles» dans *Logement et habitat. L'état des savoirs*, éd. La Découverte, 312-326.

Bonvalet C. et Gotman A, éds (1993), *Le logement: une affaire de famille*, L'Harmattan, Paris.

Bonvalet C. et Fribourg A.-M., éds (1990), *Stratégies résidentielles*, INED, Paris.

Bonvalet C. et Merlin P (éds) (1988), *Transformations de la famille et habitat*, INED, coll. Travaux et Documents, n°120, Paris.

Bourrelier P.-H. et Dietrich R. (1989), *Le mobile et la planète ou l'enjeu des ressources naturelles*, Paris: Economica.

Bocquet-Appel, J.-P., Courgeau D., Pumain D. (1996), *Analyse spatiale de données biodémographiques*, Congrès et Colloque, n°16, John Libbey Eurotext: Montrouge, France; INED: Paris, France.

Brun J. et Rhein C., éd. (1994), *La Ségrégation dans la ville. Concepts et mesures*, L'Harmattan, Paris.

Buhmann B. (2000), «Arbeitsmarkt, Erwerbsleben», in P. Bohley, A. Jans et C. Malaguerra (eds), *Wirtschafts- und Sozialstatistik der Schweiz. Eine Einführung*, Haupt, Bern, 153-210.

Calot G. et al. (1998), *Deux siècles d'histoire démographique suisse. Album graphique de la période 1860-2050*, OFS / Observatoire démographique européen, Berne et Paris.

Clark W.A.V., «Recent research on migration and mobility: A review and interpretation», *Progress in Planning*, 18, Part 1, 1-56.

Courgeau D. (1983), «Relations entre cycle de vie et migrations», *Population*, 3, 483-513.

Courgeau D. (1985), «Les enquêtes de migration dans les pays développés», in Chaire Quetelet 1983, *Migrations internes. Collectes de données et méthodes d'analyse*, Cabay, pp. 53-82.

Courgeau D. (1988), *Méthodes de mesure de la mobilité spatiale. Migrations internes, mobilité temporaire, navettes*, INED, Paris.

Cox R. D. and Snell E. J. (1989), *The Analysis of Binary Data*, 2^e Edition, London, Chapman and Hall.

Cunha A. (1996), «Métropolisation, processus d'exclusion et développement durable», in Jaccoud, M. Schuler, M. Bassand (éds), *Raisons et déraisons de la ville: approche du champ urbain*, Lausanne, PPUR, 21-44.

Cunha A., Huissoud T., Stofer S. (1999), «Les niveaux hiérarchiques urbains et la diversité sociale», in T. Huissoud et al. (eds), *Structures et tendances de la différenciation dans les espaces urbains en Suisse*, Rapport de Recherche no 145, IREC, EPFL, Lausanne.

Da Vanzo J., Goldscheider F.K. (1990), «Coming home again: returns to the parental home of young adults», *Population Studies*, 44(2), 241-255.

De Coninck F. (1990), «Passage à l'âge adulte et mobilité spatiale», *Revue européenne de démographie*, 6, 377-397.

Desplanques G. et Tabard N. (1991), «La localisation de la population étrangère», *Economie et Statistique*, n°242, INSEE, Paris.

Dessemontet P., Racine J.-B. (1996), «Villes et agglomérations suisses», *Geographica Helvetica*, 4, 143-168.

Dreyfus J. (1990), *La Société du confort*, L'Harmattan, Paris.

Eggericks T., Poulain M. (1990), «Les phases du processus d'urbanisation en Belgique de 1831 à 1990», in AIDELF, *Croissance démographique et urbanisation. Politiques de peuplement et aménagement du territoire*, Séminaire international de Rabat, 15-17 mai 1990. AIDELF, Paris, no 5, 83-94.

- Filippi B. (1997), «Mobilité résidentielle, chaînes de vacance et approches systématiques des marchés locaux de l'habitat», dans B. Coloos, éd., *Comprendre les marchés du logement*, L'Harmattan, coll. "Villes et entreprises", Paris.
- Gabadinho A., Wanner P. (1999), *Family and Fertility Survey. Standard Country Report, Switzerland*, Nations Unies, Genève.
- Gatzweiler H.-P. (1996), «Siedlungsentwicklung und Siedlungspolitik», *Nationalbericht Deutschland zur Konferenz Habitat II., Raumforschung und Raumordnung*, Vol. 54, No. 2-3, Bonn, Allemagne, pp. 129-36.
- Grundy E.M.D. (1987), «Household change and migration among the elderly in England and Wales», *Espace, Population et Société*, 5(1), 109-123.
- Grundy E.M.D., Fox A.J. (1985), «Migration during Early Married Life», *European Journal of Population*, 1, 237-263.
- Harris J. R. et Todaro M. P. (1970), «Migration, unemployment and development: a two-sector analysis», *American Economic Review*, 60(1), pp. 126-142.
- Heiniger M., Fässler A., Salvisberg E. (2000) *La population étrangère en Suisse. Edition 2000*, OFS, Neuchâtel.
- Hoffmann-Nowotny H.-J. (1973), *Soziologie des Fremdarbeiterproblems*, Enke, Stuttgart.
- Hoffmann-Nowotny H.-J. (1970), *Migration*, Enke, Stuttgart.
- Huissoud T., Schuler M., Steffen H. (1996), *Les migrations en Suisse entre 1981 et 1993: une analyse des statistiques de l'état annuel de la population et des migrations (ESPOP)*, OFS, Berne.
- Illeris S. (1996), «Changing patterns of net migration in Denmark: an explanatory analysis», in P. Rees et al. (eds), *Population migration in the European Union*, John Wiley and Sons, Chichester, pp. 105-122.
- Jaillet M.-C. et Ballain R. (1998), «La mise en œuvre des politiques locales de l'habitat, entre régulation du marché et action sociale», dans *Logement et habitat. L'état des savoirs*, éd. La Découverte, 256-263.
- Joye D. (1991), «Mobilité géographique et enjeux démographiques», in O. Blanc et P. Gilliland (eds), *Suisse 2000. Enjeux démographiques. Réalités sociales*, Lausanne, pp. 63-70.
- Joye D., Sauer J.J., Bassand M. (1985), *Mobilité résidentielle*, Rapport IREC n° 65, Lausanne.
- Joye D., Busset T., Schuler M. (1992), «Clivages et différenciations géographiques de la Suisse», in P. Hugger (éd.), *Les Suisses – modes de vie, traditions, mentalités*, Lausanne: Payot, 661-676.
- Joye D. et al. (1988), *Le système des communes suisses. Approche typologique du modèle centre-périphérie*, OFS, Berne.
- Kuklick H. (1995), «L'école de Chicago et la planification urbaine», dans Y. Grafmeyer et I. Joseph, *L'Ecole de Chicago, Naissance de l'écologie urbaine*, 4e éd., Aubier, Paris.
- Lévy J.-P. (1998), «Habitat et habitants: position et mobilité dans l'espace résidentiel», dans Y. Grafmeyer et F. Dansereau, éd., *Trajectoires familiales et espaces de vie en milieu urbain*, PUL, Lyon.

Long L. (1972), «The influence of numbers of ages of children on residential mobility», *Demography*, 9(3), 371-382.

Long L. (1992), «Changing residence: Comparative perspective on its relationship to age, sex, and marital status», *Population Studies*, 46, 141-158.

Mansuy M. et Marpsat M. (1994), «La division sociale de l'espace dans les grandes villes françaises, hors Ile-de-France», dans *La Ségrégation dans la ville*, L'Harmattan, Paris.

Menthonnex J. (1990), «Un modèle de projection démographique par quartiers», in AIDELF, Croissance démographique et urbanisation. Politiques de peuplement et aménagement du territoire, Séminaire international de Rabat, 15-17 mai 1990. AIDELF, Paris, no 5, 333-345.

Mulder C.H., Wagner M. (1993), «Migration and Marriage in the Life Course: A Method for Studying Synchronized Events», *European Journal of Population*, 9(1), 55-76.

Murier T., Zarin-Nejadan M. (1997), *Mouvements migratoires internes des étrangers en Suisse*, Cahier de recherche en économie politique 97-4, Université de Neuchâtel.

Office fédéral de la statistique (1996a), *L'Enquête suisse sur la population active (ESPA). Concepts, bases méthodologiques, considérations pratiques*, Berne.

Office fédéral de la statistique (1996b), *Ménages et familles: pluralité des formes de vie*, Berne.

Office fédéral de la statistique (1996c), «Gewichtungsverfahren für die Schweizerische Arbeitskräfteerhebung 1991-1995», *Sake-News*, 96/4, Berne.

Office fédéral de la statistique (1997), «Liste des variables et structure du questionnaire ESPA 1996», *Sake-News*, 97/1, Berne.

Office fédéral de la statistique (2000a), *Bilan démographique des communes suisses. Statistique de l'état annuel de la population (ESPOP)*, Neuchâtel.

Office fédéral de la statistique (2000b), *Définitions et dispositions concernant les ménages collectifs*, Neuchâtel.

Office d'études socio-économiques et statistiques (OESES) (1998), *Allées et venues des contribuables lausannois (1993-1996): Une analyse des mouvements démographiques et de leurs incidences fiscales*, OESES, Lausanne.

Paugam S. (1996), *L'Exclusion. L'état des savoirs*, La Découverte, Paris.

Pinol J.-L. (1991), *Les Mobilités dans la grande ville. Lyon fin XIXe-début XXe*, Presses de la Fondation des sciences politiques, Paris.

Pol L. G., Kintner H. J. (1996) «Applied demography: demography and decision-making», *Population Research and Policy Review*, Vol. 15, No. 5-6, Kluwer Academic: Dordrecht, Netherlands, pp. 403-584.

Priester T., Haug W. (1995), «Migration and marital status: The case of Switzerland», *Revue suisse d'économie politique et de statistique*, 131,2, 179-202.

Ravenstein E. G. (1859), «The Laws of Migration», *Journal of the Statistical Society*, 48, pp. 167-227.

Rees P., Kupiszewski M. (1996), *Internal migration and regional population dynamics: what data are available in the Council of Europe Member States*, Working Paper 96/1, School of Geography, University of Leeds, Leeds.

Rogers A., Castro L.J. (1984), «Age patterns of migration: Cause-specific profiles», in Rogers A. (ed.), *Migration, urbanization and spatial population dynamics*, Boulder, Colorado, Westview Press.

Rogers A., Willekens F., Ledent J. (1983), «Migration and settlement: a multiregional comparative study», *Environment and Planning A*, 12, 1585-1612.

Rogers A., Willekens F. (eds) (1986) *Migration and settlement: a multiregional comparative study*, Reidel, Dordrecht.

Rossi A. (1992), «La région suisse: un concept en évolution», *Forum statisticum* 31, décembre 1992.

Rossi P. H. (1955), «Why families move: a study in the social psychology of urban residential mobility», Free Press, New York.

Roussel L. et Festy P. (1979), *L'évolution récente des attitudes et des comportements à l'égard de la famille dans les états membres du Conseil de l'Europe*, Etudes démographiques, n°4, éd. du Conseil de l'Europe, Strasbourg.

Sandefur G.D., Scott W.J. (1981), «A dynamic analysis of migration: An assessment of the effects of age, family and career variables», *Demography*, 19(3), 355-368.

Sandefur G.D. (1985), «Variations in interstate migration of men across the early stages of the life cycle», *Demography*, 22(3), 353-366.

Schuler M., Compagnon A. et Jemelin C. (1999), *Les grandes régions de la Suisse. La Suisse dans le système des régions NUTS*, OFS et OFAT, Neuchâtel.

Schuler M. Huissoud T. (1992), «Les années 80: Les tendances démographiques inversées», *Revue suisse d'économie politique et de statistique*, 128(3), 383-397.

Schuler M. (1997), *Les niveaux géographiques de la Suisse*, OFS, Berne.

Schuler M. (1995), «Les tendances récentes de l'urbanisation et de la métropolisation en Suisse», in J.Ph. Leresche, D. Joye, M. Bassand (eds), *Métropolisations. Interdépendances mondiales et implications lémaniques*, Georg, Genève, 161-182.

Sjaastad L.A. (1962), «The costs and returns to human migration», *Journal of Political Economy*, 70, suppl. 80-93.

Speare A., Kobrin Goldscheider F. (1987) «Effects of marital status change on residential mobility», *Journal of Marriage and the Family*, 49, 455-464.

Steinmetz R. und Pola M. (1997), *Pendlermobilität in der Schweiz*, OFS, Berne.

Stillwell J. Rees P., Duke-Williams O. (1996), «Migration between NUTS Level 2 Regions in the United Kingdom», in P. Rees et al. (eds), *Population migration in the European Union*, John Wiley and Sons, Chichester, pp. 274-307.

Tayman J. (1996), «Forecasting, growth management and public policy decision making», *Population Research and Policy Review*, 15, 491-508.

Termote M. (à paraître), «The explanation power of migration models».

Termote M. (2000), «Les conséquences de l'allongement de la durée de vie et de la réduction de la fécondité sur la structure spatiale des régions métropolitaines», in AIDELF, *Vivre plus longtemps, avoir moins d'enfants, quelles implications ?*, Colloque de Byblos, 10-13 octobre 2000.

Tolley G.S. (1987), «Urbanization and economic development», in G. S. Tolley and T. Vinod (eds), *The Economics of Urbanization and Urban Policies in Developing Countries*, A World Bank Symposium, Washington D.C., International Bank for Reconstruction and Development / The World Bank, pp. 15-31.

Wagner M. (1989), *Räumliche Mobilität im Lebensverlauf. Eine empirische Untersuchung sozialer Bedingungen der Migration*, F. Enke, Stuttgart.

Zarin-Nejadan M., Murier T. (2000), «Analyse des mouvements migratoires internes des étrangers en Suisse 1981-1995», *Démos*, 3/2000, OFS, Neuchâtel.

Zelinsky W. (1971), «The hypothesis of the mobility transition», *Geographical Review*, 61, 219-249.

Annexes

A.1 Durée depuis le dernier déménagement, selon différentes variables socio-économiques (en %)

	N'a jamais déménagé	A déménagé au moins une fois dans sa vie	Ensemble	Parmi les personnes ayant déménagé, durée depuis le dernier déménagement							Effectif non pondéré
				moins d'un an	de 1 à 2 ans	de 2 à 3 ans	de 3 à 4 ans	de 4 à 8 ans	8 ans et plus	Ensemble	
Ensemble de l'échantillon	4,5	95,5	100,0	10,8	9,0	7,7	6,4	14,9	51,1	100,0	16253
Hommes	5,9	94,1	100,0	11,0	8,8	8,4	6,7	15,8	49,3	100,0	7344
Femmes	3,1	96,9	100,0	10,8	9,2	7,0	6,0	14,1	52,8	100,0	8909
15-19 ans	21,7	78,3	100,0	9,7	10,4	8,8	6,0	18,4	46,8	100,0	829
20-24 ans	14,6	85,4	100,0	26,7	15,6	8,1	5,7	8,5	35,4	100,0	787
25-29 ans	4,6	95,4	100,0	25,5	21,2	15,7	11,2	15,3	11,0	100,0	1413
30-34 ans	(1,8)	98,2	100,0	21,5	16,2	13,7	11,7	23,8	13,1	100,0	1856
35-39 ans	(1,2)	98,8	100,0	12,0	11,5	10,4	10,5	27,1	28,5	100,0	1855
40-44 ans	(1,9)	98,1	100,0	9,8	7,8	8,3	6,4	19,5	48,2	100,0	1487
45-49 ans	(1,5)	98,5	100,0	6,2	5,0	5,4	5,0	13,5	64,9	100,0	1239
50-59 ans	1,6	98,4	100,0	4,8	4,6	4,2	3,6	10,5	72,3	100,0	2385
60-69 ans	2,5	97,5	100,0	2,7	3,7	4,3	3,3	8,6	77,4	100,0	2007
70 ans et plus	3,1	96,9	100,0	2,8	2,8	2,6	2,6	6,8	82,4	100,0	2395
Vit en milieu urbain	3,3	96,7	100,0	11,0	9,3	8,1	6,6	14,6	50,3	100,0	11296
Vit en milieu rural	7,2	92,8	100,0	10,7	8,3	6,8	5,6	15,5	53,0	100,0	4957
Formation achevée inférieure	8,3	91,7	100,0	7,9	7,9	6,2	5,1	14,6	58,3	100,0	4403
Formation achevée moyenne	3,2	96,8	100,0	11,7	9,1	8,1	6,4	14,7	49,9	100,0	10089
Formation achevée supérieure	(1,1)	98,9	100,0	13,9	10,9	9,6	9,2	16,3	40,0	100,0	1761
Indépendant, chef d'entreprise	7,3	92,7	100,0	7,3	7,7	5,6	5,7	17,8	55,9	100,0	1262
Salarié	3,3	96,7	100,0	13,7	10,5	9,7	7,8	16,7	41,6	100,0	8846
En cours de formation	18,1	81,9	100,0	11,2	12,1	7,3	4,8	15,4	49,1	100,0	909
A la recherche d'un emploi	(4,5)	95,5	100,0	22,9	14,4	(8,5)	(6,4)	14,5	33,2	100,0	327
Sans activité	(1,3)	98,7	100,0	9,1	9,5	6,8	6,7	15,3	52,7	100,0	1383
Retraité	2,7	97,3	100,0	3,3	3,3	3,2	2,8	8,3	79,2	100,0	3526
Nationalité suisse	5,2	94,8	100,0	9,5	8,1	6,9	5,7	14,1	55,7	100,0	13655
Nationalité étrangère	1,9	98,1	100,0	15,5	11,9	10,6	8,4	17,7	35,9	100,0	2598
Locataire de son lieu de domicile	2,0	98,0	100,0	15,0	11,6	9,3	7,6	15,7	40,8	100,0	9984
Propriétaire	8,1	91,9	100,0	4,6	5,0	5,1	4,5	13,6	67,2	100,0	6269

A.1 Durée depuis le dernier déménagement, selon différentes variables socio-économiques (suite)

		N'a jamais déménagé	A déménagé au moins une fois dans sa vie	Ensemble	Parmi les personnes ayant déménagé, durée depuis le dernier déménagement							Effectif non pondéré
					moins d'un an	de 1 à 2 ans	de 2 à 3 ans	de 3 à 4 ans	de 4 à 8 ans	8 ans et plus	Ensemble	
Hommes	15-19 ans	23,4	76,6	100,0	(7,5)	(8,5)	(8,7)	(6,1)	18,8	50,4	100,0	418
	20-24 ans	17,1	82,9	100,0	19,2	11,2	8,7	(4,8)	(10,8)	45,3	100,0	381
	25-29 ans	(7,1)	92,9	100,0	25,3	23,3	14,0	10,6	11,5	15,3	100,0	654
	30-34 ans	(2,9)	97,1	100,0	22,7	15,3	16,6	10,2	23,3	11,8	100,0	936
	35-39 ans	(2,4)	97,6	100,0	11,4	11,9	11,3	11,9	28,7	24,7	100,0	886
	40-44 ans	(2,5)	97,5	100,0	11,5	7,5	8,7	7,5	21,8	42,9	100,0	772
	45-49 ans	(2,4)	97,6	100,0	6,6	(4,7)	4,7	6,1	16,0	61,8	100,0	603
	50-59 ans	(2,9)	97,1	100,0	5,9	3,7	4,4	4,3	11,1	70,6	100,0	1051
	60-69 ans	3,9	96,1	100,0	(2,2)	3,4	5,5	(3,0)	8,2	77,6	100,0	832
70 ans et plus	4,5	95,5	100,0	(2,5)	(3,3)	(3,3)	(2,9)	6,9	81,1	100,0	811	
Femmes	15-19 ans	20,0	80,0	100,0	11,8	12,2	(8,9)	(5,9)	18,0	43,3	100,0	411
	20-24 ans	12,0	88,0	100,0	34,3	20,0	7,7	(6,5)	(6,2)	25,3	100,0	406
	25-29 ans	(2,3)	97,7	100,0	25,6	19,3	17,4	11,8	18,8	7,2	100,0	759
	30-34 ans	(0,6)	99,4	100,0	20,3	17,2	10,5	13,4	24,0	14,7	100,0	920
	35-39 ans	(0,1)	99,9	100,0	12,5	11,3	9,5	9,1	25,5	32,1	100,0	969
	40-44 ans	(1,3)	98,7	100,0	7,8	7,9	7,9	5,3	17,0	54,1	100,0	715
	45-49 ans	(0,6)	99,4	100,0	5,9	5,2	6,1	(3,9)	11,0	68,0	100,0	636
	50-59 ans	(0,5)	99,5	100,0	3,8	5,2	4,0	3,1	10,1	73,7	100,0	1334
	60-69 ans	(1,3)	98,7	100,0	3,0	4,0	3,3	3,5	8,8	77,4	100,0	1175
70 ans et plus	2,2	97,8	100,0	3,0	2,5	2,3	2,4	6,9	83,0	100,0	1584	
Milieu urbain	15-19 ans	18,4	81,6	100,0	9,7	11,3	8,8	(7,5)	17,7	45,0	100,0	527
	20-24 ans	11,9	88,1	100,0	24,6	16,6	8,9	5,8	8,3	35,8	100,0	582
	25-29 ans	(3,5)	96,5	100,0	25,3	21,5	16,6	11,5	14,2	10,8	100,0	1004
	30-34 ans	(1,4)	98,6	100,0	22,1	15,3	14,6	12,0	22,5	13,5	100,0	1282
	35-39 ans	(0,6)	99,4	100,0	11,8	13,5	11,2	11,2	27,6	24,8	100,0	1230
	40-44 ans	(1,2)	98,8	100,0	10,5	8,1	8,6	7,4	20,0	45,3	100,0	1004
	45-49 ans	(0,6)	99,4	100,0	6,8	5,6	6,3	5,0	13,3	63,2	100,0	858
	50-59 ans	(0,8)	99,2	100,0	4,8	4,8	4,4	3,7	10,4	71,9	100,0	1733
	60-69 ans	(1,1)	98,9	100,0	2,3	3,0	3,6	3,2	8,9	78,9	100,0	1433
70 ans et plus	(1,9)	98,1	100,0	3,0	2,4	2,8	2,7	7,5	81,8	100,0	1643	

A.1 Durée depuis le dernier déménagement, selon différentes variables socio-économiques (suite)

		N'a jamais déménagé	A déménagé au moins une fois dans sa vie	Ensemble	Parmi les personnes ayant déménagé, durée depuis le dernier déménagement							Effectif non pondéré
					moins d'un an	de 1 à 2 ans	de 2 à 3 ans	de 3 à 4 ans	de 4 à 8 ans	8 ans et plus	Ensemble	
Milieu rural	15-19 ans	27,7	72,3	100,0	(9,6)	(8,2)	(8,8)	(3,1)	20,0	50,3	100,0	302
	20-24 ans	22,0	78,0	100,0	33,4	(12,0)	(6,1)	(5,2)	(9,1)	34,1	100,0	205
	25-29 ans	(7,3)	92,7	100,0	25,8	20,5	13,5	10,2	18,4	(11,6)	100,0	409
	30-34 ans	(2,6)	97,4	100,0	20,3	18,1	11,4	11,2	26,5	12,5	100,0	574
	35-39 ans	(2,4)	97,6	100,0	12,4	7,7	8,8	9,2	25,9	36,0	100,0	625
	40-44 ans	(3,5)	96,5	100,0	8,2	7,0	7,7	(4,6)	18,7	53,9	100,0	483
	45-49 ans	(3,2)	96,8	100,0	(5,1)	(3,7)	(3,6)	(5,1)	13,8	68,7	100,0	381
	50-59 ans	(3,9)	96,1	100,0	4,9	4,0	(3,9)	(3,3)	10,8	73,1	100,0	652
	60-69 ans	(5,7)	94,3	100,0	(3,5)	5,4	(6,2)	(3,3)	7,7	73,9	100,0	574
	70 ans et plus	5,7	94,3	100,0	(2,3)	(3,7)	(2,2)	(2,7)	5,7	83,4	100,0	752
Milieu urbain	Hommes	4,3	95,7	100,0	11,6	9,1	8,7	6,9	15,9	47,7	100,0	5067
	Femmes	2,3	97,7	100,0	10,4	9,4	7,4	6,5	13,6	52,8	100,0	6229
Milieu rural	Hommes	9,6	90,4	100,0	9,7	8,0	7,7	6,3	15,6	52,7	100,0	2277
	Femmes	4,9	95,1	100,0	11,6	8,7	6,0	5,1	15,3	53,2	100,0	2680
Formation achevée inférieure	Hommes	12,4	87,6	100,0	8,7	8,1	7,4	5,9	17,9	52,1	100,0	1348
	Femmes	6,0	94,0	100,0	7,5	7,9	5,6	4,6	13,0	61,4	100,0	3055
Formation achevée moyenne	Hommes	4,8	95,2	100,0	11,2	8,9	8,4	6,3	14,9	50,3	100,0	4796
	Femmes	1,6	98,4	100,0	12,1	9,4	7,6	6,5	14,7	49,7	100,0	5293
Formation achevée supérieure	Hommes	(1,6)	98,4	100,0	13,1	9,5	9,6	9,1	16,9	41,9	100,0	1200
	Femmes	(0,1)	99,9	100,0	15,7	14,7	9,7	9,5	14,9	35,6	100,0	561
Indépendant, chef d'entreprise	Hommes	10,2	89,8	100,0	7,5	7,1	5,4	5,5	17,4	57,1	100,0	784
	Femmes	(2,0)	98,0	100,0	6,9	8,8	(5,9)	6,1	18,5	53,7	100,0	478
Salarié	Hommes	4,0	96,0	100,0	13,5	10,1	9,9	8,2	17,6	40,8	100,0	4583
	Femmes	2,4	97,6	100,0	13,9	11,0	9,5	7,4	15,6	42,6	100,0	4263
En cours de formation	Hommes	19,7	80,3	100,0	8,4	9,8	8,3	(4,2)	16,0	53,3	100,0	473
	Femmes	16,3	83,7	100,0	14,3	14,5	(6,2)	(5,6)	14,9	44,6	100,0	436
A la recherche d'un emploi	Hommes	(5,3)	94,7	100,0	21,1	(13,9)	(9,1)	(5,9)	(12,8)	37,2	100,0	165
	Femmes	(3,6)	96,4	100,0	24,8	(14,9)	(7,9)	(7,0)	(16,3)	29,0	100,0	162

A.1 Durée depuis le dernier déménagement, selon différentes variables socio-économiques (suite)

		N'a jamais déménagé	A déménagé au moins une fois dans sa vie	Ensemble	Parmi les personnes ayant déménagé, durée depuis le dernier déménagement							Effectif non pondéré	
					moins d'un an	de 1 à 2 ans	de 2 à 3 ans	de 3 à 4 ans	de 4 à 8 ans	8 ans et plus	Ensemble		
Sans activité	Hommes	(5,5)	94,5	100,0	(4,8)	(13,8)	(9,7)	(9,0)	(14,5)	48,2	100,0	80	
	Femmes	(1,1)	98,9	100,0	9,3	9,1	6,6	6,6	15,3	53,0	100,0	1303	
Retraité	Hommes	3,7	96,3	100,0	3,3	3,2	4,4	3,2	8,3	77,5	100,0	1259	
	Femmes	2,0	98,0	100,0	3,4	3,3	2,5	2,6	8,1	80,2	100,0	2267	
Nationalité suisse	Hommes	7,1	92,9	100,0	9,5	8,1	7,5	6,4	14,5	54,1	100,0	6129	
	Femmes	3,5	96,5	100,0	9,5	8,1	6,3	5,2	13,6	57,3	100,0	7526	
Nationalité étrangère	Hommes	(2,1)	97,9	100,0	15,8	10,8	11,4	7,8	19,7	34,5	100,0	1215	
	Femmes	(1,7)	98,3	100,0	15,2	13,0	9,7	9,0	15,6	37,5	100,0	1383	
Milieu urbain	Hommes	15-19 ans	19,1	80,9	100,0	(8,0)	(9,0)	(9,2)	(7,7)	20,3	45,8	100,0	262
		20-24 ans	15,4	84,6	100,0	19,3	12,6	(9,9)	(4,5)	(9,7)	44,0	100,0	291
		25-29 ans	(5,2)	94,8	100,0	25,0	24,2	14,8	11,1	10,0	15,0	100,0	481
		30-34 ans	(2,1)	97,9	100,0	23,3	14,7	17,0	10,3	21,7	13,0	100,0	660
		35-39 ans	(1,1)	98,9	100,0	11,1	13,6	12,3	12,7	29,3	20,9	100,0	589
		40-44 ans	(1,5)	98,5	100,0	13,4	7,4	8,3	7,8	24,1	39,0	100,0	510
		45-49 ans	(1,1)	98,9	100,0	8,0	(5,6)	(5,9)	(6,0)	16,3	58,2	100,0	412
		50-59 ans	(1,3)	98,7	100,0	6,1	3,9	4,5	3,8	11,2	70,5	100,0	745
	60-69 ans	(1,8)	98,2	100,0	(1,5)	(2,6)	(3,4)	(3,2)	8,7	80,7	100,0	578	
	70 ans et plus	(2,6)	97,4	100,0	(2,8)	(2,4)	(3,7)	(3,1)	7,4	80,7	100,0	539	
	Femmes	15-19 ans	17,7	82,3	100,0	(11,3)	(13,7)	(8,5)	(7,3)	15,0	44,2	100,0	265
		20-24 ans	(8,0)	92,0	100,0	30,1	20,9	7,7	(7,3)	(6,9)	27,1	100,0	291
		25-29 ans	(2,0)	98,0	100,0	25,7	19,0	18,3	12,0	18,1	(6,9)	100,0	523
		30-34 ans	(0,6)	99,4	100,0	20,7	16,3	11,8	14,0	23,2	14,0	100,0	622
		35-39 ans	(0,2)	99,8	100,0	12,3	13,3	10,1	9,7	26,0	28,5	100,0	641
		40-44 ans	(0,8)	99,2	100,0	7,3	8,8	9,1	(6,9)	15,3	52,7	100,0	494
45-49 ans		(0,2)	99,8	100,0	(5,7)	5,5	(6,6)	(3,9)	10,5	67,7	100,0	446	
50-59 ans		(0,3)	99,7	100,0	3,5	5,5	4,2	3,7	9,8	73,2	100,0	988	
60-69 ans	(0,5)	99,5	100,0	(2,9)	3,4	3,6	(3,2)	9,2	77,6	100,0	855		
70 ans et plus	(1,5)	98,5	100,0	3,1	(2,3)	(2,2)	(2,3)	7,4	82,6	100,0	1104		



A.1 Durée depuis le dernier déménagement, selon différentes variables socio-économiques (suite)

			N'a jamais déménagé	A déménagé au moins une fois dans sa vie	Ensemble	Parmi les personnes ayant déménagé, durée depuis le dernier déménagement						Effectif non pondéré	
						moins d'un an	de 1 à 2 ans	de 2 à 3 ans	de 3 à 4 ans	de 4 à 8 ans	8 ans et plus		Ensemble
Milieu rural	Hommes	15-19 ans	30,9	69,1	100,0	(6,6)	(7,5)	(7,9)	(2,8)	(15,5)	59,7	100,0	156
		20-24 ans	(22,5)	77,5	100,0	(18,7)	(5,8)	(4,5)	(6,1)	(14,6)	50,3	100,0	90
		25-29 ans	(12,0)	88,0	100,0	26,3	20,9	(11,5)	(9,3)	15,8	(16,2)	100,0	173
		30-34 ans	(4,9)	95,1	100,0	21,5	17,0	15,5	10,2	27,4	(8,4)	100,0	276
		35-39 ans	(5,0)	95,0	100,0	12,0	(8,2)	(9,2)	10,4	27,5	32,7	100,0	297
		40-44 ans	(4,6)	95,4	100,0	(7,6)	(7,8)	(9,5)	(6,9)	17,1	51,2	100,0	262
		45-49 ans	(4,8)	95,2	100,0	(4,0)	(3,0)	(2,4)	(6,2)	(15,4)	69,0	100,0	191
		50-59 ans	(6,6)	93,4	100,0	(5,4)	(3,4)	(4,1)	(5,3)	(10,8)	71,0	100,0	306
		60-69 ans	(8,2)	91,8	100,0	(3,6)	(5,2)	(10,3)	(2,7)	(7,3)	70,8	100,0	254
	70 ans et plus	(8,2)	91,8	100,0	(2,0)	(5,1)	(2,4)	(2,8)	(5,9)	81,7	100,0	272	
	Femmes	15-19 ans	24,3	75,7	100,0	(12,7)	(9,1)	(9,6)	(3,3)	(24,1)	41,2	100,0	146
		20-24 ans	(21,5)	78,5	100,0	45,9	(17,2)	(7,5)	(4,5)	(4,5)	(20,3)	100,0	115
		25-29 ans	(3,2)	96,8	100,0	25,4	20,2	15,1	(11,0)	20,5	(7,9)	100,0	236
		30-34 ans	(0,5)	99,5	100,0	19,4	18,9	(7,8)	12,1	25,7	16,1	100,0	298
		35-39 ans	(0,0)	100,0	100,0	12,8	(7,3)	(8,4)	(8,1)	24,5	38,9	100,0	328
		40-44 ans	(2,2)	97,8	100,0	(8,9)	(6,1)	(5,6)	(1,8)	20,4	57,1	100,0	221
		45-49 ans	(1,5)	98,5	100,0	(6,3)	(4,4)	(4,9)	(4,0)	(12,2)	68,2	100,0	190
		50-59 ans	(1,0)	99,0	100,0	(4,4)	(4,6)	(3,7)	(1,3)	10,8	75,2	100,0	346
60-69 ans		(3,2)	96,8	100,0	(3,4)	(5,5)	(2,2)	(3,8)	(8,2)	76,9	100,0	320	
70 ans et plus	(3,9)	96,1	100,0	(2,6)	(2,7)	(2,1)	(2,4)	(5,6)	84,6	100,0	480		
Suisses	Hommes	15-19 ans	28,0	72,0	100,0	(4,6)	(7,6)	(7,0)	5,6	16,0	59,2	100,0	331
		20-24 ans	20,0	80,0	100,0	20,5	(8,0)	(8,0)	(4,8)	7,6	51,1	100,0	289
		25-29 ans	(8,9)	91,1	100,0	25,8	22,9	14,5	9,2	12,2	15,4	100,0	523
		30-34 ans	(4,3)	95,7	100,0	20,0	15,2	15,0	12,0	24,9	12,7	100,0	746
		35-39 ans	(3,3)	96,7	100,0	9,8	11,3	10,1	11,7	29,8	27,2	100,0	702
		40-44 ans	(3,4)	96,6	100,0	8,1	8,7	7,7	8,1	18,8	48,7	100,0	643
		45-49 ans	(3,1)	96,9	100,0	(7,3)	(4,7)	(4,5)	4,8	15,1	63,5	100,0	510
		50-59 ans	(3,7)	96,3	100,0	5,2	3,7	4,4	3,6	9,4	73,7	100,0	872
		60-69 ans	4,6	95,4	100,0	(2,1)	3,8	(4,8)	3,1	7,5	78,6	100,0	742
70 ans et plus	4,9	95,1	100,0	(2,2)	(2,6)	(3,2)	3,0	6,7	82,2	100,0	771		

A.1 Durée depuis le dernier déménagement, selon différentes variables socio-économiques (suite)

	N'a jamais déménagé	A déménagé au moins une fois dans sa vie	Ensemble	Parmi les personnes ayant déménagé, durée depuis le dernier déménagement							Effectif non pondéré		
				moins d'un an	de 1 à 2 ans	de 2 à 3 ans	de 3 à 4 ans	de 4 à 8 ans	8 ans et plus	Ensemble			
Femmes	15-19 ans	23,0	77,0	100,0	(12,5)	(7,9)	(8,3)	5,3	16,5	49,5	100,0	332	
	20-24 ans	15,0	85,0	100,0	33,2	16,4	(10,4)	(5,2)	7,1	27,8	100,0	317	
	25-29 ans	(2,3)	97,7	100,0	26,4	21,2	15,3	11,2	(19,2)	6,8	100,0	613	
	30-34 ans	(0,9)	99,1	100,0	17,6	15,7	9,8	11,8	26,6	18,5	100,0	718	
	35-39 ans	(0,1)	99,9	100,0	9,3	11,5	9,7	9,5	24,7	35,2	100,0	773	
	40-44 ans	(1,6)	98,4	100,0	8,8	9,0	(7,0)	3,4	16,6	55,2	100,0	597	
	45-49 ans	(0,8)	99,2	100,0	6,1	(4,7)	(4,4)	2,8	11,0	70,9	100,0	526	
	50-59 ans	(0,6)	99,4	100,0	3,8	4,8	3,9	2,7	10,3	74,4	100,0	1096	
	60-69 ans	(1,4)	98,6	100,0	2,9	3,5	2,9	3,7	8,5	78,4	100,0	1053	
70 ans et plus	2,4	97,6	100,0	3,0	2,5	2,3	2,5	6,7	83,2	100,0	1501		
Etrangers	Hommes	15-19 ans	(11,2)	88,8	100,0	(13,8)	(10,2)	(12,6)	(7,3)	(24,6)	31,4	100,0	87
		20-24 ans	(10,2)	89,8	100,0	(16,3)	(17,5)	(10,3)	(5,0)	(17,5)	33,4	100,0	92
		25-29 ans	(2,1)	97,9	100,0	24,1	(24,5)	(12,8)	(13,8)	(9,8)	15,0	100,0	131
		30-34 ans	(0,1)	99,9	100,0	(27,9)	15,4	(19,6)	7,0	(20,2)	9,9	100,0	190
		35-39 ans	0,0	100,0	100,0	(15,4)	(13,5)	(14,3)	12,7	25,8	18,2	100,0	184
		40-44 ans	0,0	100,0	100,0	(20,6)	(4,4)	(11,3)	6,0	30,1	27,7	100,0	129
		45-49 ans	0,0	100,0	100,0	(4,7)	(4,9)	(5,4)	(10,0)	18,8	56,2	100,0	93
		50-59 ans	0,0	100,0	100,0	(8,4)	(4,0)	(4,4)	(6,1)	16,7	60,4	100,0	179
		60-69 ans	0,0	100,0	100,0	(3,0)	(1,4)	(10,0)	(2,3)	12,6	70,7	100,0	90
70 ans et plus	0,0	100,0	100,0	(5,6)	(11,4)	(5,1)	(2,3)	(9,7)	65,9	100,0	40		
Femmes	15-19 ans	(10,7)	89,3	100,0	(9,9)	(23,2)	(10,4)	(7,5)	(22,0)	27,0	100,0	79	
	20-24 ans	(5,9)	94,1	100,0	(36,0)	(26,5)	(2,9)	(9,1)	(4,7)	20,8	100,0	89	
	25-29 ans	(2,3)	97,7	100,0	(23,6)	14,5	(22,6)	(13,2)	(17,7)	8,3	100,0	146	
	30-34 ans	0,0	100,0	100,0	25,7	(20,0)	11,7	16,3	(18,9)	7,3	100,0	202	
	35-39 ans	0,0	100,0	100,0	(21,0)	(10,8)	(9,1)	8,2	27,5	23,4	100,0	196	
	40-44 ans	0,0	100,0	100,0	(4,3)	(4,3)	(11,3)	(11,8)	17,9	50,4	100,0	118	
	45-49 ans	0,0	100,0	100,0	(5,2)	(6,5)	(11,7)	(7,5)	11,2	57,9	100,0	110	
	50-59 ans	0,0	100,0	100,0	(3,5)	(7,2)	(4,5)	4,4	9,1	71,3	100,0	238	
	60-69 ans	0,0	100,0	100,0	(3,5)	(7,1)	(5,3)	(2,3)	11,7	70,1	100,0	122	
70 ans et plus	0,0	100,0	100,0	(2,6)	(3,1)	(2,1)	(1,2)	10,5	80,5	100,0	83		

A.1 Durée depuis le dernier déménagement, selon différentes variables socio-économiques (suite)

	N'a jamais déménagé	A déménagé au moins une fois dans sa vie	Ensemble	Parmi les personnes ayant déménagé, durée depuis le dernier déménagement							Effectif non pondéré		
				moins d'un an	de 1 à 2 ans	de 2 à 3 ans	de 3 à 4 ans	de 4 à 8 ans	8 ans et plus	Ensemble			
Locataires	Hommes	15-19 ans	16,0	84,0	100,0	(12,1)	(9,9)	(10,5)	(6,8)	(20,0)	40,7	100,0	192
		20-24 ans	(9,6)	90,4	100,0	26,8	14,6	(10,7)	(5,9)	(8,3)	33,7	100,0	258
		25-29 ans	(2,3)	97,7	100,0	28,1	24,6	15,0	11,7	11,1	9,6	100,0	565
		30-34 ans	(1,4)	98,6	100,0	25,4	16,4	16,5	9,7	22,6	9,3	100,0	738
		35-39 ans	(0,1)	99,9	100,0	13,7	13,2	12,7	12,5	28,0	19,8	100,0	565
		40-44 ans	(1,1)	98,9	100,0	15,2	8,4	9,0	8,4	23,7	35,3	100,0	438
		45-49 ans	(0,9)	99,1	100,0	9,2	(5,7)	(4,7)	(9,0)	16,9	54,5	100,0	309
		50-59 ans	(0,3)	99,7	100,0	7,8	5,1	(5,0)	6,6	13,1	62,3	100,0	508
		60-69 ans	(0,8)	99,2	100,0	(2,4)	(3,9)	(6,4)	(3,1)	9,6	74,6	100,0	414
	70 ans et plus	(1,2)	98,8	100,0	(4,1)	(4,5)	(5,3)	(4,3)	9,5	72,4	100,0	404	
	Femmes	15-19 ans	(12,5)	87,5	100,0	15,7	(14,9)	(11,5)	(4,9)	18,9	34,1	100,0	197
		20-24 ans	(5,2)	94,8	100,0	40,9	22,0	8,9	(8,1)	(5,4)	14,7	100,0	323
		25-29 ans	(1,2)	98,8	100,0	26,8	19,5	18,9	11,6	17,9	(5,3)	100,0	646
		30-34 ans	(0,2)	99,8	100,0	23,6	19,3	10,6	12,3	21,7	12,4	100,0	688
		35-39 ans	0,0	100,0	100,0	15,9	13,6	10,4	9,9	23,4	26,8	100,0	593
		40-44 ans	0,0	100,0	100,0	8,9	9,8	9,8	(5,8)	19,1	46,6	100,0	417
		45-49 ans	0,0	100,0	100,0	(7,1)	(7,4)	(8,6)	(4,7)	11,7	60,5	100,0	334
		50-59 ans	0,0	100,0	100,0	5,1	7,0	4,2	4,5	12,2	67,0	100,0	732
60-69 ans		(0,3)	99,7	100,0	(4,1)	5,4	4,5	(3,6)	9,6	72,7	100,0	647	
70 ans et plus	(0,9)	99,1	100,0	4,3	3,5	(3,0)	3,4	9,0	76,7	100,0	1016		
Propriétaires	Hommes	15-19 ans	29,9	70,1	100,0	(2,7)	(7,1)	(7,0)	(5,4)	(17,4)	60,4	100,0	226
		20-24 ans	29,1	70,9	100,0	(3,7)	(3,8)	(4,5)	(2,7)	(16,0)	69,3	100,0	123
		25-29 ans	(28,4)	71,6	100,0	(8,1)	(15,5)	(7,8)	(3,9)	(14,8)	(49,9)	100,0	89
		30-34 ans	(8,3)	91,7	100,0	(12,2)	(10,8)	17,0	(12,2)	26,3	21,4	100,0	198
		35-39 ans	(6,3)	93,7	100,0	(7,2)	(9,5)	(8,9)	11,0	29,9	33,6	100,0	321
		40-44 ans	(4,4)	95,6	100,0	(6,3)	(6,3)	(8,1)	(6,4)	19,2	53,8	100,0	334
		45-49 ans	(3,7)	96,3	100,0	(4,1)	(3,8)	(4,8)	(3,2)	15,1	69,0	100,0	294
		50-59 ans	(5,1)	94,9	100,0	(4,3)	(2,5)	(3,8)	(2,1)	9,3	78,0	100,0	543
		60-69 ans	(6,8)	93,2	100,0	(1,9)	(2,9)	(4,8)	(3,0)	(7,0)	80,3	100,0	418
70 ans et plus	(7,5)	92,5	100,0	(0,9)	(2,2)	(1,3)	(1,8)	(4,4)	89,4	100,0	407		

A.1 Durée depuis le dernier déménagement, selon différentes variables socio-économiques (fin)

	N'a jamais déménagé	A déménagé au moins une fois dans sa vie	Ensemble	Parmi les personnes ayant déménagé, durée depuis le dernier déménagement							Effectif non pondéré
				moins d'un an	de 1 à 2 ans	de 2 à 3 ans	de 3 à 4 ans	de 4 à 8 ans	8 ans et plus	Ensemble	
Femmes 15-19 ans	27,5	72,5	100,0	(7,0)	(8,8)	(5,7)	(7,2)	(17,0)	54,3	100,0	214
20-24 ans	(31,1)	68,9	100,0	(8,1)	(12,0)	(2,8)	(0,7)	(9,7)	66,6	100,0	83
25-29 ans	(8,5)	91,5	100,0	(18,8)	(18,0)	(8,4)	(12,5)	(23,6)	(18,7)	100,0	113
30-34 ans	(1,9)	98,1	100,0	(9,6)	(10,2)	(10,1)	16,5	31,6	22,1	100,0	232
35-39 ans	(0,2)	99,8	100,0	(7,5)	7,9	(8,3)	8,1	28,5	39,7	100,0	376
40-44 ans	(2,8)	97,2	100,0	(6,5)	(5,7)	(5,7)	(4,5)	14,1	63,6	100,0	298
45-49 ans	(1,3)	98,7	100,0	(4,7)	(2,8)	(3,4)	(3,1)	10,3	75,6	100,0	302
50-59 ans	(1,0)	99,0	100,0	(2,3)	(3,4)	(3,9)	(1,5)	7,7	81,1	100,0	602
60-69 ans	(2,3)	97,7	100,0	(1,8)	(2,4)	(1,8)	(3,2)	8,1	82,7	100,0	528
70 ans et plus	(4,3)	95,7	100,0	(0,6)	(0,8)	(0,9)	(0,8)	(3,5)	93,2	100,0	568
Zone urbaine	3,3	96,7	100,0	11,0	9,3	8,1	6,6	14,7	50,4	100,0	11344
Zone rurale	7,2	92,8	100,0	10,7	8,3	6,8	5,7	15,4	53,1	100,0	4982
Centres	2,6	97,4	100,0	12,2	9,7	8,3	7,0	14,3	48,6	100,0	5647
Communes de pendulaires proches de métropoles	3,3	96,7	100,0	11,2	10,4	7,6	6,3	13,4	51,0	100,0	2748
Communes de pendulaires hors métropoles	5,3	94,7	100,0	10,0	7,8	7,7	6,3	16,1	52,1	100,0	3887
Communes tertiaires	5,1	94,9	100,0	9,1	8,2	6,3	5,8	16,8	53,8	100,0	1419
Communes industrielles ou rurales	7,7	92,3	100,0	10,1	8,5	7,2	5,6	15,0	53,7	100,0	2542
Région lémanique	4,1	95,9	100,0	10,4	10,2	7,8	6,8	16,1	48,6	100,0	2874
Espace Mittelland	5,1	94,9	100,0	10,1	7,8	7,4	6,5	14,2	53,9	100,0	3643
Suisse du Nord-Ouest	4,0	96,0	100,0	11,1	8,4	8,0	5,9	14,9	51,6	100,0	2736
Zurich	2,5	97,5	100,0	11,8	10,2	8,5	6,3	13,4	49,8	100,0	2833
Suisse Orientale	4,9	95,1	100,0	12,6	8,9	7,5	6,3	15,2	49,4	100,0	2227
Suisse Centrale	6,5	93,5	100,0	10,4	9,1	7,9	6,9	13,8	51,9	100,0	1383
Tessin	6,6	93,4	100,0	7,5	7,1	5,1	4,7	20,0	55,6	100,0	630



A.2 Mobilité spatiale selon le type de mobilité au dernier déménagement (en %)

	Lieu de domicile avant le déménagement					Parmi les migrations internes à la Suisse									Effectif non pondéré
	Même commune	Autre commune du canton	Autre canton	A l'étranger	Ensemble	Même région linguistique	Autre région linguistique	Ensemble	Même type ¹⁾	Autre type	Ensemble	Même zone urbain-rural	Autre zone	Ensemble	
Ensemble de l'échantillon	52,3	32,0	12,4	3,4	100,0	97,9	2,1	100,0	59,7	40,3	100,0	87,1	12,9	100,0	15603
Hommes	53,1	31,9	11,8	3,2	100,0	97,9	2,1	100,0	60,6	39,4	100,0	87,8	12,2	100,0	6957
Femmes	51,5	32,1	12,9	3,5	100,0	97,8	2,2	100,0	58,9	41,1	100,0	86,5	13,5	100,0	8646
15-19 ans	58,2	26,4	11,2	(4,2)	100,0	97,8	(2,2)	100,0	65,6	34,4	100,0	86,3	13,7	100,0	634
20-24 ans	53,6	29,3	13,6	(3,6)	100,0	97,7	(2,3)	100,0	62,3	37,7	100,0	87,9	12,1	100,0	691
25-29 ans	51,2	34,6	11,3	2,9	100,0	98,1	(1,9)	100,0	60,9	39,1	100,0	87,6	12,4	100,0	1368
30-34 ans	47,1	35,4	11,7	5,8	100,0	97,6	2,4	100,0	56,5	43,5	100,0	86,5	13,5	100,0	1820
35-39 ans	47,7	35,7	13,7	2,9	100,0	98,1	1,9	100,0	56,1	43,9	100,0	85,6	14,4	100,0	1826
40-44 ans	49,4	35,0	12,4	3,2	100,0	98,7	(1,3)	100,0	57,0	43,0	100,0	86,1	13,9	100,0	1460
45-49 ans	54,4	31,8	10,5	3,4	100,0	99,0	(1,0)	100,0	60,7	39,3	100,0	88,5	11,5	100,0	1211
50-59 ans	50,0	34,8	12,3	3,0	100,0	98,0	2,0	100,0	57,2	42,8	100,0	86,7	13,3	100,0	2336
60-69 ans	55,7	29,0	12,4	3,0	100,0	97,8	2,2	100,0	61,2	38,8	100,0	87,7	12,3	100,0	1944
70 ans et plus	58,2	25,5	13,9	2,4	100,0	96,5	3,5	100,0	63,6	36,4	100,0	88,6	11,4	100,0	2313
Formation achevée inférieure	60,0	27,0	9,9	3,1	100,0	97,8	2,2	100,0	66,7	33,3	100,0	89,0	11,0	100,0	4042
Formation achevée moyenne	50,5	34,1	13,0	2,3	100,0	98,0	2,0	100,0	57,7	42,3	100,0	86,3	13,7	100,0	9820
Formation achevée supérieure	42,5	32,9	14,9	9,7	100,0	97,3	2,7	100,0	52,8	47,2	100,0	87,2	12,8	100,0	1741
Indépendant, chef d'entreprise	50,5	34,9	11,7	(2,9)	100,0	97,3	2,7	100,0	57,1	42,9	100,0	85,5	14,5	100,0	1179
Salarié	50,6	33,8	12,5	3,1	100,0	98,3	1,7	100,0	58,3	41,7	100,0	86,9	13,1	100,0	8608
En cours de formation	57,2	25,5	11,4	6,0	100,0	97,6	(2,4)	100,0	66,0	34,0	100,0	88,2	11,8	100,0	731
A la recherche d'un emploi	56,2	27,6	10,7	(5,5)	100,0	97,7	(2,3)	100,0	64,8	35,2	100,0	90,7	9,3	100,0	312
Sans activité	48,1	34,8	12,3	4,7	100,0	97,7	(2,3)	100,0	57,1	42,9	100,0	86,6	13,4	100,0	1355
Retraité	57,3	27,3	12,8	2,5	100,0	97,0	3,0	100,0	63,0	37,0	100,0	87,8	12,2	100,0	3418

¹⁾ Selon la typologie des communes de la Suisse

Note : 554 individus non retenus parce que n'ayant pas déménagé, 169 ont été écartés en raison de l'absence d'information sur le domicile antérieur

A.2 Mobilité spatiale selon le type de mobilité au dernier déménagement (suite)

		Lieu de domicile avant le déménagement					Parmi les migrations internes à la Suisse									Effectif non pondéré
		Même commune	Autre commune du canton	Autre canton	A l'étranger	Ensemble	Même région linguistique	Autre région linguistique	Ensemble	Même type ¹⁾	Autre type	Ensemble	Même zone urbain-rural	Autre zone	Ensemble	
Nationalité suisse		51,9	33,6	13,5	1,0	100,0	98,0	2,0	100,0	63,2	36,8	100,0	89,2	10,8	100,0	13074
Nationalité étrangère		53,5	26,6	8,6	11,4	100,0	97,7	2,3	100,0	54,4	45,6	100,0	84,0	16,0	100,0	2529
Locataire de son lieu de domicile		55,1	28,8	11,7	4,4	100,0	97,8	2,2	100,0	58,0	42,0	100,0	85,8	14,2	100,0	9773
Propriétaire		47,9	36,9	13,4	1,8	100,0	98,0	2,0	100,0	66,0	34,0	100,0	92,0	8,0	100,0	5830
Hommes	15-19 ans	58,5	27,3	(10,3)	(3,9)	100,0	99,0	(1,0)	100,0	66,0	34,0	100,0	87,4	12,6	100,0	314
	20-24 ans	54,7	27,5	14,5	(3,3)	100,0	98,7	(1,3)	100,0	63,0	37,0	100,0	89,3	10,7	100,0	322
	25-29 ans	54,5	33,3	10,4	(1,8)	100,0	97,7	(2,3)	100,0	64,2	35,8	100,0	89,3	10,7	100,0	624
	30-34 ans	47,8	36,4	10,7	(5,1)	100,0	97,4	(2,6)	100,0	56,3	43,7	100,0	87,7	12,3	100,0	909
	35-39 ans	49,5	33,9	14,2	(2,4)	100,0	98,1	(1,9)	100,0	57,6	42,4	100,0	86,3	13,7	100,0	864
	40-44 ans	49,3	36,2	10,3	(4,2)	100,0	98,6	(1,4)	100,0	57,2	42,8	100,0	88,8	11,2	100,0	752
	45-49 ans	56,6	30,8	10,1	(2,6)	100,0	99,0	(1,0)	100,0	62,6	37,4	100,0	87,3	12,7	100,0	586
	50-59 ans	52,0	33,3	12,1	(2,6)	100,0	98,0	(2,0)	100,0	59,2	40,8	100,0	87,1	12,9	100,0	1020
	60-69 ans	55,5	29,3	12,0	(3,2)	100,0	97,6	(2,4)	100,0	60,7	39,3	100,0	86,8	13,2	100,0	794
	70 ans et plus	57,9	26,0	12,9	(3,3)	100,0	96,2	(3,8)	100,0	64,8	35,2	100,0	89,1	10,9	100,0	772
Femmes	15-19 ans	57,9	25,4	12,1	(4,5)	100,0	96,6	(3,4)	100,0	65,3	34,7	100,0	85,2	14,8	100,0	320
	20-24 ans	52,5	31,1	12,6	(3,8)	100,0	96,7	(3,3)	100,0	61,7	38,3	100,0	86,4	13,6	100,0	369
	25-29 ans	48,2	35,7	12,1	(3,9)	100,0	98,5	(1,5)	100,0	57,9	42,1	100,0	86,0	14,0	100,0	744
	30-34 ans	46,3	34,4	12,7	(6,7)	100,0	97,8	(2,2)	100,0	56,7	43,3	100,0	85,1	14,9	100,0	911
	35-39 ans	46,0	37,4	13,2	(3,4)	100,0	98,1	(1,9)	100,0	54,8	45,2	100,0	84,9	15,1	100,0	962
	40-44 ans	49,6	33,6	14,7	(2,1)	100,0	98,8	(1,2)	100,0	56,8	43,2	100,0	83,1	16,9	100,0	708
	45-49 ans	52,2	32,7	10,9	(4,2)	100,0	98,9	(1,1)	100,0	58,8	41,2	100,0	89,7	10,3	100,0	625
	50-59 ans	48,1	36,1	12,4	3,3	100,0	98,0	(2,0)	100,0	55,3	44,7	100,0	86,2	13,8	100,0	1316
	60-69 ans	55,9	28,7	12,7	2,8	100,0	98,0	(2,0)	100,0	61,6	38,4	100,0	88,4	11,6	100,0	1150
	70 ans et plus	58,5	25,2	14,5	(1,8)	100,0	96,7	3,3	100,0	62,8	37,2	100,0	88,3	11,7	100,0	1541
Formation achevée inférieure	Hommes	61,9	27,1	7,8	3,2	100,0	98,3	(1,7)	100,0	68,6	31,4	100,0	90,8	9,2	100,0	1171
	Femmes	59,1	27,0	10,9	3,0	100,0	97,6	2,4	100,0	65,7	34,3	100,0	88,1	11,9	100,0	2871
Formation achevée moyenne	Hommes	53,3	33,0	12,0	1,7	100,0	98,1	1,9	100,0	60,3	39,7	100,0	86,9	13,1	100,0	4603
	Femmes	47,8	35,2	14,0	3,0	100,0	98,0	2,0	100,0	55,1	44,9	100,0	85,7	14,3	100,0	5217

¹⁾ Selon la typologie des communes de la Suisse

Note : 554 individus non retenus parce que n'ayant pas déménagé, 169 ont été écartés en raison de l'absence d'information sur le domicile antérieur

A.2 Mobilité spatiale selon le type de mobilité au dernier déménagement (suite)

		Lieu de domicile avant le déménagement					Parmi les migrations internes à la Suisse									Effectif non pondéré
		Même commune	Autre commune du canton	Autre canton	A l'étranger	Ensemble	Même région linguistique	Autre région linguistique	Ensemble	Même type ¹⁾	Autre type	Ensemble	Même zone urbain-rural	Autre zone	Ensemble	
Formation achevée supérieure	Hommes	42,0	33,4	15,5	9,1	100,0	97,0	(3,0)	100,0	51,8	48,2	100,0	87,9	12,1	100,0	1183
	Femmes	43,6	31,9	13,5	10,9	100,0	98,0	(2,0)	100,0	55,4	44,6	100,0	85,5	14,5	100,0	558
Indépendant, chef d'entreprise	Hommes	52,5	34,1	10,9	(2,4)	100,0	97,6	(2,4)	100,0	58,5	41,5	100,0	85,9	14,1	100,0	709
	Femmes	47,2	36,2	12,9	(3,8)	100,0	96,7	(3,3)	100,0	54,7	45,3	100,0	84,9	15,1	100,0	470
Salarié	Hommes	51,2	33,4	12,2	3,1	100,0	98,2	1,8	100,0	59,1	40,9	100,0	87,7	12,3	100,0	4434
	Femmes	50,0	34,1	12,8	3,1	100,0	98,5	1,5	100,0	57,4	42,6	100,0	86,0	14,0	100,0	4174
En cours de formation	Hommes	54,6	28,7	10,8	(5,9)	100,0	98,7	(1,3)	100,0	63,7	36,3	100,0	88,6	11,4	100,0	373
	Femmes	59,8	22,0	12,1	(6,1)	100,0	96,5	(3,5)	100,0	68,4	31,6	100,0	87,7	12,3	100,0	358
A la recherche d'un emploi	Hommes	67,0	21,4	(9,3)	(2,3)	100,0	97,2	(2,8)	100,0	73,4	26,6	100,0	93,3	(6,7)	100,0	156
	Femmes	44,8	34,1	(12,3)	(8,8)	100,0	98,3	(1,7)	100,0	55,0	45,0	100,0	87,8	(12,2)	100,0	156
Sans activité	Hommes	58,5	(30,5)	(10,9)	0,0	100,0	97,6	(2,4)	100,0	64,5	(35,5)	100,0	92,8	(7,2)	100,0	76
	Femmes	47,5	35,1	12,4	5,0	100,0	97,7	(2,3)	100,0	56,6	43,4	100,0	86,2	13,8	100,0	1279
Retraité	Hommes	57,4	27,8	11,5	(3,3)	100,0	96,9	3,1	100,0	64,1	35,9	100,0	87,8	12,2	100,0	1209
	Femmes	57,2	27,0	13,7	2,0	100,0	97,0	3,0	100,0	62,3	37,7	100,0	87,8	12,2	100,0	2209
Nationalité suisse	Hommes	52,7	33,9	12,5	0,9	100,0	98,0	2,0	100,0	59,1	40,9	100,0	86,4	13,6	100,0	5777
	Femmes	51,2	33,4	14,3	1,0	100,0	97,7	2,3	100,0	57,1	42,9	100,0	85,4	14,6	100,0	7297
Nationalité étrangère	Hommes	54,5	25,8	9,4	10,4	100,0	97,9	(2,1)	100,0	65,8	34,2	100,0	92,8	7,2	100,0	1180
	Femmes	52,5	27,4	7,8	12,3	100,0	98,1	(1,9)	100,0	66,1	33,9	100,0	91,3	8,7	100,0	1349
Région lémanique		51,3	33,2	9,6	5,9	100,0	97,4	2,6	100,0	60,7	39,3	100,0	89,6	10,4	100,0	2750
Espace Mittelland		51,5	35,9	10,7	1,8	100,0	96,3	3,7	100,0	57,6	42,4	100,0	85,4	14,6	100,0	3458
Suisse du Nord-Ouest		50,7	28,2	17,5	3,6	100,0	99,5	(0,5)	100,0	58,7	41,3	100,0	87,2	12,8	100,0	2637
Zurich		54,4	33,6	9,0	3,0	100,0	99,6	0,4	100,0	62,8	37,2	100,0	91,0	9,0	100,0	2756
Suisse Orientale		53,9	26,2	17,0	2,9	100,0	98,5	(1,5)	100,0	59,7	40,3	100,0	82,0	18,0	100,0	2106
Suisse Centrale		54,3	27,7	15,1	(2,9)	100,0	99,2	(0,8)	100,0	60,7	39,3	100,0	86,3	13,7	100,0	1314
Tessin		47,0	40,4	8,4	(4,2)	100,0	91,4	8,6	100,0	55,3	44,7	100,0	89,2	10,8	100,0	582

¹⁾ Selon la typologie des communes de la Suisse

Note : 554 individus non retenus parce que n'ayant pas déménagé, 169 ont été écartés en raison de l'absence d'information sur le domicile antérieur

A.2 Mobilité spatiale selon le type de mobilité au dernier déménagement (fin)

		Lieu de domicile avant le déménagement					Parmi les migrations internes à la Suisse									Effectif non pondéré
		Même commune	Autre commune du canton	Autre canton	A l'étranger	Ensemble	Même région linguistique	Autre région linguistique	Ensemble	Même type ¹⁾	Autre type	Ensemble	Même zone urbain-rural	Autre zone	Ensemble	
Région lémanique	Hommes	52,3	31,9	9,6	6,3	100,0	97,0	3,0	100,0	62,6	37,4	100,0	90,6	9,4	100,0	1159
	Femmes	50,5	34,4	9,6	5,5	100,0	97,6	2,4	100,0	59,0	41,0	100,0	88,8	11,2	100,0	1591
Espace Mittelland	Hommes	53,4	34,7	10,0	(1,9)	100,0	96,5	3,5	100,0	59,5	40,5	100,0	86,1	13,9	100,0	1549
	Femmes	49,8	37,0	11,4	(1,7)	100,0	96,1	3,9	100,0	55,9	44,1	100,0	84,7	15,3	100,0	1909
Suisse du Nord-Ouest	Hommes	51,1	29,1	15,9	3,9	100,0	99,5	(0,5)	100,0	59,3	40,7	100,0	86,9	13,1	100,0	1189
	Femmes	50,2	27,3	19,1	3,4	100,0	99,5	(0,5)	100,0	58,2	41,8	100,0	87,5	12,5	100,0	1448
Zurich	Hommes	55,4	34,0	8,4	(2,3)	100,0	99,4	0,6	100,0	64,3	35,7	100,0	91,4	8,6	100,0	1298
	Femmes	53,5	33,2	9,5	3,7	100,0	99,7	0,3	100,0	61,3	38,7	100,0	90,6	9,4	100,0	1458
Suisse Orientale	Hommes	54,9	26,5	16,5	(2,1)	100,0	98,6	(1,4)	100,0	60,2	39,8	100,0	83,1	16,9	100,0	917
	Femmes	53,0	25,9	17,5	(3,6)	100,0	98,5	(1,5)	100,0	59,2	40,8	100,0	81,1	18,9	100,0	1189
Suisse Centrale	Hommes	52,8	28,8	15,5	(2,9)	100,0	98,9	(1,1)	100,0	58,7	41,3	100,0	87,2	12,8	100,0	606
	Femmes	55,7	26,8	14,7	(2,8)	100,0	99,5	0,5	100,0	62,6	37,4	100,0	85,4	14,6	100,0	708
Tessin	Hommes	47,0	42,9	(6,4)	(3,7)	100,0	93,7	(6,3)	100,0	52,1	47,9	100,0	91,4	(8,6)	100,0	239
	Femmes	47,1	38,2	10,0	(4,7)	100,0	89,5	10,5	100,0	58,1	41,9	100,0	87,4	12,6	100,0	343

¹⁾ Selon la typologie des communes de la Suisse
 Note : 554 individus non retenus parce que n'ayant pas déménagé, 169 ont été écartés en raison de l'absence d'information sur le domicile antérieur

A.3 Motifs du dernier déménagement (en %)

	Parmi les personnes ayant déménagé, motif du dernier déménagement							Effectif non pondéré
	Formation / profession	Qualité de vie	Autre appartement mieux adapté	Achat / construction	Raisons familiales	Autres, sans raison déclarée	Ensemble	
Ensemble de l'échantillon	13,4	9,2	23,9	23,4	19,8	10,2	100,0	15772
Hommes	15,2	8,8	22,9	25,4	16,8	10,9	100,0	7032
Femmes	11,7	9,6	24,8	21,6	22,5	9,6	100,0	8740
15-19 ans	12,2	7,2	31,0	24,0	11,2	14,5	100,0	649
20-24 ans	16,5	7,7	22,4	16,2	21,1	16,1	100,0	701
25-29 ans	13,2	9,4	26,4	9,7	28,6	12,9	100,0	1376
30-34 ans	14,6	10,5	28,6	14,2	22,9	9,2	100,0	1833
35-39 ans	11,9	7,2	28,1	23,4	20,3	9,1	100,0	1847
40-44 ans	15,8	7,2	24,2	26,1	19,5	7,3	100,0	1469
45-49 ans	14,5	7,0	22,9	30,8	17,2	7,6	100,0	1226
50-59 ans	14,6	7,7	19,4	31,4	17,6	9,2	100,0	2362
60-69 ans	11,1	10,4	21,8	29,5	17,9	9,4	100,0	1967
70 ans et plus	10,7	15,3	20,0	21,9	20,8	11,3	100,0	2342
Vit en milieu urbain	13,4	9,8	26,8	19,0	19,7	11,1	100,0	11069
Vit en milieu rural	13,3	7,9	17,1	33,7	20,0	8,1	100,0	4703
Formation achevée inférieure	10,1	9,3	25,7	19,8	20,8	14,3	100,0	4128
Formation achevée moyenne	13,9	8,9	23,6	24,8	19,8	8,9	100,0	9894
Formation achevée supérieure	18,4	10,9	20,9	25,2	17,7	6,8	100,0	1750
Indépendant, chef d'entreprise	15,2	7,2	15,6	31,8	22,4	7,8	100,0	1191
Salarié	14,2	8,1	24,9	22,4	20,5	9,9	100,0	8679
En cours de formation	14,7	6,9	28,2	22,3	12,6	15,4	100,0	747
A la recherche d'un emploi	15,4	(9,3)	30,8	12,0	20,5	12,0	100,0	320
Sans activité	11,7	8,9	24,8	25,6	20,8	8,3	100,0	1376
Retraité	10,3	14,4	21,4	24,2	18,8	10,9	100,0	3459
Nationalité suisse	12,7	9,4	22,2	27,3	19,8	8,6	100,0	13195
Nationalité étrangère	15,6	8,7	29,4	10,7	19,9	15,6	100,0	2577
Locataire de son lieu de domicile	16,5	12,3	33,4	1,1	23,0	13,7	100,0	9898
Propriétaire	8,5	4,6	9,2	58,2	14,9	4,7	100,0	5874

Note : 554 individus non retenus parce que n'ayant pas déménagé

A.3 Motifs du dernier déménagement (suite)

		Parmi les personnes ayant déménagé, motif du dernier déménagement							Effectif non pondéré
		Formation / profession	Qualité de vie	Autre appartement mieux adapté	Achat / construction	Raisons familiales	Autres, sans raison déclarée	Ensemble	
Hommes	15-19 ans	14,2	(6,3)	28,3	22,6	10,1	18,5	100,0	321
	20-24 ans	18,8	(8,2)	18,8	19,5	17,5	17,2	100,0	328
	25-29 ans	15,4	9,4	25,2	9,0	27,9	13,0	100,0	627
	30-34 ans	16,7	10,9	29,1	13,2	20,3	9,7	100,0	917
	35-39 ans	13,0	7,0	28,0	23,8	18,1	10,0	100,0	876
	40-44 ans	17,7	8,1	23,0	27,6	16,1	7,4	100,0	759
	45-49 ans	14,7	5,2	22,6	32,7	14,9	10,0	100,0	592
	50-59 ans	16,5	7,8	17,8	35,1	13,4	9,3	100,0	1029
	60-69 ans	13,0	10,9	19,8	33,6	14,4	8,3	100,0	803
70 ans et plus	11,7	12,9	18,5	28,3	16,2	12,3	100,0	780	
Femmes	15-19 ans	10,2	(8,0)	33,6	25,3	12,2	10,6	100,0	328
	20-24 ans	14,3	(7,1)	25,9	12,9	24,8	15,0	100,0	373
	25-29 ans	11,1	9,3	27,4	10,2	29,1	12,8	100,0	749
	30-34 ans	12,4	10,1	27,9	15,3	25,6	8,7	100,0	916
	35-39 ans	10,9	7,3	28,2	23,0	22,3	8,3	100,0	971
	40-44 ans	13,6	6,1	25,5	24,3	23,4	7,1	100,0	710
	45-49 ans	14,4	8,7	23,2	29,0	19,5	5,2	100,0	634
	50-59 ans	12,8	7,6	20,9	28,1	21,4	9,1	100,0	1333
	60-69 ans	9,5	10,0	23,5	26,0	20,7	10,2	100,0	1164
70 ans et plus	10,0	16,8	20,9	18,0	23,6	10,7	100,0	1562	
Milieu urbain	15-19 ans	11,6	7,9	34,0	20,6	10,2	15,7	100,0	430
	20-24 ans	17,5	7,4	21,4	13,9	22,5	17,3	100,0	528
	25-29 ans	12,7	10,0	29,9	6,3	27,8	13,4	100,0	982
	30-34 ans	14,6	11,1	29,9	10,3	24,2	10,0	100,0	1272
	35-39 ans	11,8	7,5	32,8	17,5	20,7	9,6	100,0	1231
	40-44 ans	15,0	6,8	28,9	19,5	20,9	8,9	100,0	1000
	45-49 ans	15,2	7,0	26,9	26,7	16,9	7,3	100,0	855
	50-59 ans	14,4	8,6	22,6	26,4	17,3	10,7	100,0	1727
	60-69 ans	11,1	11,3	24,9	24,5	17,2	11,1	100,0	1423
70 ans et plus	11,4	17,1	22,6	18,8	19,0	11,3	100,0	1621	

Note : 554 individus non retenus parce que n'ayant pas déménagé

A.3 Motifs du dernier déménagement (suite)

		Parmi les personnes ayant déménagé, motif du dernier déménagement							Effectif non pondéré
		Formation / profession	Qualité de vie	Autre appartement mieux adapté	Achat / construction	Raisons familiales	Autres, sans raison déclarée	Ensemble	
Milieu rural	15-19 ans	13,4	(5,8)	24,8	30,9	13,2	(12,0)	100,0	219
	20-24 ans	(13,6)	(8,5)	25,4	(23,1)	17,1	(12,3)	100,0	173
	25-29 ans	14,3	(7,6)	17,1	18,6	30,6	11,7	100,0	394
	30-34 ans	14,7	9,2	25,6	23,1	20,0	7,5	100,0	561
	35-39 ans	12,2	6,4	18,7	35,1	19,6	8,0	100,0	616
	40-44 ans	17,5	8,1	14,3	39,8	16,5	(3,7)	100,0	469
	45-49 ans	13,1	(6,8)	14,3	39,8	18,0	(8,1)	100,0	371
	50-59 ans	15,0	5,6	11,3	44,4	18,4	5,3	100,0	635
	60-69 ans	11,0	8,2	14,5	41,5	19,6	(5,3)	100,0	544
	70 ans et plus	9,1	11,5	14,4	28,8	24,7	11,4	100,0	721
Milieu urbain	Hommes	15,0	9,2	26,2	20,2	17,5	11,9	100,0	4923
	Femmes	12,0	10,4	27,4	17,9	21,8	10,5	100,0	6146
Milieu rural	Hommes	15,7	7,8	15,0	37,5	15,4	8,6	100,0	2109
	Femmes	11,1	7,9	19,0	30,2	24,2	7,6	100,0	2594
Formation achevée inférieure	Hommes	12,4	7,9	26,5	18,6	16,2	18,4	100,0	1198
	Femmes	9,0	10,0	25,3	20,4	23,1	12,2	100,0	2930
Formation achevée moyenne	Hommes	15,0	8,5	22,7	26,6	17,6	9,7	100,0	4645
	Femmes	12,9	9,3	24,5	23,1	21,9	8,2	100,0	5249
Formation achevée supérieure	Hommes	19,0	11,1	19,2	29,5	14,8	6,4	100,0	1189
	Femmes	17,0	10,4	25,0	15,4	24,4	7,8	100,0	561
Indépendant, chef d'entreprise	Hommes	16,8	7,0	15,6	34,6	17,7	8,3	100,0	718
	Femmes	12,5	7,7	15,5	27,2	30,4	6,8	100,0	473
Salarié	Hommes	15,6	8,2	23,4	24,2	18,2	10,4	100,0	4471
	Femmes	12,6	7,9	26,7	20,2	23,3	9,3	100,0	4208
En cours de formation	Hommes	16,7	(6,4)	27,1	21,4	11,1	17,4	100,0	381
	Femmes	12,6	(7,5)	29,3	23,2	14,2	13,3	100,0	366

Note : 554 individus non retenus parce que n'ayant pas déménagé

A.3 Motifs du dernier déménagement (suite)

			Parmi les personnes ayant déménagé, motif du dernier déménagement						Effectif non pondéré	
			Formation / profession	Qualité de vie	A autre appartement mieux adapté	Achat / construction	Raisons familiales	Autres, sans raison déclarée		Ensemble
A la recherche d'un emploi	Hommes		(17,6)	(8,3)	32,4	(11,1)	15,6	(15,0)	100,0	161
	Femmes		(13,0)	(10,4)	29,1	(13,0)	25,6	(8,9)	100,0	159
Sans activité	Hommes		(10,6)	(10,2)	(31,2)	(16,5)	(17,2)	(14,4)	100,0	79
	Femmes		11,7	8,8	24,4	26,2	21,0	7,9	100,0	1297
Retraité	Hommes		11,8	13,4	20,9	29,3	14,0	10,6	100,0	1222
	Femmes		9,3	15,1	21,7	20,8	22,0	11,1	100,0	2237
Nationalité suisse	Hommes		14,0	9,1	21,2	30,0	16,7	9,0	100,0	5828
	Femmes		11,6	9,7	23,1	24,9	22,5	8,2	100,0	7367
Nationalité étrangère	Hommes		18,8	8,0	27,9	11,5	17,2	16,6	100,0	1204
	Femmes		12,3	9,5	31,0	9,9	22,7	14,6	100,0	1373
Milieu urbain	Hommes	15-19 ans	(12,0)	(7,2)	32,6	17,9	(10,0)	20,3	100,0	212
		20-24 ans	20,3	(8,5)	19,4	16,3	18,9	16,6	100,0	253
		25-29 ans	15,1	10,1	27,6	(6,1)	27,8	13,3	100,0	464
		30-34 ans	16,3	10,8	31,8	9,4	20,2	11,5	100,0	652
		35-39 ans	12,1	6,7	33,0	17,7	20,3	10,2	100,0	591
		40-44 ans	16,7	7,3	28,2	20,0	18,9	8,9	100,0	506
		45-49 ans	15,0	(4,9)	26,5	28,1	14,9	10,5	100,0	410
		50-59 ans	16,4	8,8	20,4	29,5	13,9	10,9	100,0	739
		60-69 ans	12,5	11,6	24,4	26,9	14,4	10,1	100,0	569
	70 ans et plus	12,4	15,0	21,3	24,4	14,9	12,0	100,0	527	
	Femmes	15-19 ans	(11,2)	(8,5)	35,4	23,2	(10,4)	(11,3)	100,0	218
		20-24 ans	14,5	(6,3)	23,5	(11,4)	26,2	18,0	100,0	275
		25-29 ans	10,6	9,9	32,1	6,4	27,7	13,4	100,0	518
		30-34 ans	12,6	11,5	27,7	11,2	28,8	8,2	100,0	620
		35-39 ans	11,5	8,3	32,7	17,4	21,0	9,1	100,0	640
		40-44 ans	13,0	6,1	29,7	19,0	23,2	9,0	100,0	494
		45-49 ans	15,3	9,1	27,3	25,3	18,7	(4,4)	100,0	445
		50-59 ans	12,6	8,3	24,5	23,7	20,4	10,6	100,0	988
		60-69 ans	10,0	11,0	25,3	22,6	19,3	11,8	100,0	854
70 ans et plus		10,8	18,3	23,3	15,4	21,4	10,8	100,0	1094	

Note : 554 individus non retenus parce que n'ayant pas déménagé



A.3 Motifs du dernier déménagement (fin)

			Parmi les personnes ayant déménagé, motif du dernier déménagement							Effectif non pondéré
			Formation / profession	Qualité de vie	Autre appartement mieux adapté	Achat / construction	Raisons familiales	Autres, sans raison déclarée	Ensemble	
Milieu rural	Hommes	15-19 ans	(18,8)	(4,4)	(19,3)	32,4	(10,3)	(14,9)	100,0	109
		20-24 ans	(13,6)	(7,2)	(17,0)	(30,5)	(12,6)	(19,1)	100,0	75
		25-29 ans	(16,6)	(7,2)	18,6	(17,2)	28,2	(12,2)	100,0	163
		30-34 ans	17,6	(11,3)	22,3	23,0	20,7	(5,2)	100,0	265
		35-39 ans	15,1	(7,6)	17,4	36,8	13,5	(9,6)	100,0	285
		40-44 ans	19,9	(9,9)	12,2	43,5	(10,3)	(4,3)	100,0	253
		45-49 ans	(13,9)	(5,8)	(14,6)	42,0	(14,8)	(8,9)	100,0	182
		50-59 ans	16,7	(5,3)	11,3	49,1	12,3	(5,3)	100,0	290
		60-69 ans	14,0	(9,3)	(9,6)	48,4	(14,3)	(4,4)	100,0	234
	70 ans et plus	(10,5)	(8,7)	12,9	36,1	18,9	(12,9)	100,0	253	
	Femmes	15-19 ans	(8,2)	(7,1)	30,0	29,6	(15,9)	(9,2)	100,0	110
		20-24 ans	(13,6)	(9,5)	(32,6)	(16,8)	(21,0)	(6,4)	100,0	98
		25-29 ans	12,4	(8,0)	15,9	19,7	32,6	(11,4)	100,0	231
		30-34 ans	12,0	(7,3)	28,5	23,2	19,4	(9,6)	100,0	296
		35-39 ans	9,6	(5,4)	19,7	33,7	24,9	(6,7)	100,0	331
		40-44 ans	14,8	(6,1)	16,8	35,6	23,7	(3,0)	100,0	216
		45-49 ans	(12,2)	(7,9)	(13,9)	37,5	21,3	(7,3)	100,0	189
		50-59 ans	13,4	(5,9)	11,3	39,8	24,3	(5,3)	100,0	345
		60-69 ans	(8,2)	(7,2)	19,0	35,1	24,5	(6,1)	100,0	310
		70 ans et plus	8,2	13,5	15,4	23,8	28,6	10,4	100,0	468
Note : 554 individus non retenus parce que n'ayant pas déménagé										

A.4 Motifs de la migration selon l'âge au moment du déménagement et l'âge à l'enquête (en %)

Age au déménagement	Age actuel	Formation / profession	Qualité de vie	Autre appartement mieux adapté	Achat / construction	Raisons familiales	Autres, sans raison déclarée	Ensemble	Effectif non pondéré
14 ans et moins	15-19 ans	11,5	7,6	35,2	29,1	10,8	(5,7)	100,0	435
	20-24 ans	(14,3)	(4,4)	27,1	36,8	(10,9)	(6,5)	100,0	158
	25-29 ans	(11,0)	(4,1)	(30,8)	(38,7)	(13,9)	(1,5)	100,0	52
	30-34 ans	(5,5)	(2,9)	(25,2)	(40,2)	(26,2)	.	(100,0)	20
	35-39 ans	(12,9)	.	(17,1)	(50,2)	(9,4)	(10,5)	(100,0)	14
	40-44 ans	.	(13,4)	(23,1)	(20,9)	(29,1)	(13,5)	(100,0)	7
	45-49 ans	.	.	(22,8)	(30,1)	(24,0)	(23,2)	(100,0)	11
	50-59 ans	.	(4,3)	(12,4)	(30,5)	(25,0)	(27,8)	(100,0)	18
	60-69 ans	(16,5)	(9,8)	.	(53,2)	(17,4)	(3,1)	(100,0)	10
	70 ans et plus	(8,0)	(3,3)	(8,0)	(37,6)	(29,6)	(13,4)	(100,0)	28
15-29 ans	15-19 ans	(19,3)	(9,2)	32,6	(15,6)	16,9	(6,3)	100,0	149
	20-24 ans	19,3	10,1	21,9	(7,5)	28,3	12,9	100,0	506
	25-29 ans	13,4	9,8	26,3	7,7	29,8	12,9	100,0	1313
	30-34 ans	15,1	8,9	25,9	15,1	25,3	9,8	100,0	1080
	35-39 ans	15,0	(4,8)	20,6	25,5	28,2	6,0	100,0	551
	40-44 ans	14,9	(5,3)	18,4	29,4	27,0	(5,0)	100,0	353
	45-49 ans	15,6	(5,4)	17,1	31,2	28,0	(2,7)	100,0	236
	50-59 ans	13,7	(3,6)	16,5	28,6	34,3	(3,4)	100,0	399
	60-69 ans	11,6	(4,2)	13,8	28,9	36,2	(5,3)	100,0	260
	70 ans et plus	12,5	(0,9)	(7,2)	25,3	51,3	(2,8)	100,0	240
30-44 ans	30-34 ans	14,6	13,2	33,0	12,2	19,5	7,5	100,0	723
	35-39 ans	10,7	8,5	31,9	22,1	17,3	9,5	100,0	1265
	40-44 ans	16,5	7,8	26,6	25,5	17,3	6,2	100,0	1094
	45-49 ans	14,3	6,9	23,8	32,2	14,6	8,1	100,0	791
	50-59 ans	16,8	7,3	20,8	38,9	10,9	5,4	100,0	1032
	60-69 ans	12,7	7,7	19,3	41,0	15,0	4,3	100,0	689
	70 ans et plus	19,9	5,6	16,6	35,7	16,9	(5,3)	100,0	538
45-64 ans	45-49 ans	(15,3)	(10,6)	28,9	25,2	(12,5)	(7,5)	100,0	178
	50-59 ans	13,0	10,6	19,9	24,1	18,5	13,9	100,0	882
	60-69 ans	10,2	13,6	26,1	21,9	15,7	12,4	100,0	918
	70 ans et plus	11,1	14,4	21,1	23,8	19,2	10,4	100,0	790
65 ans et plus	60-69 ans	(4,9)	(23,4)	(33,3)	(11,8)	(11,7)	(15,0)	100,0	71
	70 ans et plus	(3,1)	29,3	27,0	8,6	16,2	15,8	100,0	710

A.5 Motifs du dernier déménagement, selon le type de déplacement

Lieu d'habitation précédant	Parmi les personnes ayant déménagé, motif du dernier déménagement							Effectif non pondéré
	Formation / profession	Qualité de vie	Autre appartement mieux adapté	Achat / construction	Raisons familiales	Autres, sans raison déclarée	Ensemble	
Ensemble de l'échantillon	13,4	9,2	23,9	23,4	19,8	10,2	100,0	15772
Dans la même commune	4,9	9,6	32,4	24,0	17,5	11,5	100,0	8119
Hommes	5,6	8,9	30,5	26,4	16,2	12,4	100,0	3661
Femmes	4,3	10,3	34,3	21,7	18,7	10,7	100,0	4458
Dans une commune du même canton	14,8	9,8	18,4	27,1	21,7	8,2	100,0	5038
Hommes	16,9	9,5	18,4	28,8	18,2	8,2	100,0	2259
Femmes	12,9	10,1	18,4	25,6	24,8	8,1	100,0	2779
Dans un autre canton	37,2	8,3	9,3	18,4	20,8	6,0	100,0	2086
Hommes	42,2	8,8	8,2	19,7	14,2	7,0	100,0	886
Femmes	33,0	7,9	10,3	17,4	26,3	5,1	100,0	1200
A l'étranger	43,2	(3,2)	(2,4)	(2,1)	35,3	13,8	100,0	360
Hommes	55,2	(3,2)	(1,7)	(2,0)	25,9	(12,0)	100,0	151
Femmes	33,3	(3,1)	(3,0)	(2,1)	43,2	15,2	100,0	209
Pas d'information	(13,8)	(5,5)	(7,9)	(13,8)	17,4	41,6	100,0	169
Hommes	(20,1)	(2,4)	(7,7)	(12,9)	(12,7)	44,1	100,0	75
Femmes	(6,5)	(9,1)	(8,1)	(14,8)	(22,7)	38,7	100,0	94
Dans la même région linguistique	11,8	9,5	25,3	24,4	19,3	9,7	100,0	14944
Hommes	13,2	9,1	24,2	26,5	16,8	10,3	100,0	6678
Femmes	10,5	9,9	26,3	22,5	21,7	9,1	100,0	8266
Dans une autre région linguistique	40,4	(8,3)	(4,4)	18,4	17,9	(10,6)	100,0	299
Hommes	44,1	(7,3)	(4,9)	(20,1)	(8,8)	(14,9)	100,0	128
Femmes	37,1	(9,3)	(4,0)	(16,9)	26,1	(6,7)	100,0	171
A l'étranger	43,2	(3,2)	(2,4)	(2,1)	35,3	13,8	100,0	360
Pas d'information	(13,8)	(5,5)	(7,9)	(13,8)	17,4	41,6	100,0	169

¹⁾ Selon la typologie des communes de la Suisse

²⁾ Selon un regroupement des cantons en 7 régions

Note: 554 individus non retenus parce que n'ayant pas déménagé

A.5 Motifs du dernier déménagement, selon le type de déplacement

Lieu d'habitation précédant	Parmi les personnes ayant déménagé, motif du dernier déménagement							Effectif non pondéré
	Formation / profession	Qualité de vie	Autre appartement mieux adapté	Achat / construction	Raisons familiales	Autres, sans raison déclarée	Ensemble	
Dans une commune de même type ¹⁾	6,3	9,3	31,2	23,9	17,9	11,4	100,0	8923
Hommes	7,1	8,5	29,5	26,5	16,2	12,3	100,0	4032
Femmes	5,5	10,0	32,8	21,6	19,5	10,6	100,0	4891
Dans un autre type de commune	21,2	9,8	15,6	24,9	21,4	7,2	100,0	6320
Hommes	23,9	10,0	15,2	26,3	17,2	7,4	100,0	2774
Femmes	18,9	9,7	15,9	23,6	25,0	6,9	100,0	3546
A l'étranger	43,2	(3,2)	(2,4)	(2,1)	35,3	13,8	100,0	360
Pas d'information	(13,8)	(5,5)	(7,9)	(13,8)	17,4	41,6	100,0	169
Dans la même zone (urbain rural)	10,3	9,3	26,9	24,2	19,0	10,2	100,0	13229
Hommes	11,6	8,6	25,8	26,2	16,9	11,0	100,0	5928
Femmes	9,2	9,9	28,0	22,4	21,0	9,5	100,0	7301
Dans une autre zone (urbain rural)	25,9	11,1	10,9	25,0	21,2	6,1	100,0	2014
Hommes	29,6	12,7	9,5	28,0	14,5	5,8	100,0	878
Femmes	22,8	9,8	12,0	22,5	26,6	6,3	100,0	1136
A l'étranger	43,2	(3,2)	(2,4)	(2,1)	35,3	13,8	100,0	360
Pas d'information	(13,8)	(5,5)	(7,9)	(13,8)	17,4	41,6	100,0	169
Dans la même région ²⁾	9,5	9,7	26,5	25,0	19,2	10,0	100,0	13871
Hommes	10,7	9,3	25,4	27,1	16,9	10,6	100,0	6227
Femmes	8,4	10,1	27,6	23,0	21,4	9,5	100,0	7644
Dans une autre région	42,7	7,2	6,6	17,4	20,1	6,1	100,0	1372
Hommes	48,8	6,2	5,7	18,4	13,4	7,5	100,0	579
Femmes	37,7	7,9	7,4	16,5	25,6	4,9	100,0	793
A l'étranger	43,2	(3,2)	(2,4)	(2,1)	35,3	13,8	100,0	360
Pas d'information	(13,8)	(5,5)	(7,9)	(13,8)	17,4	41,6	100,0	169

¹⁾ Selon la typologie des communes de la Suisse
²⁾ Selon un regroupement des cantons en 7 régions
Note: 554 individus non retenus parce que n'ayant pas déménagé

Publikationsprogramm BFS

Programme des publications de l'OFS

Das Bundesamt für Statistik (BFS) hat – als zentrale Statistikstelle des Bundes – die Aufgabe, statistische Informationen breiten Benutzerkreisen zur Verfügung zu stellen.

Die Verbreitung der statistischen Information geschieht gegliedert nach Fachbereichen (vgl. Umschlagseite 2) und mit verschiedenen Mitteln:

En sa qualité de service central de statistique de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public.

L'information statistique est diffusée par domaine (cf. verso de la première page de couverture); elle emprunte diverses voies:

<i>Diffusionsmittel</i>	<i>Kontakt N° à composer</i>	<i>Moyen de diffusion</i>
Individuelle Auskünfte	032 713 60 11	Service de renseignements individuels
Das BFS im Internet	http://www.statistik.admin.ch	L'OFS sur Internet
Medienmitteilungen zur raschen Information der Öffentlichkeit über die neusten Ergebnisse	032 713 60 11	Communiqués de presse: information rapide concernant les résultats les plus récents
Publikationen zur vertieften Information (zum Teil auch als Diskette)	032 713 60 60	Publications: information approfondie (certaines sont disponibles sur disquette)
Online-Datenbank	032 713 60 86	Banque de données (accessible en ligne)

Nähere Angaben zu den verschiedenen Diffusionsmitteln liefert das alle 2 Jahre nachgeführte **Publikationsverzeichnis**. Es ist auf dem Internet abzurufen oder kann gratis über Tel. 032 713 60 60 bezogen werden.

La **Liste des publications**, qui est mise à jour tous les deux ans, donne davantage de détails sur les divers moyens de diffusion. Elle est proposée sur Internet et peut être obtenue gratuitement en téléphonant au n° 032 713 60 60.

Bevölkerung

Population

Im Fachbereich 1 «Bevölkerung» veröffentlicht das Bundesamt für Statistik in drei Schwerpunkten die folgenden Publikationen:

1. Bevölkerungsstand
 - Demografisches Porträt der Schweiz, jährlich
 - Eidgenössische Volkszählung 1990. Die Bevölkerung der Gemeinden. Bestell-Nr. 001-9005
2. Bevölkerungsstruktur
 - Eidg. Volkszählung 1990. Bevölkerungsstruktur. Geographische Tabellen. Bestell-Nr. 001-9001
 - Eidg. Volkszählung 1990. Bevölkerungsstruktur. Thematische Tabellen. Bestell-Nr. 001-9002
3. Bevölkerungsbewegung
 - Szenarien zur Bevölkerungsentwicklung in der Schweiz 2000-2060, 2001. Bestell-Nr. 238-0101

Dans le domaine 1 intitulé «Population», l'Office fédéral de la statistique se consacre à trois thèmes; il édite les publications suivantes:

1. Etat de la population
 - Portrait démographique de la Suisse, parution annuelle
 - Recensement fédéral de la population 1990. La population des communes. No de commande: 001-9005
2. Structure de la population
 - Recensement fédéral de la population 1990. Structure de la population. Tableaux géographiques. No de commande: 001-9001
 - Recensement fédéral de la population 1990. Structure de la population. Tableaux thématiques. No de commande 001-9002
3. Mouvement de la population
 - Scénarios de l'évolution démographique de la Suisse 2000-2060, 2001. No de commande: 239-0101

Les données du module «mobilité» de l'enquête suisse sur la population active (ESPA) de 1998 ont permis d'appréhender dans cette étude la question de la mobilité résidentielle en Suisse. Les caractéristiques des migrations internes, déclarées par les personnes interrogées, ont été d'abord décrites et discutées, en mesurant en particulier s'il existe des freins ou des moteurs éventuels à la mobilité résidentielle. La distance des déménagements a également été étudiée.

En confrontant la chronologie des événements familiaux avec celle des changements de domicile, cette étude montre par ailleurs le rôle de la transformation des ménages et des événements de la vie de couple sur la mobilité. L'analyse se termine par une discussion des tendances attendues en matière de mobilité résidentielle, compte tenu de changements démographiques à venir.